

# Là où finit le ciel...

(roman)

*« Demain, tous les magasins seront ouverts, ô mon âme ! »*

Valéry Larbaud

## # Jésus solitaire dans la nuit obscure...

A treize ans, un souffle nouveau sous le nom de Frère Évariste a fait de moi un fier mercenaire de Dieu. A pile poil treize ans, elle m'est tombée dessus – un baril de bière sur un gros doigt de pied, je vois pas de meilleur angle imagé – *la vocation*.

Comment ça arrive ? Les formes que ça prend ? Le temps que ça vous dure ?

Mon journal de bord.

\*

Les Oblats, j'allais délaissier leur cocon austère vers la fin des fins des années 50. Bref, l'école primaire.

A ce titre les Oblats : un fécond gisement où venaient faire le plein les fabuleux Frères des écoles chrétiennes. Type Intermarché qu'irait faire ses courses au Lidl du coin.

La mouvance des Frères des écoles chrétiennes trottaient sur les pieuses brisées de Jean-Baptiste de La Salle (début XVII<sup>ème</sup>) fort de cette belle idée – généreuse, altruiste –, d'enseigner aux gamins des rues qui avaient nul accès à la connaissance lecture, écriture, Dieu en trois personnes.

Par voie de conséquence, trois siècles en bout de piste, les Frères des écoles faisaient dans le premier choix : catholiques hauts de gamme, négociants rupins, notabilités, viandards parvenus... Plus une pincée de gosses défavorisés, à titre de rappel de l'idéal d'antan qu'on y saupoudrait par acquit de conscience. (J'exagère un peu. Un travers que j'ai.)

Les écoles chrétiennes leur fallait des bras pour faire, comme on dit, tourner la machine. Et sur ce chapitre, beaucoup moins regardants. Zéro sélectifs !

Parlons vocation : combien, diriez-vous, d'inspirés gogos se plantaient devant les grilles des petits séminaires en quémendant le droit de signer sans surseoir leur feuille d'engagement ? (Je vous parle ici des seuls curés.)

Trois, les bonnes années. (Dont un Fou de Dieu sous neuroleptiques.)

Et les séminaires tournaient, fait bizarre, au plus qu'optimum de leur capacité d'accueil telles les prisons pour ce millénaire.

(Possiblement, y aurait – qui sait ? – un parallèle...)

Alors, pour les frères des Écoles Chrétiennes, je vous dis pas le tableau. Personne jamais sur le point du jour survenait s'enrégimenter enseignant à titre bénévole sur un coup de fil surgi des nuées. Personne faisait le siège de la maison-mère psalmodiant fiévreux : *J'ai eu Dieu en ligne. Où donc dois-je signer !?!*

Propices ou pas années 50.

\*

Faire quoi, je vous le demande, le politburo ? Attendre passivement que Dieu veuille bien descendre et les secoue dans ce sens tel l'arbre en pleins fruits ?

Le point sur la question.

\*

Si tu n'allais pas à Lagardère, tout le monde savait cela, c'est Lagardère – *Vroum ! Vroum ! Pouet ! Pouet !* – qui venait à toi.

A ce stade donc de notre histoire bondissait sur scène ce qu'ils qualifiaient, sans le moindre rire nerveux, de frères recruteurs. (Avec la distance, j'opte pour rabatteurs. A l'autre bout, le Ciel – *pan !!!*)

Grands pourvoyeurs d'esclaves nubiles pour le compte de Dieu, ses pompes et ses œuvres, avec mandat de pré-baliser notre chemin de Damas, filoutant au besoin autant que nécessaire. (La fin, les moyens, les desseins des Cieux...)

\*

Celui qui sévissait sur un axe Toulouse-Albi-Montauban était un petit homme grand comme trois pruneaux et rond, peu s'en faut, comme un ballon de foot. La menue cinquantaine. Mafflu, pas de menton, deux traits – *tchac !* – les lèvres. Lunettes d'avant-guerre. Trois cheveux sur le caillou. Le Frère Évariste, ancien des missions. *Afrique noire, Tonkin... Garde à vous ! Repos.*

De copieuses bajoues en suspension livraient féroce guerre d'expansion aux deux rabats amidonnés. Un gros escargot – l'image est osée – sur arrière-fond de plastron douteux où papillonnaient des éclats de jaune d'œuf sans ostentation. Avec ça, petit, j'en ai fait mention. Avec ça, replet. Avec ça, le charisme d'une chaussette de laine.

Les grands redoublants l'étiquetaient Pinçons sans plus de commentaires...

\*

Ça n'a pas manqué, un jour vers mai-juin (comme je dirai avril...), on nous parachute le Frère Évariste. (Trois longues heures de cours qui filent à la trappe. *Houba ! Houba ! Glop !*)

Un copié-collé de Rastapopoulos de l'immense Hergé, formule moins gonflée à l'hélium, série Pompidou, Jacques Duclos, Hitchcock... (Je dégrossis mon trait.) De Rastapopoulos, en plus, l'art de vendre et tout le barda hétéroclite : projecteur-diapos, clichés, amulettes, brochures et babioles... De Jacques Duclos, le faux air bonasse, l'aspect matois, l'œil d'oiseau de proie, l'onction mâtine. (*Papelard*, le mot.)

L'autre nous passe en revue comme à la parade, pinçant la joue d'un, flattant le menton de l'autre. Et va s'asseoir, genre *yop ! La ! Boum !*, sur le bureau.

\*

Poussé à l'extrême dans le registre grotesque, le nez bourbonien de ma très chère maman le desservait pour ce qui était de lui plus qu'amplement. Tel qu'on lui aurait surajouté sur la photo de classe, une âme facétieuse, un affreux Jojo. Le genre de bonhomme qui aurait bien plus eu de fondées doléances envers le Créateur à lui notifier qu'aller essaimer sa parole au vent aux quatre coins du pôle en chantant ses louanges.

Dans le doucereux de la voix sous l'humble homme de Dieu perçait le vieux briscard du style  $1+1 = 2$ . L'impression d'ensemble baignait davantage dans le gros maquignon que dans l'ange enjôleur déployant ses ailes. Mais, dit sans ambages, s'ils l'avaient choisi en haut comité, c'était, nul n'en doute, non sans bonnes raisons, mon auriculaire me l'a vite certifié.

\*

Au fait, je me présente ! Et donc, moi, c'est Renaud.

Moi, c'est Renaud Strütger.

Treize ans de vie sur terre./73 printemps.

Un frère et deux sœurs. Une mère exemplaire.

Un ex-artisan charpentier-couvreur, son mari Roland. Un type pas facile, bonne pomme et sensible, pinailleur et chiant et psycho-rigide et parfois marrant.

Social-Chrétien de la première heure. Premier Lieutenant de Dieu sur cette terre d'injustice foncière et de chacun pour soi.

Adresse : Rue Saint-Franc, villa Paradis, Toulouse-Matabiau au numéro 16.

\*

Petit gros classique en condensé, l'embrigadeur de la papauté. (Retour sur la terre ferme.) De prime abord pas le genre à galvaniser des jeunots malins, espiègles et rusés plus qu'une bande de sioux. Mais, passée la mise en rayons : une bête de scène, un Dieu-vivant.

Dans un premier stade, j'ai trop rien venu venir jusqu'au bas mot une heure de temps. Du haut de ses malheureux treize ans d'ancienneté brute sur la planète, on n'est pas dotés, tous statutairement, de cette acuité qui m'est venue sur l'âge pour mettre l'âme à nu de tel qui vient à vous sur base de bonnes grosses mines avenantes comme guère plus personne pratique le machin à l'heure où je vous parle. (La tête du client.) Plus le moindre citoyen sur le nord de l'hémisphère donne dans ce bas réflexe sinon – qui sait ? – moi. Un truc dans mes gènes.

Ce subtil rapprochement entre l'œil, le sourire, la masse corporelle et la gestuelle rapporté en termes de jugement express sur la base d'une impression flash. Voyez par vous-même côté Nikos, Morandini, à qui pas un humain de bon sens n'achètera ne serait-ce une litière de chat à prix sacrifié. (Sinon les douze millions et quelques de lobotomisés qui n'ont d'autres à faire de jour comme de nuit que de rouler des yeux de merlan décédé devant leur écran plat comme leur vie sans liesse en zappant parfois comme des âmes en chasse d'un Éden perdu.)

Je pratique cette fine forme d'intuition interprétative. Laquelle fit l'objet d'un lourd débat de fond depuis les tout débuts de la vie du cosmos. Sans avoir commis, à ma connaissance, le premier friselis d'erreur de jugement sur la personne. (Sauf une paire de plantades si j'ai bonne mémoire sur une vie complète...)

Sur une vie complète, une paire d'égarements dans mes diagnostics à la tronçonneuse. Je m'en tamponne un peu ; je suis heureux comme tout d'avoir fait fausse route. Heureux comme un gosse d'avoir recouvert l'espèce de fraîcheur qu'y aurait d'être faillible comme tout un chacun. Accessible enfin à la confrérie de mes frères et sœurs en humanité aux peaux de saucissons en guise de paupières qui vous pondraient un chèque en blanc à toutes ces faces enfarinées nanties d'une gourmète en plaqué agitant un attaché-case. Tous mes frères et sœurs qui errent déboussolés telles que chez Brueghel ces glauques farandoles d'aveugles hébétés qui avancent à tâtons crispant deux mains moites sur l'épaule de devant.

Un temps, ça tient chaud...

On se sent seul parfois.

On a froid dans le cœur.

(Une brève diversion, je voudrais pas me répandre. Un détour champêtre...)

\*

«*Une glauque farandole d'aveugles hébétés.*», vous manquerez pas de dire, dans la prose d'un gosse. «*Comme des âmes en chasse d'un Éden perdu ?!!!...*»

Et pourquoi pas, tant qu'on y serait «*l'éthique conceptuelle du constructivisme ?!?*» pour plagier Jacques Piette.

Ma mère appelle ça, je romps le fil un instant, chercher la petite bête. (Emmerder le peuple : mon père Roland.)

J'écris à quatre mains. Soixante ans de distance. Le grand frère, admettons, qui relirait le brouillon du jeune benjamin – de sa composition – avec, mettons, un peu trop de zèle. Ça vous convient ?

Lâchez le bastingage. Ça n'est qu'un roman. Diffus clapotis des vagues sur la coque. On se laisse porter. Stop !

Tout doucement la voix, la voix du jeune gosse, va *moderato* partir en sourdine quand, parallèlement, l'adulte aigre doux s'adjugera le micro.

Faut tout dire ! Pointer ! Tout décortiquer. (Les esprits communs font peu de cas souvent de ce type de subtils effets romanesques signés torsions de cul et messages en codes.) Pour qui ? – trois clampins – se donner ce mal de fou !!! C'est à se demander...

Confidence d'appoint : je raconte pas ma vie mais la vie d'un gosse, d'un certain point de vue, qui serait le fils de mon père Roland qui, de son côté, lui, ne serait pas mon père, croix de bois, croix de fer, nécessairement, mais une créature montée pièce par pièce des replis ténébreux de mon imaginaire.

Mais dans tout ce patchwork – comprenez qui s'en sort –, il y a, présents partout, des petits morceaux de moi indéterminés. Des demi-certitudes. De menues vérités...

Du fifty fictif, ça pourrait s'appeler.

\*



Les faits, à présent...

\*

- Je me présente – voilà ! – ancien missionnaire. (D'une seule venue sur sa lancée) Bien, tout le monde « sont » là... Les absents levez le doigt. Nickel ! Nickel !

(Seul à se fendre la poire... Pas le premier dégel.)

- Tous en rang par deux à la file indienne !, il nous crame, franco, sa deuxième cartouche genre produit d'appel.

D'abord patelin, tout sucre et miel avec des mains qui se tripatouillent comme quand on se savonne fond les cuticules avant d'opérer un appendicite. Des froncements de sourcils, des sourires humbles et racoleurs... Mais posé « top » sur l'instant « T » et dosé – chapeau ! – le strict nécessaire. Tout aux petits oignons dans le juste enchaînement, puis pétant le tonus.

Sur quoi, il trace sur sa caverne d'Ali Baba.

Pareil qu'un John Wayne dégainerai son colt, il nous sort son casque dans une envolée « *Ausweis !!! Bitte ! Schnell !!!* » un rien surjouée.

Un casque colonial.

Là, d'un coup d'un seul, droit vers l'Éternel, il tend à bout de bras la preuve absolue de ses états de service. Le lâche en pâture en pinçant la joue du dépositaire.

- Fais passer mon grand. Mais doucement, j'y tiens. (Avec des accents de violoniste aveugle.)

Le tout petiot de la classe dans la rangée de tête, le tournant, retournant sous toutes les coutures en brassant du rêve. (Une sorte d'attrape-mouches.) Comme une relique, il le rengaine au terme d'une longue sinusoïde le casque fatidique (qui pue, selon Labroue, la pisse d'éléphant).

S'ensuit une courte mise en train sur les forces du Ciel et celle de Satan, qu'on croirait que ça baigne mais que c'est pas gagné et – suite au prochain numéro ! – il change subitement son fusil d'épaule...

\*

- Ce que je veux, il nous tonne, le poing sur la table à faire du bois de chauffe, c'est des volontaires. L'air d'y tenir vraiment, il martèle le mot. Pas des poltrons, non ! (Long points suspensifs...) Des planqués, pas plus ! (Le tableau tremble sur ses gonds frêles.) Molles chiffes, pas question ! (Antéposition faisant porter le poids sur l'adjectif.)

- Le Seigneur (doigt lourd d'abstruses menaces concernant le plafond) abomine les tièdes. Les non-alignés, les ni oui, ni non !

Gros travail sur la gestuelle. Gros travail sur la corde sensible !!!

\*

On a échangé des regards circonspects avec Gabard et le gros Carême. Gabard, le poltron, Carême, le planqué et moi le gosse lunaire absent-excuse.

Chacun tour à tour, il nous a dardé. Comme pour s'assurer qu'aucun spécimen de baveux mollusques se vautrait sur nos bancs en se limitant à ceux que les bons frères avaient regroupés sur deux rangées de front pour lui mâcher le gros du travail. Onze pré-calibrés de la foire aux emmerdes.

Les bourgeois de Calais sans chemise, ni clefs, ni corde au cou – *nous*.

Mais d'abord le petit bibendum chauffa à blanc la salle muette. Fallut voir comment !

\*

- Je suis un missionnaire. Un vieux baroudeur de notre Sainte Mère l'Église, il se ressaisit dans un lent glissement. Ce que je suis venu chercher, voyez les enfants (pause et regard du type couturé, zébré, recuit sous le soleil, qui en a ras l'échine à languir la relève, seul devant les dunes au soleil couchant)... ce serait... des soldats... (Grosse coupure languette genre à toi de trouver, t'as la première lettre.)

Puis sans sommations s'arrache du bureau et prend position devant le tableau noir dans le pur ton sur ton. - Mais... pas des soldats, clownesque, il nous mime un garde à vous, fixe ! Pas tant des soldats... Tacatacatac !, il crachote comme une mitrailleuse. Il compte bien vingt secondes – tic ! et tac ! et tic ! – pour laisser les rires se dissoudre de sa chorégraphie burlesque. Baissant le volume d'un ton chaque fois par mot à venir : Ce que je suis... venu... recruter... c'est... (Un pas sauté, main en visière, position du brave missionnaire à l'affût de sauvages à réemboîter sur les rails du Ciel.)

Son regard, enrobé d'une sorte d'interrogatif direct, opère à nouveau, nominativement, le tour de A à Z, plaqué très longuement sur chaque nom de la liste.

(On sentait l'homme maître de son temps.)

- Pas vrai, toi, Roger ? Pas vrai toi, Jean-Louis ? Pas vrai, toi – euh, le grand avec la chemise bleue ?

Là-dessus, il balance sa grosse confiance barrée de parapsychologie. Je suis pas loin de connaître chacun d'entre vous comme si c'était un de mes enfants, pas vrai, toi Marco ?, il nous interpelle Jean-Paul Roumégoux. Et toi, le fort en math, toi, Lucien Barry ?

Une bonne minute cinq, il laisse retomber toutes les particules de franc scepticisme. Soufflant comme un phoque, raccorde son fondement au pupitre vacant de l'absent de service. Savoir Lulu Plancke.

- Des soldats de quoi, alors les enfants, euh, hem, les ados, je suis venu enrôler ?

Un intrépide casse le suspense : le fils Nobleval de la pharmacie.

- Des soldats de la Foi, il me coiffe sur le poteau. Flûté dans la voix mais laqué d'une pointe d'arrogance en laisse, il la joue modeste.

Mais au-delà du masque en papier-mâché, fier comme un merdeux qui viendrait de gagner un concours de bites.

- C'est bien cela, bravo. Comment donc te nommes-tu, mon petit père, déjà ?

(- Trouduc-le-gros-fayot qui pue, j'ai dit à sa place, *moderato cantabile* à l'intention de mon pote Carême sans prendre la mesure ainsi qu'on doit le faire avant que de larguer le message à l'air libre, de la teneur de mes propos en vile jalousie.)

Le frère cale une brève note sur un petit calepin et prend sur lui-même de décoller ses fesses et faire trois foulées pour lui pinçoter gentiment le lobe droit. (P. 123. Cliché Violet ©, « le grognard fidèle »...) J'ai juste, moi, l'envie de l'étrangler sur place de m'avoir dérobé les cinq mots de la bouche ce gros prétentiard mais au bout du compte, j'enfouis le poing en poche. (Caïn et Abel... La violence aveugle. Emmerdes à la chaîne !!!)

\*

Pas que tous les fils de pharmaciens soient ainsi taxables d'étaler leur science ; je mets de suite un veto.

Ni 24 heures par jour ouvrable sans lever le pied, ni quoi que ce soit – *Moi, m'sieur ! M'sieur, moi !!!*

Il y a des pharmaciens modestes et posés, ça ne fait pas question.

On ne peut pas non plus, comme ça, d'un trait de plume, édicter le discrédit complet d'une corporation en prenant appui sur un cas de figure (même con comme une bille !).

- ... Ce que je suis venu chercher dans votre groupe de jeunes que, comment dirais-je ? (il serre deux poings, rayon boxeur méditatif), je le sens très très fort... (à nouveau, il remet en jeu son panoramique personnalisé)... c'est des soldats pour Jésus-Christ. (Comme s'il s'adressait à chacun de la liste en particulier et qu'il s'agissait de le garder pour nous, même sous la torture).

On croyait entendre le chœur des jeunes vierges à faire Hum, Hum, Hum, Houm...

- Aiguilleur du Ciel, il a cligné de l'œil, votre Frère Évariste. Un bien beau métier !

J'apprendrai bientôt que Frère Évariste n'était pas à court de métaphores sommaires mais de renouvellement niveau des neurones un gros tantinet, en le voyant appeler d'un index pressant des escadrilles en rangs serrés de « Conscrits de Jésus-Christ » striant les nuées, de « Combattants du Ciel », et « Commando de Choc de la Chrétienté » et autres « Messagers de la Folle Espérance ». Et (tant qu'on y était, pourquoi pas, allez ?) « Sapeurs-Pompiers de l'Église de France » ?

Et (pourquoi se priver !), de sortes de Maquisards brûlant de libérer le Céleste Royaume du joug de Lucifer. (Gosses de l'après-guerre /sacrément porteur !!!) qu'il nous refourguera, treize à la douzaine.

Nous, on n'a pas cours, on s'en fout plein tube.

Cette photo soudain, qu'il extrait de sa boîte de Pandore, avec lui dessus et des pygmées (qui lui viennent tout de même au ras des narines). Puis des diapos pleines de pirogues qu'il manipule d'une main experte. Des antilopes, des singes hurleurs, de pulpeuses africaines drapées dans le minimum vital, de spacieuses mamas avec des obus comme des montgolfières foncièrement de nature à chavirer les indécis vers le parti du Créateur.

Ensuite une crapuleuse plâtrée d'opuscules qui s'intitulaient (rien compris au truc !?!) «Les annales, c'est ça, de la propagation de la foi catholique». Ça fit moindre effet que les jeunes filles en pagnes qui roula, morne, de table en table. Et qu'on pouvait le garder *sui-là*. (Je m'en suis glissé trois sous mon pull.) Toujours cantonnés aux premiers pupitres : un pinçon léger, un rire connivent... Des privilégiés, des élus déjà dans la confiance, qu'officialisaient de languissantes œillades ultra ciblées sur nos seuls rangs.

La *chose* derrière ça, chacun la voit venir, redoutablement déploie ses chenillettes et envoie ses gaz – *l'inavoué*. J'avais beau me ranger dans la confrérie des naïfs enfants des derniers feux de la foi chrétienne, j'eus pas à fournir d'efforts démesurés dans le divinatoire pour voir sa grosse tête de rusé coquin biper des messages. – *Attention Filou !!! Achtung bicyclette ! Pericoloso... Machine arrière toutes !!!*

Puis nouvelles brassées de bondieuseries-minutes du style dépliant, images édifiantes. Et *pince-mi, pince-moi*, chacun sa petite érubescence. Une forme d'à-valoir, d'avance sur recette (et, dans le prolongement l'appropriation, la mise sous séquestre.) Vous savez, le Texas, les marques au fer rouge ?... Adroitement titré «*Jésus compte sur toi !*», le premier prospectus, puis «*Jésus t'appelle !*» Doucement, ça prend forme...

Couverture squattée par un scout aryen main sur une oreille dans le genre porte-voix (enfin, on se comprend) avec des lettres de six hectares pour les sourds, les mal-comprenants, les durs de la feuille et les nouilles complètes.

Les autres rangées de rares inconscients tendent quelques bras mais – nib que dalle. Onze livres, onze tracts !

Puis – plaf ! – une histoire. C'est dans le protocole.

Silence dans les rangs : ça se passe en nocturne. La voix au gré des événements grave sobrement puis tremblotante.

L'anecdote démarre sur des « *grosses négresses* » (paroles rapportées) dont il apparaît au fil du récit qu'elles constituaient l'enveloppe corporelle d'odieuses sorcières noires. (Des femmes de couleur, pour rester correct, mélano-dermiques en surcharge pondérale marquée.)

Le soir, elles surviennent, à la nuit tombante, en paquets groupés, ficher une trouille bleue à notre superman pour de basses considérations qu'il posera sous l'angle de la concurrence déloyale. (Il faisait des émules, il s'en cachera pas, l'hardi missionnaire au détriment de ces noires mégères comme leurs intentions.)

Version *diet light* : super-Évariste eut l'idée géniale de tirer une ligne d'eau bénite de part et d'autre de l'entrée de la case.

Petit mais pas con !!!

Debout sur l'estrade, il nous mime, en eaux, les gros derrières, mains en avant poussant d'énormes « *han* » rageurs sans pouvoir franchir une sorte de barrière invisible du genre plexiglass extrudé de chez Leroy-Merlin, polycarbonate, à prix pas donné. - Maké maké... K'a fé, homme blanc !?! Ça, miracle étrange !!! Ça, plu fort ké nou !!!

(On devinait sans peine qu'elles enrageaient intérieurement.)

- Ah, mes aïeux !!!, il a ponctué, offrant l'impression qu'il souhaitait donner motifs quelque part à réjouissance à tous ces bons vieux, ces gentilles vieilles dames qui flottent épars au-dessus de nos têtes, nous ayant quittés pour un monde meilleur, à bien réfléchir qui s'emmerdent un peu.

Il y eut des éclats émiétés de rires francs (... bridés, mécréants, par ici ou là). De grands cris secs aigus comme avec les filles. (On peut l'écrire ça ? On a le droit de le dire ? Ca tombe ou pas sous le coup de la loi ?) Les parterres du fond firent symboliquement acte de présence – donc d'obédience. Du grand guignol assez payant ! Le vieux broussard en bavait presque.

\*

Ceux qui prétendraient que j'invente cette histoire abracadabrante s'avancent dangereusement d'un point de vue pénal. Les romans de fiction sont archi-bourrés de filaments de souvenirs authentifiables issus de votre enfance – forcément, les plus improbables.

L'histoire des dames noires, c'est de la tranche de vie saignante et concrète. L'histoire des sorcières africaines...

Ce qui serait à souhaiter dans tous les romans, ce serait un signal, une ponctuation. « Le point de véracité », par exemple, le nom. (Il y a certes le *sic* mais le hic du *sic* comme son pote, le *off* – discrédité jusqu’au trognon.)

Je ferais plus dans la fioriture pour le chapitre qui vient où chacun pourra, ici en prélever, en recalibrer là, en mettre de jauge à tel endroit, selon ses facultés individuelle de recul sur les faits.

Les traits d’esprit au premier chef.

\*

Le truc de la barrière magnétique qui nous renvoya au fil sous-tension pour l’âne en pacage en laissa une poignée perplexes chez les durs à cuire souvent durs à croire. Aussi se livra t-il, sans minute à perdre, à d’espèces de travaux pratiques qui mirent l’assemblée sur le cul. (Comme qui dirait dans l’objectif de leur faire un sort aux fines molécules de défiance diffuses qu’on sentait planer chez certains élus.)

- De la magie, hein, vous allez me dire, malins comme des singes que vous m’avez l’air. De la graine de sornettes ? Du perlimpinpin ? (Regard de défi aux narquois redoublants des travées extrêmes.) D’accord, je vais vous faire, un petit tour à moi, une petite astuce ? Entre nous (clin d’œil) juste histoire – d’ac, tous ? – de souffler cinq minutes.

Il retrouse les manches pour faire style gros dur et nous fait passer des enveloppes. De petits bouts de papier au format Bristol.

- Là-dessus, vous notez, – allez, pas de questions ! – le chanteur qui a vos préférences. Par exemple, tiens, les Sa Chau... Les Chats sauvages, Hi ! Hi ! Ah ! Ah !, ou Udo Jürgens.

La carte complicité-jeunesse.

Chacun s’exécute.

- Maintenant, l’enveloppe et vous cachez. Tu ramasses tout, toi, les lunettes, et tu me l’amènes, petites foulées !!!

Brasse copieusement, tire une enveloppe, la scrute, la soupèse. Poussé à l’extrême, il singe grossièrement le pic culminant d’une concentration de fakir extra fin à pulser de l’air chaud par les trous de narines.

- Johnny Hallyday !!! (Paf ! L’arrêt du ciel...)

Il déchire l’enveloppe, confirme son verdict. – C’était qui – Johnny ? Qui l’avait marqué ? Levez un doigt distinctement.

\*

Trois pointent vers les cieux. - Non, un seul d'abord. J'ai vu juste. Ah ! Ah ! Johnny, on va dire que c'est ton choix, toi le grand. Les autres, j'ai rien vu. Enfin rien deviné. Hi, Hi ! Ah, Ah !!! Comment donc te nommes-tu ? Bergougnoix Clovis. (Roquet Belles Oreilles.) Entrouvre un carnet. Crac ! Un code secret...

Nouvelle enveloppe – Lu... Quoi ? Lu... cko (mi-closes, les paupières) après, je sens un « B »... Lucky, c'est cela, Lucky Blondo. Et – critch ! – l'enveloppe. Se vote un bravo. Un doigt fend le silence. (Patrick Bourziquel.) Et roulez jeunesse !...

- Annie Cordy. (Félix Aymard.) Rires sous pli fermé. Honte et flétrissure...

- Marcel Azzola. (Kanarnakunbek.) Ça colle en mémoire, le nom chez un malgache. *Ta nana arrive* et toutes les grosses blagues.

Une pièce importée. Un tombé du ciel. Un petit protégé des Oblats. Roi de l'humeur égale, sourire jusque-là, grêle, canicule ou froid polaire, qu'il bruine ou pleuvote des extraits de carlingues marqués Spitfire.

\*

Pas que tous les malgaches, mise au point mineure, sont taillés ainsi. Que tous, unanimement, passent leur existence en se fendant la pipe.

Disons, pas tout le temps.

Il y a des tristounets, des mi-gais, mi-tristes.

Comme sur ce pan du globe, des neurasthéniques, des humains en recherche de corde pour s'y pendre tant la vie les tanne et les broie doucement et les dame au sol...

\*

- Françoise Hardy. (Jacky Chastaing.) – *Oui, pourquoi pas ?*  
(Calepin. Petite croix.)

- El Toro et quoi ?... les « Six clowns », non, c'est les « Citrouilles » ??? (Gros rires en cascade.)

- « Les Cyclones », cher frère Évariste (Gaby Virolet alias Bambino. Rires sous les capes.)

El Toro... *Ollllé !* Et de piquer trois doigts version Picaros. Consacrant au « I » une minute chrono du capital vie qui lui revenait de droit.



Chaque mention de chanteur SLC, il se fend d'un rictus tarabiscotard style qu'il extrairait avec des pincettes le diable d'un carton de livres de messe puis sourit aux anges pour se rallier la salle.

- Ronnie Antichar... Un nouveau celui-là !?!

- Richard Anthony, m'sieur. Cher frère, euh, je veux dire... On met à l'envers. (Un rigolo. Abelin Ridelle.)

- Ronnie Antichar. Richard Anthony. Mais c'est que t'as de l'humour, hou là là, p'tit gars. Je vais te la faucher, moi, ton astuce, bonsoir de bonsoir. (Carnet. Croix d'honneur. L'œillade enjôleuse. Il sort le grand jeu...)

- Johnny Hallyday. (Miguel Albarez. ) Encore celui-là !

- Johnny Hallyday. (Freddy L'Hénaff.) Je rêve ou quoi ?!

- Là, je vois dans ma tête. Qui l'a proposé ? Enrico Caruso, le ténor. Levez seulement le doigt, n'ayez pas peur ! (Signé Nobleval, le roi des fayots.) Le grand de l'Opéra, pas vrai mon garçon ? On se connaît nous deux... Le petit qui en a là !!!

(Doigt : zone pariétale. Clin d'œil appuyé. Le grand numéro...)

Carnet. Croix doublée. Yodelaïdilaïda...

\*

- Henri Salvador. (Mon voisin Carême soulève un doigt las.) L'ami Carême, hein ?... On te l'a faite, déjà ? Elle est bonne n'empêche.

Salvador : impec !!!, il fait son jeunot genre pour dire bonbons comme on dit bonbecs. Petit calepin. Signes hiéroglyphiques. – Bien ça ! Bien ça !

- Schmoll... Connais pas ! (Moi...) Claude Moine, pseudo Eddy Mitchell. (Juste question de la frime. J'étais pas « Chaussettes ». Résolument « Chats ».)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Les\\_Chaussettes\\_noires](https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Chaussettes_noires)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Les\\_Chats\\_sauvages](https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Chats_sauvages)

Privé de commentaires : je pue de la gueule ou quoi !?!

Il se donne plus la peine, pour la petite histoire, depuis belle lurette, de pasticher la phase, chez tous les spirites, les sourcils arqués, de focalisation super optimum genre comme aux waters quand on pousse à fond, sans effet probant, je vous passe les détails.

- Les – euh – les Shadoves... Des Américains, je vous fiche mon billet ? (Cinq sur cinq largué !)

- Georges Brassens. Hum ! Hum !

- Luis Mariano... (Ulysse Labroue.) Ulysse, ha, tiens, donc !?! Ainsi que le héros de – comment ça, déjà ? –, ce grand auteur, un grec, qui a écrit, n'est-ce pas, je l'ai sur le bout de la langue ! Avec les cyclopes. Allons, bon sang de bois !... Et sa femme qui tisse...

- Homère/l'Odyssée, cher Frère Évariste !!! Rapide comme le glaire, Nobleval lui plante une grosse bâche puante. (Sur le petit calepin ni croix, ni bannière !)

Pas un « Clown François », l'honneur était sauf. Pas un seul Cloclo. Une classe de badouzes !!!

\*

Il prend l'avis de sa montre-bracelet. – Bien on arrête-là. Désolé, les grands. Jésus n'attend pas ! Pin, pon !!! Pin Pon !!! Tout le monde se gare.

Public dans la poche, cette fois l'impression. (*Trop fort ! Du tonnerre ! Le gros père, chapeau !*)

Tout mené pas de charge, colonnes par deux, sifflet/roulette, hop là !!! Hop là !!!

L'histoire des sorcières, après ce coup d'éclat, peu s'en faut passée comme lettre à la poste.

\*

Les plus couillons de battre des deux mains sous l'œil goguenard en grand fond de salle des plus couillus. J'optai pour une forme d'ovation de type médiane. Gènes de Roland pour les trois-quarts pas encore opérationnels mais je lui gardais, selon la formule, un chiot de ma chienne comme en faction. (Roland Strütger, mon cher papa...)

Lui : Rien de bien sorcier. Lui : Faites-moi confiance. Et je vous en conjure, mêlez surtout pas le Bon Dieu à tout ça. Il a d'autres chantiers plus impérieux, le pauvre, vous pouvez m'en croire – Hi ! Hi ! Ah ! Ah ! Un coup de pouce au mieux. Un don, tout au plus, qu'il m'a octroyé. La télépathie, ça vous dit quelque chose ? Lire dans les pensées. Tout est question de bien se concentrer au maximum, je vous en dis pas plus. C'est fondamental ! Ensuite, il y a le fluide, il a jugé bon d'en remettre une rasade. On l'a. On l'a pas !!!

D'une gestuelle toute en retenue – un gros peloton motocycliste au cœur de la nuit –, il officialise qu'il serait quant à lui dans le lot des chanceux.

\*

Ses grosses ficelles télépathiques, j'éventais l'astuce des années plus tard (« Bibi Fricotin contre Madame Irma ». Un de mes collectors.) Son prodigieux fluide, le Frère Evariste (*On l'a. On l'a pas...*) reposait sur une centenaire combine d'effets de décalage.

Ça présupposait de connaître, minimum, un choix du public. (En temps ordinaire, on pratiquait ça à l'aide d'un comparse mêlé au public. Mais dans le cas qui nous occupe, Hallyday, qu'au moins un de la classe aurait élu, statistiquement, joua l'amorce dans le processus. Rien là d'étonnant vu l'énorme emprise de l'idole à l'époque sur les *petits nageurs* français. (Odile – désolé ! Ma sœur super drôle.)

Une fois ça réglé, lui restait qu'à fixer l'enveloppe – *abracadabra mûche mûche yop la boum !* – citer Hallyday, déchirer le rabat, lire le nom inscrit (Richard Anthony. Ainsi à la suite...) qu'il pronostiquait en palpant la nouvelle enveloppe, lisait le nom suivant, la mine inspirée, et poussait le même cirque.

(Les trois qui ont saisi lèvent le doigt très vite.)

\*

La cerise sur le moka c'est quand il partit suppléé par trois grands costauds des Épinettes et revint lesté de bobines de films et de mastoc matos défourgués de son Tube Citroën. (Sorte de bétailière en tôles ondulées raisonnablement silencieuse par-delà la phase d'arrêt du moteur et qui ne fit l'objet d'aucun piratage type industriel, ni de l'Albanie, ni des soviets.)

Deux heures de calcul qui passaient en prime aux profits et pertes des impératifs de la foi chrétienne. Loué soit le Seigneur !!!

Un film, on eut droit à dix heures du mat' – *putaingue, chouette, génial !* – qui s'intitulait Bataille du clocher.

J'aime bien les batailles, j'aime bien les bagarres, les forts qu'on défend et les citadelles, j'aime les embuscades et les guets-apens.

Grosse impression très favorable !

\*

Dans un petit village de montagne (d'un mot l'intrigue néo-champêtre.) où le Christ, au pas de charge, n'a fait que traverser, l'Église est livrée aux poules et aux rats. (Champ et contre champ.) Et donc, le clocher a, lui, fait, l'objet d'annexion barbare par une poignée de durs (long zoom laborieux) qui a élu le réduit en guise de QG pour, deviner quoi... fumer des Gauloises.

On a fait du chemin. Entre autres dans le 9-3.

(Travelling arrière. Fondu au blanc.)

Un petit blond leur boss, coriace et pète sec ! (Plan général. Plan rapproché...) S'amène un jeune curé sympa, motocyclette – *vroum ! vroum ! tüt ! tüt !* Profil ciblé « Let's twist again » qui plante sa béquille et tombe ses lunettes de plongée pour mettre au grand jour un regard de droiture et de chaleur humaine sur barbe de la veille un zeste négligée.

(Copieux gros plan chrono en main d'une heure cinquante.)

Pour autant, mais rien à cirer, le noyau dur des rustauds squatters en dépit de Jeunesses Agricoles Chrétiennes qui passent, sucre et miel, une offre de service pour les éjecter de leur nid d'aigle, dans un premier round que le curé décline. (Je vais au moins gonflant...)

Contre-plongée, le chef des chics jeunes.

Soutane troussée d'une main experte, Super-Curé, ni une, ni deux gravit l'échelle, posture façon premier de cordée dans ses grands traits.

Dialogue fraternel à tu et à toi. Le cureton yé yé, fond les ballons, leur joue la carte « mains dans les poches, la clope au bec ».

- Prends une cibiche, c'est moi qui l'offre ! Soyons pote, Cinna. Je t'en convie ici sans faire ma chochette. Les rétifs bouseux s'en laissent pas conter ; le dur à cuir en tête. (A l'évidence, le blondinet était moins jobard que ne l'escomptait le metteur en scène. D'où les deux heures dix bien tassées de bobines.) A toutes les offres de paix des braves de l'émissaire de l'Évêché et de son jeune fan-club, ils répondent, vachards – *TCHAAAAA !* – tirs de lance-pierres, projectiles variés. (Guérilla urbaine à l'aune du rural.) Et des sarbacanes, des arcs et des flèches... (Fondu enchaîné.)

Certains faisaient *Aïe, ouille. J'en ai reçu un/une !* Ou option western, *Zut, je suis touché !!!* comme pour sous-titrer depuis l'apostolique, *Merde, j'en ai pris une !!! Tirez vous les mecs !*

Et tout le gros cliché du type sur le flanc qui regarde ses frères d'armes à regret qui s'éloignent sur riche fond de flou évanescant de nature à monter les larmes aux paupières.

Gros plan sur l'arcade sourcilière qui pisse le sang...

Pas du chiqué, le budget cascades.

Les fières troupes de choc de la JAC, braves comme des pompiers volontaires, font de leurs jeunes corps sveltes et musclés un rempart pour le curé new wave. Bref, ça évolue, parfaitement huilé, vers une conclusion plutôt bienveillante aux forces de l'enfer (bien qu'intuitivement chacun se doute, un cheveu, d'un effet de basculement probable). Jusqu'à ce que l'abbé *hop ! hop ! hop !* sur sa grosse bécane sauve le petit cadot d'une mort imminente pour un carrefour mal négocié à vélo. (On a fait du chemin depuis au Val Fourré !)

Et te le retourne – Houps ! – la façon d'une crêpe.

Sauf que, du coup, la grande andouille, l'âme de la JAC, l'autre ouvrier de la première heure prend mal la chose (rebondissement !!!) et sabote genre aigri faux-cul la bécane du missionné de Dieu..

(Homosexualité à un stade latent/vague ambiguïté dans l'ambivalence du non-dit rentré/P. Pasolini. Vingt-cinq ans d'avance.)

Et puis ça s'arrange (épilogue heureux !) : mise à plat des griefs franche et sans bavures. Lent panoramique, tous ensemble. – *Ouai !*

Les bons, les méchants balaient le clocher, punaient des guirlandes. (Et les filles là-dedans !?!) Et, *minuit chrétien, c'est l'heure solennel*, les lumières s'allument. *Bonbons, caramels, chocolats glacés !*

- T'as vu le bath curé ! C'est bientôt qu'on croûte ? Pas mal la fin, non, avec son mi-course quand il se prend le gadin !!?

(J'aime les films de guerre ; j'ai mis neuf sur dix.)

Du copieux ! Du lourd !

\*

Le piquant du machin, c'était ce choix du prêtre comme héros fringant. Un peu la légion qui passerait un doc racoleur... sur le monde des paras. Ça donnait envie, pas qu'un peu, de virer curé de choc, je ne prêche pas le contraire.

Mais... frère des écoles. (Sans motocyclette!?!)

\*

Les meilleures choses n'ayant qu'un temps (sur l'espace d'une vie trois-quarts poinçonnée, je valide des deux mains ) après une ultime sorte d'adieux au Music Hall sous les ovations et deux, trois pincements aux laissés pour compte de la rangée du fond, il décline la liste (les onze, sans suspense) de ceux qu'il garde en ligne de mire en nous invitant sur un ton cordial mais sans « mais » qui tiennent à un entretien personnalisé dans le bureau du Frère Directeur dès treize heures ric-rac.

Nimbé d'un sourire qui a l'air d'énoncer : *Les nominés sont...*

\*

La faute à pas de chance, je passe en tête de liste juste après Chastaing. (Critères de classement d'ordre ésotérique ?)

\*

### # Les frères des écoles. Un survol express...

Ce Jean-Baptiste de La Salle sous Louis le Quatorzième loin d'avoir l'aura de l'illustre homonyme – le Précurseur. Déjà pas (mauvais point pour lui), apparenté à Jésus-Christ. Un peu court aussi au plan de l'héroïsme. Toute sa vie, il se mordit les doigts de n'avoir pas subi de décapitation due aux contorsions d'une grosse pute de luxe. (Ça tombe pas tout cuit !) Oui, la Salomé et le pauvre Jean-Baptiste...

<https://www.google.com/search%C3%A9b-d&q=salome+et+jean+baptiste+histoire>

Et dont les disciples avaient le plus grand mal à mettre tant soit peu de rêve en bouche aux gosses sustentés aux mamelles de Tarzan l'Homme-Singe ou juin 44 et ses résistants brandissant, martiaux, leurs tondeuses à main à l'ère où ce roman doucement prend son vol.

De cela dérivait que tous les mêmes lambda se rêvaient maquisards et mitraillettes Sten et que pas le quart d'un seul caressait l'espoir d'arborer barrette et faire le zigoto dans une robe chasuble, un bout de craie miteux pour tout arme de poing.

Les écoles chrétiennes vu leur but avoué d'ouvrir à de jeunes indigents la joie des accords de participes passés de type pronominal (un truc de dingos !) marchaient plein régime dans les beaux districts sans trop empiéter sur les sphères oblates orientées mixité sociale.

Alors que les Oblats (premiers sur place, premiers servis !) détenaient un opulent cheptel : gosses de paysans sur leurs pattes courtaudes aux bonnes joues potelées, aux faces rubicondes auxquels s'affiliaient les prix d'excellence, les têtes de classement, les éléments pieux, les enfants modèles, les chrétiens-sociaux, fayots de première classe, étoffes de héros, ex-enfants de Marie et autres âmes avides dans le dépassement de soi (genre Fausto Coppi, col du Galibier, juillet 53).

Une vache de gibelotte à la sauce papiste.

\*

(Les cafés Moronge-Deluray, ça vous dit quelque chose ? Le fils Izaraigne, liqueurs & boissons. Maison Tradition, les meubles à l'ancienne. La dynastie de Pardieu-Sèque.)

Dans certaines familles chaque génération avait son curé, son frère des écoles et son missionnaire.

Ça jouait encore dans des proportions infimes à faire peur.



Le Frère-Directeur opérait un tri en classe de septième pour – patience, patience ! – l’homme noir à paraître qui rassemblerait les agneaux épars au sein du troupeau des futurs pasteurs.

Une présélection qui faisait entrer dans la ligne de compte le degré de bigoterie de vos consanguins, leurs capacités de résistance ou non au bourrage de mou. Voire dix mois sur douze l’alléchante aubaine de deux bouches en moins sur de ces tablées de dix à quinze assiettes. (Les agriculteurs confiaient sans vergogne de petits prototypes d’hommes à part entière méchants comme des teignes qui ne craignaient ni Dieu ni diable, ni fouet, ni sabre, ni goupillon pour le gîte et le couvert. Les gros, les petits, les métayers...)

Dans la tripotée d’avantages annexes y mirobolait l’alléchant filon d’un suivi personnalisé par classe de quinze/vingt maximum. Ni vu, ni connu, on reprenait le gamin en finale du Brevet d’Études, nanti d’un viatique solide et carré.

- Désolé ! Méprise... Merci pour le café.

Certains vous fourguait la fratrie complète : Puibasset Denis, Puibasset Roger, Puibasset Pierre-Jacques, Puibasset Jean-Guy...

\*

Je vais pas proclamer que ces constats brutaux n’épargneraient pas le moindre laboureur, le plus humble éleveur de moutons.

Dans notre beau Sud-Ouest, plus d’un paysan a du caractère et une âme très digne. Lot, en tête de pont. Dans mes premières salves, on trouve – c’est couru –, et des choses à prendre et d’autres à se défier. Ici ou là, il peut se produire que je globalise abusivement dans le feu de l’action. (Des gènes spécifiques. Ça me pèse par moments).

Le lecteur opère son tri sélectif suivant son bagage d’expériences humaines, son acuité propre à la clairvoyance dans la vie du monde, ses présomptions. (Une marge d’autonomie que je donne.)

Toujours sur un pied en périphérie de la vérité vraie baignant dans son jus. Pas un poil en prime ! Sur ce point-là, je suis clean.

Mais, bon, t’arrivais, ça sautait au regard : des petits yeux porcins, des coups par en dessous. Y en a, tu te disais, qu’est-ce qu’ils foutent ici dans le Gîte du Seigneur ??? Ça va pas la tête !!!

\*

Les paysans, donc.

Les familles nombreuses.

Les malades chroniques et les pensionnés...

Les veuves de guerre fières et joyeuses de faire à Notre Seigneur don d'un fils unique, d'un bâton de vieillesse, d'une fragile raison de pas se lancer dans le puits la tête la première. (Les femmes dans l'épreuve sont pas contre le fait de sauter les pieds joints en chantant *Once more !* dans toutes sortes de formes d'afflictions frisant l'insoutenable. Un genre qu'elles se donnent.)

D'où, pour y revenir, ce jour de juin (... avril ?), ce drôle de bibendum, son ton glutineux, ses appels aux armes, son film attrape-mouches, ses divinations. Cette forme sans appel de pré-conscription. Ce rendez-vous funeste.

\*

- Assieds toi mon petit (mauvais point d'office !!!), je veux dire, euh ! – mon grand. (Bon coefficient de rattachement aux branches.) J'ai vu tout à l'heure dans ton regard direct... pas indifférent... flon flon, rouflaquette... Dieu aime les enfants, – euh ! – les jeunes ados dans le genre de toi, mon p'tit bonhomme... je veux dire – euh ! – ... mon grand. Mon grand quoi, déjà (gros chat dans la gorge) – Hem ! Heum ! – ... mon grand, Renaud.

D'où il ressortait (point par point, je reprends) que j'étais un petit gars – hem ! – un jeune ado, genre franc et sincère (bien vu globalement) et que Dieu aimait cela. (Là, ça sent moins bon...)

Je le vois s'annoncer avec ses sabots et sa danse nuptiale.

Griffes en avant, l'attrape-couillons qui entre sur la piste un gros missel entre les dents.

\*

Dans un premier round, il me lance dans les pattes sa fameuse tirade sur l'armée du Bien contre les forces du mal comme si, victime d'une grosse angine, j'avais fait l'impasse sur ses arguties matinales.

Je vois s'amener le coup bas. Histoire – vite et bien –, de poser les fondements d'une sédition ferme et courtoise, et de, prestement, m'en dépatouiller, je dribble en virtuose.

Dieu (je lui expédie) possède en fonds propres beaucoup plus d'un tour dans son sac à lui de célestes ressources – *omnipotent*, le terme. Des billions de légions d'anges, de séraphins, hyper aguerris, et une logistique digne d'un Mc Arthur qui a mis la pâtée aux soldats nippons tout fourbes qu'ils pussent être. – Ho, ho, il a fait, si ça se passe comme ça, on va pas être copains, nous deux ! (Le genre de menaces à chaud qui fout le trouillomètre pas loin d'à zéro...)

Il me transperce, placide, d'un regard consterné comme un ver de terre vautre dans sa fange qui se piquerait de tâter de la technologie dite moléculaire. Comme si j'étais – qu'on se comprenne bien –, ce péremptoire lombricoïde, des mains, des deux pieds, barbotant sottement dans sa douce connerie irrécupérable. (Oui, un scolopendre, si vous préférez.)

Sans rien de formulé, rien de mis noir sur blanc.

A droite, à sa gauche, pour me prouver, probable, genre mimique parlante, que les légions célestes, manifestement, sont assignées à résidence au-dessus de nos têtes genre guerre de Corée, le parallèle 38, il balaie du regard le bureau.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire\\_de\\_la\\_Corée](https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_la_Corée)

Puis il pose le doigt sur un des buvards, à la verticale, je dirai, parfaite. (Tel le grand stratège de la guerre de sécession sur Reader digest, le général Grant qui mit toute la clique des esclavagistes les quatre fers en l'air.)

- Oui, mais là, sur terre (sur ce buvard même ?), il n'y a QUE TOI.

(Silence longuet.)

... Et, en tirant les choses au mieux, une poignée, qui sait, de trompe-la-mort de ton étoffe, sans ménagement, il me harponne.

QUE TOI, triple ballot, pour prêter main forte.

- Nom d'un petit bonhomme !, il rajoute, colère. Mais couci-couça.

Dans un parti pris de sobriété sec, il ne m'a pas même pointé de l'index. C'est là, sur notre terre que le combat final allait prendre corps, et nulle part ailleurs, avec, j'ai deviné, les braves volontaires, les pas pétochards. Les gars bien nantis comme on dit de nos jours rubrique organes reproducteurs.

Malheureux de moi, d'autres arguments, j'en ai plus de reste.

\*

Ça se révélait loin d'être glorieux le rapport des forces en présence. Le constat (pas joyeux) genre fiente de pigeon, me tombe sur les épaules. Voilà pas que c'était ce dodu nabochon, qu'en tout et pour tout, Dieu avait choisi de nous parachuter pour lever en masse son armée des ombres.

(*Omniscient*, je rappelle !!?)

Ce Jean Moulin tout boudiné...

Ça promettait !?!

Je me voyais moyen combattre sous les ordres de cette pâlichonne sous-catégorie de capitaine Fracasse et où ça mènerait au final la chrétienté. (D'autres questions pêle-mêle fusaient par endroits.)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Le\\_Capitaine\\_Fracasse](https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Capitaine_Fracasse)

Je voyais pas cet homme mettre notre bataillon à la Bourbaki en ordre de bataille. A plus forte raison aimer à lui une troupe endiablée de jeunesse volcanique s'il avait risqué le moindre *Qui m'aime me suive* !

Il ne m'apparut pas comme l'Ange du Salut déployant ses ailes.

\*

Ensuite ce fut comme dans le quitte ou double, la T.S.F., celle qui gagnait, chaque séance – toc ! –, Mlle Himbus de Bures-sur-Yvette. La roue qui tourne, une fois, deux, trois. Chacune, j'ai bon.

Je tape dans le mille !!!

A n'y pas croire – con !

\*

D'abord, je venais d'une B.P.F.C. (une bonne petite famille chrétienne).  
- *Un bon point pour toi !*

D'où j'ai bien perçu que c'était préférable à celui qui sort d'une S.G.F. etc. (une sale grosse famille de sans Dieu ni maître ) pour toucher le ténébreux gros lot des puissances suprêmes.

- Une maman tellement méritante, il pontifie avec justesse. Un papa qui ne vise qu'à te rendre heureux, il aggrave son cas sur les grandes largeurs.

- Tu l'as dit, Bouffi ! (J'ai plagié Roland.) Cause toujours, beau merle ! Mais sans transcrire ça via les cordes vocales pour pas faire de la peine. Je ne suis pas du genre à chagriner les gros pépères, ni par extension tout ce qui va vibrant, couinant, hennissant, virevoltant sur terre et sur mers : les petits lapinos, les souris des champs, les coléoptères...

Moi, je ne ferais du mal qu'aux scélérats – point !

Les saligauds, les salopards, les saloplots, les fourbes en herbe, les traîtres, les fumiers, les bourreaux d'enfants, les anciens S.S., les butors primaires, les brutes envinées, les ordures finies, les Judas grumeleux, odieux gestapistes, pervers polymorphes et les mafiosi (et puis Pierre Laval, l'archevêque Cauchon, Lee Oswald, Ganelon et le Docteur Mengele – nazi répugnant)...

\*

Il suintait d'échos qu'il aurait glanés, plus ou moins directs, que je lui apparaissais sous les apparences d'un B.P.G.D.C.D.B.P.F.D.C. (un brave petit gars droit comme du bon pain et franc du collier ).

Deuxième point pour moi, j'ai numéroté.

- Tu confirmes, n'est-ce pas : t'es un chic ado ?, il a fait danser devant mes yeux l'hameçon lesté de l'asticot.

- J'essaye..., j'ai contré. *Chikado* ou non, je savais que j'entamais une foutue partie dans le ni oui, ni oui .

\*

Ensuite, ça vira plus flou une larmette. Il fut question de flair, d'intuition. De message secret. Sur plus de dix mille créatures humaines (cent mille, *allez donc !*), il se lâche, truffe au vent, écartant les bras pour faire de la place à cette filandreuse litanie d'obscurs pue-de-la-gueule appelés à le rester. Sur cent mille, pas moins, créatures humaines, *quelqu'un* des arcanes du monde parallèle, *quelqu'un*, quelque part, avait misé gros... (je suis resté baba !) sur... *le petit gars Renaud. Oui, Renaud – euh –*, *Strutgué*, il a fait l'aveu en biaisant un œil sur le calepin ouvert.

L'index de pointer droit vers le plafonnier pour une sorte d'indice richement explicite sur l'identité de l'expéditionnaire.

\*

Ce *quelqu'un*, s'appelait Dieu. Sur ce point, ma religion rapido fut faite. Et c'était pas rien sur le front du coup de bol et l'angle pur et simple de la statistique. - Trois bons points, pour toi, il a jubilé en mimant le décompte.

Ensuite, il revint sur cette théorie que le Dieu-Tout-Puissant ne piquait pas comme ça, à la pim, pam, poum ses braves supplétifs comme des fleurs des champs. - Bon sang de bourricot !!!

- Ce serait trop facile, il a ajouté, plaquant sur sa face le masque accablé de ceux que mettent en joie – y en a plus qu'on ne pense ! – les situations merdiques à se flinguer.

- « Tout puissant », mon œil, j'ai fait en moi-même.

Acculé, le Dieu Omnipotent, à vous lever en masse des guignols sur terre pour faire ce que d'un claquement du doigt, la Sainte Bible radote qu'il est censé faire. Les poissons, les pains, le vin jusqu'à plus soif, Sodome d'un trait de plume rayé de la planète, la mer qui s'écarte comme les supporters dans l'extrême ligne droite pour Louison Bobet.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Sodome\\_et\\_Gomorrhe\\_](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sodome_et_Gomorrhe_)

Il effectuait – Dieu –, embraya le gros frère, une sélection sèche. Un tri sur le volet. Et seule une poignée style chance de cocu (je retraduis pronto l'expression latine portée disparue de mon capital souvenirs d'adulte)... et seule une poignée le Ciel les hélait. Un sur mille, guère plus ! (J'étais du lot ! Nota Bene.)

- *Hep, vous là-bas !!! Demi tour, droite...*

Au mieux : un sur mille qui franchissait le sas ! Un, deux, trois, quatre, cinq – allez –y seulement ! Comptez jusqu'à mille et, au petit bonheur, reprenez qui ? *Bibi. Le fils à Roulio...*

Ça vous laisse rêveur...

- *Dans le meilleur des cas*, il a ajouté, ce qui était bien visé, compte étant tenu de cette manière à lui de faire valser les chiffres.

J'ai pas hurlé *Bingo ! Bingo !* Mais c'est tout comme.

\*

Je me pense au gros lot le jour de la kermesse.

Dans une sorte de flou, d'un long zoom speedé dans un toboggan fermé sur lui-même, je visualise la morne multitude de tous ces losers nés qui rament dans la semoule, sans jamais tirer un billet gagnant. Moi, d'un coup d'un seul – les six numéros !!!

Le gros missionnaire, faut pas mégoter, avait ce don certain de vous ficher en joie comme dans cette chanson qui hurle en substance : *You make me feel... You make me feel... Yes, you make me feel so very special !!!*

(Je vous parle d'un temps bien en aval.)

Puis je me convertis à ce contre-argument qu'on est déjà vachement en retrait des cent mille élus de tout à l'heure si l'on prend appui sur celui tout frais des mille cœurs de cible. Suite à quoi j'opère une courte règle de trois (que les jeunes de nos jours savent plus même faire etc.). D'où s'ensuit que si – sur un millier – cette invite personnalisée n'en concernait qu'un, onze assignations supposaient que notre classe de septième comptait logiquement un cheptel de onze mille têtes blondes pour justifier le déplacement, plus la caméra, l'essence, l'entretien, le renouvellement des pneumatiques, graissage/vidange, plaquettes de freins, les contorsions, les pantomimes...

J'avais beau faire, j'en comptais que trente (avec Lulu Plancke qui était là chaque fois qu'il lui tombe une jambe.)

Les chiffres, les faits – s'en tenir à ça.

\*

Sur ce, je laisse percer une note suspicieuse sur le ratio de fiabilité de cette succursale du Christ-Rédempteur tandis qu'il me lâche en caution son bon gros sourire de Raminagrobis derrière ses hublots.

Et puis, je laisse courir.

<https://fr.wiktionary.org/wiki/Raminagrobis>

\*

Tout a un début. Tout possède une fin. Et tout a une suite...

Elle devait venir et donc, elle vint.

Tel qu'il lirait dans mon mental, le bougre a cru bon de sortir le joker de chez les Écritures : *Beaucoup d'appelés, gna gna gna gna, et peu d'élus.*

(Poil au nez, j'ai fait comme Roland mon père, dans ma tête en revanche. Mais pas : Poil au cul !)

Je mettais en action toutes mes forces vives, côté rigolade, pour pas tomber dans ses pins-pons, ses vibratos, ses chœurs antiques. Le gros orphéon municipal... (Une ficelle, un truc, expérimenté après les coups de sang de papa Schultz dans sa fameuse phase *Tous, moi, Babelle et notre Nano, on tire un trait, on oublie tout, maman, Didille ! Et, hue Cocotte ! Et allons, trotte. Et vole au vent !* qu'on ponctuait de blagues à dix balles, Odile et moi. L'usure du temps.) (1)

\*

- Peut-être, je ne sais pas, cinq cent mille appelés (il s'est pris les pieds dans ses tartufferies) sur un seul élu...

Autant pour moi, je me suis pensé, avant, coudes au corps, de refaire le calcul sur ces bases nouvelles. S'il se confirmait, à s'en remettre à lui, qu'on était calés sur ce paramètre de cinq cent mille (allez ! Tant qu'à faire !) pré-sélectionnés pour un sur le podium, on était cette fois, dans ma projection, membre d'une classe fantôme d'un million – Tiens donc ! – de têtes de pipe et demi !!!

Allons-y gaiement !... Et pourquoi se gêner ?

\*

(1) Papa Schultz, notre père. Le premier Lieutenant... Sœur, Odile, ma sœur, à la vie, la mort. Babelle, pôle inverse, l'évaporée, la Castafiore, (J'ai une sœur cadette, pas commun ce truc-là, à l'heure où je vous parle qui fait du théâtre. De ces phénomènes, sympas, pétant le feu qu'on dit « folkloriques ».

« Décalés un cheveu. » « A côté de leurs pompes. »)

La Sarah Bernard des Maisons des jeunes.

Pseudo temporaire : Bethsabée Stuttgart.



D'un côté les chiffres ; l'autre versant, les faits.

Le Nord face le Sud...

Et la paroi Est, vous trouvez l'ego, jamais rassasié. L'ego, jamais de reste. J'aime bien d'être élu, c'est pas la question. J'adore cette idée d'un doigt qui fourrage dans le troupeau grégaire et croche posément un petit Renaud Strütger comme les mini grues dans les fêtes foraines. (Je vous parle de moi-même en tant qu'être faillible.)

La troupe derrière des blackboulés, en guise de lot de consolation leurs seuls yeux pour pleurer à seau. Et moi, loin en tête – TAN ! TIN ! TON !!!

Être élu, ça me plaît, je dirai pas le contraire.

\*

Mais – pourquoi, comment ? – ces trombes de bons points à tort à travers, ces trombes de bons points font pas naître en moi un franc et massif état extatique style à Massabielle, la petite Soubirous.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Bernadette\\_Soubirous](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bernadette_Soubirous)

Pas de rubis sur l'ongle.

Chiffonnées, graisseuses, des coupures au mieux de jeu de Monopoly.

Plutôt « qui perd gagne », je voyais la chose obscurément. Avec la bonne bouille (qui, plus que jamais, me disait rien qui vaille) de ces anges Gabriel souvent synonymes de grosses merdes en rayon. (Enfin, archange, tout ce qu'on voudra.)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Gabriel\\_archange](https://fr.wikipedia.org/wiki/Gabriel_archange)

Après quoi, il a corrigé sa troisième bourde.

- Ce nom là *Strugué* ; c'est pas trop du coin. Moi c'est Sénéchal. La Haute-Normandie...

\*

Devant un brasero deux âmes esseulées évoquant leur commun exil.

\*

Alors j'avais quoi, à fiche, moi, là-dedans, pour toucher mon dû avec ces éloges, ces légions d'honneur, comme ils auraient chu de ce méga semi-remorque la tripaille à l'air dans le tournant mauvais du Mas de Jadal. (Cinquième en deux ans.) Et tous les gamins qui se bourraient les poches de roulements à billes !

C'était pas très clair. Ça sentait le roussi...

Sans plus se démonter, il s'enquiert alors « si j'aimais la guerre » en mettant chacun de ses sourcils en mode point d'interrogation.

- La guerre t'aimes ça, petit ?

Bizarre de question !?!

\*

J'ai dit comme mon père. Mais pas mots pour mots. Pas que les officiers c'étaient de *sales grosses merdes et vernaculaires et parasismiques*, ni que, de son point de vue, ils peuvent *crever, tous jusqu'au der de der, la gueule grande ouverte* ! Ni, évidemment, que ça ferait pas souci pour ce qui était de Roland *de sauter à pied joint sur leur gros (gras) bide prêt à éclater* !!! (Un genre, je pense, de trampoline...) Et, accessoirement, de faire gicler leurs tripes. *Chierie de chierie de merde*, il manquait jamais de poinçonner le couplet.

Je sais me tenir dans le monde externe.

J'ai dit que j'aimais pas. J'ai dit que sur cette terre c'est pire que ce qui a de pire question grands malheurs. (Les orphelins de père !) Que, quand on la voit, qu'on la vit la guerre, c'est à se demander, je le dis comme je le pense, si Dieu existerait – et bien plus terrible ! – si ça ne serait pas un fort méchant homme ? (Froncement des sourcils...) Va savoir seulement !?!

Un docteur Mendele... Un Caligula... Voire une Frédégonde...

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Caligula>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Fr%C3%A9d%C3%A9gonde>

Il m'a coupé sec (mais sympa dans le ton) devant la tournure un poil séditieuse de mon argumentaire. - La guerre, tu détestes, et c'est ça qui compte. Un bon point, pour toi !, nez sur le carnet, il a balbutié. Mon petit Renaud Strug... Heu, mon brave petiot.

Un pinçon bonus pour se rattraper de sa gestion heurtée des appellations d'essence germanique en étirant le bras sur le mode d'un latex Marsupilami.

(Une vraie prouesse en temps réel !)

- Hormis que le Bon Dieu, mon vaillant gars Renaud, il a besoin de renfort. (Pause, effet de suspense...) Il a besoin de renfort, tout Bon Dieu qu'il soit. (Ton de la confiance.)

... une bonne fois pour toute pour tuer la guerre !!!

Je venais pas de lui tendre de foutues verges-là pour me faire cravacher, je me suis fait le reproche à l'aide de mots simples et d'usage courant.

Car, oui, mais voilà, j'avais mis le doigt dessus (malheur de malheur !!!), il y avait cette guerre qui faisait rage entre... (Il a levé un pouce. Ton du copinage)... les forces du Bien avec un grand B de vingt mètres cinquante-deux. (Étirant l'index et pétrifiant le pouce arrêt sur image – pose pistoleros.)

... et les forces du mal avec un pauvre « m » torve et malingret et court sur ses pattes et mal foutu comme l'as de pique.

- Petit capitaine courageux, il a fermé le ban.

Petit, oui, mais, ho, hein, bourré de bravitude ! Je jouais gros de gros...

Là-dessus, il me passe la main dans les cheveux en s'arc-boutant et fout le franc boxon dans ma mèche rebelle (qui me venait parfois dans les longs fins de cycles de friches capillaires). Comme ça se produit, les dames âgées. – Ce qu'il a grandi ! Et ces longs cils ! Pour un garçon, c'est un péché ! (Et autres menaces de damnation peu dissuasives...)

Ça m'agace, moi, plutôt qu'autre chose.

\*

Y a pas, à mes yeux, pire manière d'agir entre fils de la terre que de prendre les personnes par les sentiments. Y a pas plus pervers qu'appâter de bravoure un petit Renaud Strütger. (Ce type de filets à mailles très étroites, à un doigt, j'étais de barboter en-dedans.)

S'agissait, selon ce gros plein de soupe, de lancer toutes les forces du Bien dans la bataille, il a exhorté les meubles et le bureau d'un zoom intégral, mettant à dessein par un effet de voix, les mots *toutes les forces* en italique gras.

- Toutes sans exceptions, il a repris rêveur, plaquant sur sa proie l'œil estampillé *Uncle Sam needs you* ! usé pratiquement jusqu'à la texture.

\*

Là-dessus, sans façon, d'un paquet de gâteau, il tire une gaufrette qu'il approche de moi sur ralenti *andantino* machiavélique (comme qui dirait pour une hostie que le curé lève en fractionné). Comme si c'était – moralité –, le Saint Sacrement ou le corps du Christ.

J'ai trouvé ça vil. Et je l'ai grignoté d'une molle incisive.

Je voyais trop nettement son chafouin manège. Mais – coquin de sort ! –, entre moi et vous, comment s'en sortir d'un borbier pareil.

(A droite, à gauche, au Sud, au Nord, pas âme qui vive !!!)

\*

Gamin pré-pubère. En face, un brutos assoiffé de sang frais...

\*

Je pouvais qu'approuver. Et pas de moyen terme ! J'ai souri bêtement quand les dents du piège, je les ai visionnées, vues de mes deux yeux vues, se contracter d'un cran. J'ai senti « Le Grand Crique », à ça de me croquer... (Quatrième station : le jeune Renaud S. vacille et chancelle pour la première fois.)

- C'est pour mieux te manger, mon enfant !!!

\*

- Il y a des déserteurs... Il y a des couards, il a entonné sur un ton biblique. Mais visiblement il regardait ailleurs. (Ouf ! – j'étais pas dedans.) Puis plantant son regard sur le coupe-papier, il laissa entendre, pour plus de précaution, qu'il s'agissait pas du petit gosse en face qui n'en menait pas large fixant la porte mécaniquement.

Le lapin, vous savez ? Avec le boa constrictor...

Sans se risquer au-delà des zones littorales de l'intimidation, il m'a remis carré en mémoire que Dieu n'aimait guère et les tire-au-cul et les pantouflards (Luc XVII/11-13).

Mais pas brutalement en me laissant tomber cette lourde évidence pile sur les arpions. Comme incidemment. Un détail annexe. Un truc au passage...

Un point sur les « i » qui dit pas son nom.

Il a ménagé un fugace entracte. (Bien compter dix secondes.)

\*

- C'est pas le genre, n'est-ce pas... (clin d'œil en biseau sur son anti-sèche)... d'un Renaud Strutjère, au pif, il a fait. Il dirait quoi, ton cher papa ? (1)

A la ligne – turet...

- Pareil que moi, je le sens très fort. (Fesses redécollées. Bref pinçon d'honneur !) Parce que « je le sens », moi, ce que chacun de nous vaut. Et ce qu'il a – ici. (Main posée à plat sur le néné gauche.)

- Ce qu'il a dans son ventre.

\*

- Je me trompe pas souvent, il a tranchouillé, m'interdisant par ce biais roué le moindre repli sur base arrière. Une histoire de flair ! Le doigt sur son appendice crochu, il a fait snif, snif à peine ébauché sans mettre en péril la vilaine petite crotte qui barrait le détroit.

- Mon petit doigt m'a dit que nous avons affaire (« nous » : lui, d'un côté + le Grand Sachem + la papauté) à tout le contraire d'un gros froussard. (Version tout public : L'intrépide Renaud.)

De tout le poids de ses kilos, comme l'hercule de foire, sur le dernier pan de phrase il a mis le turbo.

- Un gars sensible et volontaire.

(Le petit doigt qui parle, le coup de l'auriculaire, j'étais même pas né, que fallait plus me le faire !!! Et le mot volontaire qui signait rien de bon...)

- Le Frère-directeur : alias le petit doigt, j'ai dit dans un style jugé accessible pour le plus grand nombre. (A toutes fins utiles, lui mettre en lumière qu'il se fichait dans l'œil, son petit doigt à lui. Et, précisions de dernière minute, que c'était pas marqué sous ma mèche rebelle fils du grand couillon. Mais là, je restai dans l'elliptique.)

Il a rigolé comme si de ses longues tribulations de flibustier du Ciel pour la première fois – une révélation ! – il se confrontait à un prototype de drôlerie extrême qui faisait presque peur, ça se lut sur ses traits.

Pour enfoncer le clou, il s'est pomponné une sorte de sous-air de femme effarouchée par une souris grise planquée sous le buffet, soit dit en passant, que j'ai jugé grotesque. (On a le droit de dire ça, je risque gros, ou pas ? Ces stéréotypes !??)

(1) Il dirait, Roulio : *Ça lui trouverait le cul, de respecter mon nom, ce gros bonimenteur protérozoïque et furonculaire.*

- A même pas treize ans !... Et bien, mon coch... lon ! Là, je te dis pas mais ça promet. (Les gens de temps à autres, vous disent qu'ils vous le disent. Ou bien vous le disent pas mais vous le disent quand même.)

- Drôle de pistolet, il a parachevé le fond de sa réflexion.

Pause, arrêt-buffet (l'homme qui relêche un brin entre ses gencives. Typique réaction de la pure gourmandise). - Sacré nom d'un chien !!!

Comme on vous remettrait à la fin de l'année un Victor Hugo pour un accessit.

\*

Puis il a refermé ses ongles endeuillés sur ma fossette gauche comme pour tamponner en bonne et due forme en tirant pleine force sur ses pointes de pieds genre des étirements activo-toniques formant par là même au-dessus du bureau un arc de cercle aux contours mouvants.

Deuxième station : Jésus victime de l'odieux pinçage. (Froide récidive...)

Allez rembarrier l'homme qui, pour treize ans, dit que vous promettez et a eu ce bon rire à gorge déployée ! Je la voyais trop venir comme dans les westerns, la grosse loco à toute vapeur, *la vocation...*

Sans compter la petite gaufre infecte.

\*

La vie vue sous l'angle, des *Mon vieux, Milou, cette fois c'est perdu, jouons le tout pour le tout* !!! (Hergé. L'Île Noire. P. 31. Vignette 14.)

\*

Là-dessus, il a rapatouillé sans en faire mystère une larme invisible à l'œil nu au coin de sa paupière – droite, je crois. Consciencieusement rechamoisé ses grosses lunettes.

- Trêve de plaisanterie. Parlons sérieusement...

\*

Ça m'a fait trisser cette association avec les paires de flics standards, la Gitane en berne, des feuilletons télé que Madame Haugrette-Liard me laisser visionner genre clandestinement malgré les oukases du premier Lieutenant. Qui s'esbaudissent aimablement et puis, tout à trac – *fini de rigoler !* – la lampe en pleine poire. - *Venons-en aux faits !!!* Ça m'a fait cette chaude sensation.

(Mme Haugrette-Liard, la quasi centenaire, l'Élue du sérail, la sœur en Jésus, le fan-club de mon père. Précisions à venir... )

\*

L'air à la Piéplu, là, dans mon souvenir, dans le flash de l'instant, il se transfigure, dans le ton cent pour cent d'un docteur Mabuse.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Docteur\\_Mabuse](https://fr.wikipedia.org/wiki/Docteur_Mabuse)

L'air de vous rouler dans la farinade s'excusant presque à fendre l'âme sur solo de fourbe jubilation.

Je l'ai revu, un Maigret, alors – crac ! – direct ça me l'a renvoyé.

Le nez identique, à la virgule près de volatile méchant.

Piéplu, œil pour œil.

Piéplu, dent pour dent...

\*

Ensuite des questions, hachées, spasmodiques, case « chargeur qu'on vide ».

- Est-ce que j'étais prêt ? Est-ce que j'entendais la voix qui scandait encore et encore mon nom, mon prénom, dans le silence de mort ? (Le petit Samuel !!?) Est-ce que j'étais de ceux qui laissaient Jésus ferrailer tout seul dans la nuit obscure !!?

\*

Là, je laisse un bon blanc :

-----  
 -----  
 -----  
 -----

\*

Derrière ce plâtreux chantage révoltant sur fond d'héroïsme qui fit tant de jeunes hommes disloqués, crayeux, en 14-18, cette furieuse séance de rentre-dedans, je faisais quoi, je vous demande, du haut de mon statut de jeunot vulnérable bouillant d'en découdre biberonné plein jus à Dan l'Intrépide et à Kit Carson ?

Pardi, tranquillou, je soulevais mes deux fesses. - *Nenni ! Sans façons. Pas pendant le service ! La sortie ? Tout droit. Merci, la gaufrette !*

Et, lâché de partout, le camarade Jésus qui croulait sous le nombre.

Chez nous, c'est pas de mise...

\*



*Argl !*, je me suis dit. J'étais fait aux pattes. (Le super lasso apostolique...)

\*

Pour faire bonne mesure : l'interpellation, brutale, impérieuse depuis un mégaphone. - Si Dieu te demandait, toi, Renaud – euh – Strükjière ? Les yeux dans les yeux...

Des spéculations, des idées dans le vide mais fallait trancher.

- Si Dieu, si Jésus voulaient une réponse ? (Rends-toi, Loutrel ! Tout est bouclé. T'as aucune chance !)

C'était oui ou merde. Et d'un rogue élan, il a déclamé : - Plus de slalom géant, feinter, virevolter... Le patin artistique, ça va cinq minutes. (Métaphore filée.) Les sœurs Goitschel... Alain Calmat...

Il a fait vibrer sur le rebond la touche allusive : sport, dépassement, don de sa personne, sur le podium... à droite du père... et bla et bla !... (Flèches de tous bois.)

- Dieu veut une réponse, mon p'tit – euh – mon grand. Cette fois, c'est du dur !?!

La fin de l'envoi, ni d'une, ni de deux : la mise à mort nette et soignée.

- Plus question, il sabre, touillant les crayons avec son petit doigt. Plus question de tourner et retournicoter autour du chaudron !!!

Deux bons yeux plantés dans mes yeux à moi comme un brave gros toutou en demande.

Une muette prière.

Une imploration...

\*

Ces yeux qui beuglaient que Jésus bataillait, dos collé au mur, et que le valeureux jeune Renaud n'était pas de ceux qui l'observeraient mettre genou à terre sans lever seulement l'auriculaire. Que, manifestement, j'étais pas de la race de ceux qui déguerpissent, ceux qui (lourd clin d'œil) *font dans la culotte* au tout premier coup de Trafalgar. (L'Amiral Nelson. Les belles histoires de l'Oncle Paul.)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Horatio\\_Nelson](https://fr.wikipedia.org/wiki/Horatio_Nelson)

Puis, donc « pétochard », il a redégainé si c'était mon genre (mais plutôt dans le ton qu'à ce qu'il en dirait, ça pencherait vers non – style 60/40.)

J'aimais pas de trop ce mot de pétochard. Je trouvais que ça avait, comme ça se dit de nos jours, une connotation peu valorisante.

N'importe quel western, un moment, un autre, affiche le mot *Fin* (ou parfois *The End*). Et n'importe quel train, autocar, tramway, chacun de nous sait cela, a son terminus. Tout ce qui a un début possède une limite, un aboutissement, une ligne de crête, un point de rupture.

Bon ou mauvais – le terme, l'épilogue, le dénouement...

L'ecclésiaste confirme (si besoin était) ; s'en porte garant.

Je la sentais frémir.

Je la détectais à portée de la main. (Musique dans les tons : attente angoissée. Lourde menace pendante...)

Conclusion pratique : Dieu le Père était au bout du fil par gras du bide interposé et tapait, fébrile, du pied gauche devant mes perceptibles tergiversations décevantes à plaisir. Houlà, dans ma tête, ça brassait méchant !

Je récapitulai l'intégral des termes de son « questionnement ». (En dialecte « Canal », le mot pour « question ». Le « thème » : la « thématique ». Le « problème », conclusion ? La « problématique ». Le « positionnement » pour la « position »... C'est le sexagénaire, une fois en passant, qui prend les commandes...)

- Est-ce que j'étais prêt ? Est-ce que j'entendais la voix qui m'appelait ? (Jeanne, la jeune bergère ?) Est-ce que j'étais de ceux qui laissaient Jésus ferrailer tout seul dans la nuit obscure ?? Il ressort, ton sur ton, son argument de vente péché, pas de suspense, lors de sa formation de sergent-recruteur proche du stage-express.

Comme si je basculais à l'intérieur d'une grosse marmite dans mon propre jus, vous voyez le croquis, j'ai fait *oui – oui – non* sans bouger la tête sur le ton des jurés qui apportent leur choix d'hommes aux trois points cruciaux. Oui, pour la première. Oui, pour celle d'après. Et *Hors de question !* pour la terminale – j'étais cuit pareil...

Pour la première fois dans l'histoire du monde judiciaire, le malheureux juré se condamnait lui-même.

\*

A peine, j'ai senti le fil de l'épée enfler la moelle épinière.

\*

Le coup de grâce sans bavures.  
Du pro, du soigné !  
Du El Cordobès...

\*

Un dixième de seconde, me revint le spectacle de la petite chèvre qui plia ses jambes dans le matin chagrin avec, ça et là, sur son blanc pelage le sang qui perlait. Je m'étais bien battu mais – direct au foie ! Ça pardonne jamais !!!

\*

L'unique bienheureux à se tirer des mailles dans mon contingent fut le grand Guillerand, « l'artificier » (surnom pas malin. Une mésaventure de pétard maison.) qui, à Dieu t'appelle. L'entends-tu, mon fils ?, l'a froidement contré. - J'ai que trois dixièmes à cette oreille et zéro l'autre.

Et Martin Jouglas qui, faut dire les choses, était un vrai dur mais pas de la feuille, lui. Un de la D.D.A.S.S., du Puy qui s'appelait platement « Protection de l'enfance » dans le lexique d'époque simple et expressif. Deux, par conséquent !

\*

Au terme de tout ce numéro de cirque, sur onze touchés et neuf coulés, cinq feraient valoir leur droit de retrait après l'interlude des vacances d'été. Grosse déperdition !

(Moi c'était l'ego qui m'avait mis dedans qu'on nomme couramment la fierté des cons.)

On retombait guère loin de l'équation appelés/élus mis en avant par Évariste avec une menue marge d'erreur.

Neuf cent mille au plus.

\*

Parlons net et franc, j'avais pas le premier pet de désir d'enfiler une soutane à vie. L'ombre d'un frémissement dans le don de soi au Ciel exclusif, ardent et sur le long terme. Mais, allez donc dire – un gosse de treize ans ! – à tout type d'adulte lors d'une garde à vue de vingt-cinq longues minutes que Dieu et ses problèmes vous vous en tapez comme Colin-Tampon. (Bureau exigü, regard ensorceleur, l'horloge ponctuant chaque languide seconde où je m'efforçais de botter en touche à chaque passe foireuse du bonimenteur.) Les onze noms de la liste ont dit oui de la tête sauf le grand Guillerand et Martin Jouglas (et Alain Gabard que son paternel travailla au corps dans le sens opposé – un libre penseur. Pied à pied, ça remonte.)

En final, trois donc au compteur. Trois faux ouvriers de la vingt-cinquième heure...

\*

J'ai d'ailleurs au chaud une seconde version quasi identique mais plus affinée. Et qui sait, de la sorte, par touches successives acculera-t-on dans ses retranchements le passé décanté de tout subjectivisme qui se tord comme un ver sous l'hameçon du temps ?

Je la livre pour ce qu'elle vaut.

\*

Frère Pinçon a scanné sur moi un regard direct et franc comme l'orge malgré l'air roublard embusqué dans divers recoins de sa figure pas nette.

- Si Dieu, fiston, comptait sur toi ??? Cette phrase me revient comme un boomerang (« Fiston », ça va pas !?! Il parlait comme ça aux petits noirs d'ébène ?)

- Est-ce que j'étais prêt ? Est-ce que j'entendais la voix qui m'appelait ? (La petite Soubirous ???) Est-ce que j'étais de ceux qui laissaient Jésus ferrailer tout seul... Tagada coin coin...

A la réflexion, alors ces mots-là sont sortis de ma bouche :

- Je dirais, oui, j'ai fait.

L'autre, une phrase complète... puis plage de mutisme. Un silence, deux mots. Silence, une paire d'autres. Ensuite, un grand blanc avec, sans manquer, dans les replis de la voix des trépidations qui pouvaient se traduire : - Tenez bon les gars, laissez pas mollir ! Même un contre cent, on s'en sortira ! Renaud Strütger s'élançe ! (Nuage de poussière.) Renaud Strütger arrive ! Renaud Strütger est là...

- Et bien, Dieu, depuis le Ciel, mon courageux Renaud, je peux te le certifier (Des coins d'œil embués à n'en plus finir !) et je suis venu moi-même t'apporter le message...

Ce nouveau silence disait rien qui vaille. (Je l'entrevois, le Rastapopoulos, chevauchant la lande, agrafé, soudé, à son coursier fou, lancé plein galop, la bride abattue, cinglant le flanc gauche, cinglant le flanc droit d'une sèche cadence, pour me délivrer sa pressante dépêche, un pied encore dans l'étrier, l'autre en flexion, le souffle rauque, la voix cassée.)

La touche Wells Fargo passe toujours. – *Ouaip ! Ouaip !*

... il est fier de toi, tout là-haut, le Bon Dieu ! Je t'en dirai pas plus.

\*

Préligaturés les poignets, les pattes tel un saucisson !!!

\*

Existe, par ailleurs, une troisième version du moment fatal qui, sans tenir pour fiable, la main sur la flamme, les mots d'origine, colle un poil plus près à mon estocade.

Ce serait celle à venir :

- Faut que réfléchisse, j'ai parlementé. Mon père, ma maman, j'ai dit genre bon fils, trois points de suspension... (La lourde décision que tout ça représentait, l'engagement à vie, la Légion du Ciel. Signe, petit gars, signe !...)

Prompt de chez « je suis aux pièces », il m'a renvoyé si sec dans les cordes. - Le petit Jésus, le couteau sous la gorge... (en moins gore les termes, il a persiflé) ... et notre Renaud qui prend tout son temps, et qui batifole. Levant le petit doigt, il a esquissé un pastiche foireux de Marie-Antoinette et ses blancs moutons... « A tête reposé, je vais peser le pour et le contre », d'une grêle voix de fausset, il a chantonné.

Du par-cœur dans le ton.

Du par-cœur dans le geste...

Bref, enfin, passons !

Silence... (Bien vingt secondes.)

- .....

- Je transmets ?, il a fait. Interrogatif mais pas fond la force. (Le genre de vache question plus fermée que Fort Knox.)

Pour aiguillonner la bonne décision (sans doute un de ses trucs ?), il a comme fait mine avec son stylo de s'appêter ric-rac à biffer mon nom du divin listing.

Juste au cas où, j'interposai un silence palpable à mains nues. De manière à ce que rien ne se retourne contre moi comme quand on dit - votre avocat - : Vous avez le droit de garder le silence etc.

Mais c'était foutu.

- Alors, Dieu, là haut, tu lui réponds quoi ? Puis donc, « le fiston », là je suis sûr de mon fait.

- Ben oui, moi, j'ai dit...

La honte de ma vie. Le goudron et les plumes...

\*

A trois fois rien près, les versions se recourent.

\*



Sur ce qui suivit ma mise à mort, de ce qui m'en revient, les choses se tiennent.

Pof ! Il ferre, il tire – enfer, damnation !!! (*Je ferai de toi un pêcheur d'hommes. Mathieu. XI/18.*)

\*

Il m'a regardé comme on dirait : Bienvenue, soldat, dans la légion. Ou, plutôt, Top là ! Oui, plutôt tirant sur ce registre trivial. Cochon qui se dédit !!! Ce lexique ras du sol.

Du frichti de bougnat ! Du marchand de bestiaux. L'instant qui s'est fait, je le jure sur chacun de mes chiens morts fidèles, dans son œil, j'ai vu un truc rougeoyer. Une flamme sardonique !

La tête à Lula, la tête de Cochran, celle de Maybellene...

Debout (à peu de choses près) il plaque cinq doigts nicotineux sur chaque épaule – pas de jalousie ! –, de sa ration de chair fraîche. Souriant, il ajoute sur un torve rictus : Bon pour le service... (Un pathologique du point de suspension !)

- Bon pour le service du Bon Dieu !!!

Filée ou non, la métaphore, ça va son temps ! Mon regard lui a fait signe de remballer ses vanes et ses gaules pour de futurs couillons de la lune mieux disposés à son égard de lointaines contrées pas trop au fait de la vie du monde.

L'effort intensif lui avait coûté gros, il s'est affalé dans le fauteuil rouge vif. (Je me porte pas garant de la couleur sous la torture.)

Sur ce, me souvenant que Dieu vomit les tièdes, perdu pour perdu, j'ai fait ce qu'on appelle un baroud d'honneur mais sens devant derrière. Dieu, droit dans ses yeux, j'ai posé ce frétilant rajout comme dans les romans, les lieutenants loyaux lors des coups d'états de félons salopiots traîtres à leur parole, perfides au-delà de tout : Dieu, j'ai énoncé, peut compter sur moi !!!

La *vocation*, dans les grandes lignes, ça tient dans ce truc...

\*

J'ai pris trois ans fermes d'une vie où chaque gosse chaque seconde qui tombe en grille vingt complètes...

\*

Pas de grosses variantes donc mais une vérité figiolée de très près. Comme quoi rien n'est sûr, tout est fluctuant. Nulle chose n'est jamais définitivement ciselée dans le granit d'une mémoire de gosse.

Je détiens en réserve une ultime version de ma déculottée, plus fidèle encore mais comme Roulio, à juste titre, interrompt notre mère à peine elle ressort ses histoires antiques au trémolo près.

- Merde, tu nous les casses !!! Arrête ta musique ! Enfin, bon, ma douce, ton fameux couplet, on le connaît par cœur.

(« Qu'en termes galants... »)

Manière bien à lui de donner à entendre dans un style fluide et imagé que tout passe et tout lasse et qu'il faut savoir sortir par le haut – et salut l'Artiste !

(« Qu'en termes galants, ces choses-là sont dites ! »)

Sous la forme, pas loin, d'une prime d'engagement, se remettant sur pied pour me signifier l'œil sur la toquante, que les meilleures choses n'avaient qu'un moment, il fit coulisser dans ma direction :

- un exemplaire sous cellophane dédicacé des folles aventures de Tex Tone, le cow boy joyeux,
- un autre de Tartine, mémé bagarreuse,
- un couteau suisse,
- une souris morte,
- un cliché de Robic et sa dédicace (le casque ovoïde),
- une Nénette et son Rintintin,
- un scapulaire,
- un chapelet en buis (j'en avais de quoi faire, si besoin se fait sentir, des barrages à mouches pour un régiment, villa Paradis),
- une effigie de leur fondateur désignant le ciel (une habitude !!!) à des petits gueux sans rien aux pieds, l'air d'en plus pouvoir dans la gratitude,
- un fascicule intitulé *Nous les rabats-blancs* ! dont le pluriel de la première personne confirmait sans grosse équivoque que j'étais cœur et âme déjà dans leurs rangs. (1)
- Purée de petit moine, j'ai dit en moi-même, sans trop savoir ce qu'il en relevait.

\*

(1) Rayez les mentions qui ont rien à faire là selon toute vraisemblance.

Dehors, à l'air libre, je vis Jacky Chastaing, rentré en lui-même, les épaules tombantes ruminant les termes de sa propre capitulation.

Même punition et même motif.

Tandis que, dans la file, en pole position, Gabard, *relaxe Max*, l'endormi de service, Gabard se rongait tout vif les sangs.

\*

Ensuite, bien contraint d'aller déballer ma déballonnade à mon bon Roulio. (Oui, mon père Roland.)

Retour de sitôt la terre nourricière, j'ai vite pris les devants, mis les bouchées doubles, joué comme Tintin, *le tout pour le tout*, bramé aux limites de l'extrême que c'était un choix ferme, réfléchi, pris en conscience.

Pesés, mûris – les plus, les moins .

Le poing sur la table, la mèche en bataille, le menton furibard, le regard habité, hardi, pénétrant comme c'est pas permis. Le tout accru notablement de ce halo bleuté d'illumination puissante et soudaine qui aurait le goût, le rendu, qui aurait l'apparence, du coup de masse violent de la phase vocation dans ses heures premières. Telle une endiablée meute en rangs touffus lancée plein écran en accéléré de tyrannosaurus ou de grosses bêtes dans le genre, laissant derrière eux un rond cumulus d'herbes en suspension dans la lumière blanche...

Je niais mordicus toute atteinte sournoise à mon libre arbitre, tout passage en force.

Et – volet « Roland » –, je mis pleins phares le projo sur les petits gosses pauvres, orteils à tous vents, qui m'auraient tiré par le pan du gilet, conjuguant leurs forces, genre « *Re-naud ! Re-naud !* », sur l'air des lampions.

- *Re-naud avec nous !!!*

Pourquoi, direz-vous, une telle mise en scène ?

\*

« Se faire couillonner », la chose passe encore ; mais... « être un couillon. »

Je n'allais pas prendre un tambour comme Françoise Hardy afin de claironner (1) à mes admiratrices-maison que leur commun héros était une pauvre chose qu'on mène par le nez.

Un zozo. Une cloche.

Toute ma vie durant fut copie conforme jusqu'à soixante ans : l'ego, l'ego vous précipite dans de sortes d'énormes puits de merde sans fond.

(1) Ou, oui, un clairon pour les chicaneurs, on s'en bat le croupion...

\*

Foutu pour foutu, autant l'enrober cette palinodie d'un strident vernis dans le volontarisme ! (Dignité se décline : dignité, ego, vanité, connerie, emmerdes à tout va...)

Ma mère, sans surprise, opina d'entrée faisant au Seigneur don (non sans pincement de cœur) de, manifestement, son unique raison de perdurer sur terre hors cruciverbisme. (Et que TA volonté soit faite !!!)

Mon père libéra un ouragan carabiné d'horreurs bien senties dont *Cher frère de mon cul + Suceurs de sang + Double zéro.*

Et de *fistule anale* », si j'ai bonne mémoire et d'*Espèce de merde odoriférante.* (Et, bien entendu, *Grosse bande de cloportes opérationnelles et belligérantes.*)

Ce qui était pas mal vu.

Roland, on lui volait son fils. Il fut question, oui, de rapt, de rapine, de vol de gosses, d'embrigadement. De racolage (un rien s'en fallut !) sur la voie publique. - Ces esclavagistes piquent ton seul garçon et toi, tu restes là, plantée sur tes fesses.

- Dieu nous bénisse !!! Amen ! Amen !

- Il nous en fera voir jusqu'à que mort s'ensuive des vertes, des pas mûres, ton espèce de... ton... ton fils de mes deux, affinant le propos, il y a mis les formes. (Dans un prime élan, et selon une formule hyper lubrifiée, c'est Luce-Marie qui prit pour eux mis au carré de l'hypoténuse.)

\*

- Plaît-il, fit la mère, face au vent mauvais, acculant le maître à la redite. C'est ton cœur de père, a dit l'humble femme qui te... qui te...

Abandonnant (un scoop, je crois) une fraction de phrase aux pointillés qui ne soit ni ellipse, ni effet de commande. Tout le monde s'est regardé, l'air de n'y pas croire. J'ai encore l'image au fond de ma mémoire burinée en moi au marteau-piqueur.

Une phrase inachevée. Luce-Marie, notre mère...

\*

Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, Roland, je lui ai réitéré dans une deuxième tirade vibrante que j'étais à la base de cette subite tornade dans le vocationnel. Car rien de plus saumâtre (et j'avais donné...) aux yeux d'un père taillé dans le roc que lui offrir l'image d'un grossier nigaud malléable et benêt (« un pauvre con », en somme...) Je vous parle de moi-même en tant que pas grand chose.

\*

Un poil moins ronflant, j'ai posé le constat que ma résolution, aussi fulgurante qu'elle puisse donner l'air, ponctuait le cheminement, palier par palier, d'une âme habitée vers les voies du Ciel. Une avancée, genre pas à pas, vers la lumière dont le Frère Évariste n'était que l'élément déclenchant (par les temps qui courent, le terme en vigueur).

Le signal attendu venu des sphères stellaires.

Je suis pas que la moitié d'un rusé finaud.

- Non mais c'est pas vrai que le Ciel m'a refourgué un crétin pareil. Un p'tit frère des pauvres, allez, passe encore, ou un franciscain, a postillonné le castro-catho de l'ère pionnière de l'épopée Christique ! Mais pas leur bazar de faux-col à la con avec le bavoir et leurs tas de conneries de salamalicum d'Annales de la foi !!! (Il a projeté – violent, je dirai – l'opuscule par terre dans un geste pas loin de l'acte sacrilège si l'on se réfère à la Vulgate (XI/23-27).

- Merde ! Trois cents fois merde !!! Bande de vampires dithyrambiques et fumigènes.

\*

Notre père à nous, vous l'aviez perçu, avait la fibre Chrétien-Social. (Bref, Catho de Gauche.) Une branche dissidente et groupusculaire qui se ratatinait au cercle de famille et de très vieilles personnes de ses connaissances. La mince peau de chagrin de ses Élués du Ciel sur les doigts d'une main. Très vite, on y revient...

\*

Mon père, Roland, l'homme fracassé de retour d'Espagne...

\*

Roland savait de quoi il était question. Compagnon du Devoir, trois poils au menton, de Sologne en Saintonge via le Ballon d'Alsace, il s'était sifflé bouquin sur bouquin. Après coup floué par ces belles histoires à des enjambées du texte intégral que la vie s'est chargée de lui aplatisir à la figure. *Viva la Muerte !*

Des livres qui parlaient d'un monde fraternel, d'héroïques jeunes hommes portés par de mots qui claquaient dans le vent. Des mots qui embrasèrent l'âme effervescente d'un jeune ado du nom de Roland. Ce serait là des choses solubles dans le réel ? La réponse est non.

Qui serait de cet avis ? Qui tant soit peu le pense ? Qu'il se lève, cet homme ou qu'à tout jamais, il fasse le silence.

Au final : l'Espagne...

Dans ses paumes ouvertes : les tripes, les viscères d'un companieros qu'un fervent stalinien de son camp venait de transposer à l'état de viande froide.

Plus tard, chancelant sur une version non expurgée de Mathias Sandorf. (Deux prisonniers du bord inverse travaillés au corps, en rapport ou non à leur entendement du mot *libertad*.)

Et là-dessus, le frère d'arme, dans une mare de sang, quasi démembré. Une sorte de puzzle. De puzzle de corps d'homme.

Et qui n'avait plus toute sa tête dans le plein sens du terme.

Là, mon père Roland, n'alla pas plus loin.

L'ultime distorsion entre les romans et la vie telle quelle...

Étendu pour le compte – définitivement ! – l'ado aux yeux bleus épris de la justice à l'intérieur de Roland Strütger. Contraintes, les scories du jeune homme ardent de se raccrocher (ou couler à pic) à une conviction, massive – ferrillée – pour remettre d'un ensemble les menus débris de ce qui avait été ses grands rêves au sol.

Seuls trouvèrent grâce Dieu et Fidel Castro...

Pour combler l'énorme cavité battue par les vents que laissèrent en lui les retombées de cette boucherie guerrière, Dieu seul possédait l'envergure requise.

Sur quoi, il lui a ouvert ses bras : le Christ en croix.

(« Le livre du père. » L'Espagne au cœur. Page 127.)



Et, note en passant, le plébéien en lui s'en sortit indemne. L'homme des *putains de bordel à queue de couilles sauce poulette*.

Le père déversait de longues coulées de jurons encyclopédiques. Un terme injurieux encordé à deux adjectifs alambiqués (*faux-cul spongiforme et labyrinthique* !) tirés de ses immersions ponctuelles dans le Larousse centenaire non sans parenté avec les coups de gueule d'Haddock dans Tintin, ça, là, étoffées de *chierie de chierie de merde*. Un tiers, au doigt levé, frappé au coin de surréalisme et deux, consistants, de scato pur porc mais sans exclusive.

(Scato-catho. Variante à chaud.)

Aux « *Plaît-il ?* » flûtés de son épouse en titre, lui plébiscitait les « *Quoi encore, merde ?!!!* »

A ce titre spécifique du mode langagier mon père c'était *Niagara Falls* et, *le frisson d'eau*, sa douce moitié, *sur de la mousse*. Une forme de tenu papillon sur une bouse de cochon sauvage, grosso modo, le cocktail-maison.

Roulio surjouait le registre ordurier dans le même temps que notre mère freinait des quatre fers dans l'assouplissant et l'édulcoré.

Elle disait, non pâle mais *bien pâlichon, maigrichon* pour maigre, *longuet* pour trop long. (*C'est un peu longuet. / On s'emmerde à mort !!!* Roland post synchro.)

Ce qui le *faisait cagner*, l'homme sans faux-fuyant, *ça ne l'enchantait guère*, cette femme de méandres, de petits cailloux blancs. *Ça la chiffonnait...*

Pour ses *chagrinants* (« *Trois traites qui nous reviennent. C'est bien chagrinant.* »), notre père en sabrait les consonnes centrales (pas très fonctionnelles), le « a », pareillement (celui en doublon). Un sacré gain de temps !

Ses *cornichons*, même traitement de choc dans le schématique.

Ça *puait* jamais aux yeux de ma maman, enfin de ses narines, *ça cocottait*, geste à l'appui.

Le *cinglé* chez cette femme se grimait en *zinzin* pour le coup plus sympa et moins terrifiant qu'un fou à lier, la bave au menton – ou encore *toqué*. (Également *toc, toc* qui anticipait sur notre époque surnuméraire en compulsifs et obsédés...)

Ses *bontés divines* qui fermaient la marche sur va savoir trop quelle ignominie de l'espèce humaine pouvaient s'aligner devant les éruptions de *chierie de chierie de merde* à répétition.

Ce qui *emmerdait* Roland au dernier degré, le faisait violemment sortir de ses gonds, lui tirait des braillements de gorets, *l'enquiquinait* notre chère maman.

Ce qui *mettait sur le cul* le chef de famille virait platement *tombée des nues*, une fois transmuté fille du Cœur de Marie, sans plus de précisions sur la zone d'impact de la réception.

L'un *chiait dans son froc* ! L'autre était, gauchement, *dans ses petits souliers*.

Je peux en dérouler des mètres-linéaires. J'y passe la journée.

\*

L'éclectique chimie d'essence inédite dans le juron scato-encyclopédique fut la marque de fabrique du père autant, peu s'en faut, que sa raide fixation sur la faim dans le monde, les petits noirs d'Afrique, chaque mois qui avaient droit à un mandat-poste pris sur la gabegie, les desserts-maison, le non-indispensable, le jeté par les fenêtres et le gras égoïsme.

Cœur gros comme ça. Stock ras la bonde d'indignation...

\*

Au fil des années (j'en reviens à mon père, à sa reconversion), l'abbé Pierre et Fidel Castro trouvèrent aussi grâce aux yeux de l'homme nouveau.

Fondant par là-même avec Jésus-Christ (version noyau dur des immémoriaux) une forme spécifique de Sainte Trinité Roland-compatible.

Je brosse une toile de fond.

Sur le tard, embarquant, j'ai touché deux mots, dans sa conception mystico-castriste un groupuscule de vieilles bigotes de la sphère paroissiale plus ou moins sensibles à ses arguments (et surtout très seules comme des gros fumeurs dans une course de fond).

Les joyeuses brigades de l'Année Première de l'Évangélisme.

Madame Haugrette-Liard, première favorite, chez qui j'allais en tapinois butiner des bribes de télévision interdite de séjour 21, rue de Saint-Franc dans le même sac que livres et bandes dessinées, desserts du dimanche, argent de poche, blues jeans et grasses matinées...

La dame aux cheveux bleus.

Mme Boulouris, Mme Marminiac, Mlle Lecoœur, Mme veuve Francis Gourgouniot, Mlle Cherub, Mme Mercedes Alvarez-Fagra et grand-tante Arlette qu'Odile baptisait « son fan-club ». Vint s'y raccorder Gratien Plénomourd, un vieux de la vieille du PCF retourné quant à lui de la façon d'une crêpe versant Jésus-Christ Canal Historique.

D'utiles mises au point pour mieux éclairer l'intrigue en devenir.

# Retour case départ. Je ferme la parenthèse...

Pas trois jours de là, – et chaud l'élan, chaud ! – Dieu héliportait sur notre perron le vaillant chercheur d'âmes, toutes voiles au-dehors.

Mon père afficha une froideur non feinte proche du bac à glace. (La tête à peu près que tira Signoret quand le fruit des ses entrailles lui a présenté la version complète de J.P. Castaldi – le gendre idéal pour noces & banquets.)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Simone\\_Signoret](https://fr.wikipedia.org/wiki/Simone_Signoret)

Le double zéro (un, la tête, un, le tronc...) en avait vu d'autres et, la clope au bec, il décortiqua en termes élogieux le slogan du couloir (1) vantant les douceurs d'un foyer aimant, serra les paluches, siffla ses trois Kirs, puis félicita cette bonne petite famille chrétienne dont l'extrême piété était parvenue jusqu'à ses oreilles, conta ses exploits, brandit ses « sorcières », et, mentionnant au-delà de la fenêtre le mixed up bordel pas plus fait qu'à faire, fit mine de se pâmer devant ce *monumental chantier (et mené de main de maître )* que son œil exercé avait perçu à l'extérieur. Puis sans reprise de souffle, ni pause ponctuelle, pinçouilla Babelle, renifla Odile, prit la main de ma mère dans sa grasse paluche, valeur, au bas mot, d'une bonne grosse année bissextile pour lui confier, yeux dans les yeux, la beauté suprême du fils qu'on donne à la Sainte Vierge. – Euh, au Bon Dieu... (Demi tour sur les jantes ! Stoppez les turbines !!! Guerres intestines entre bonnes femmes – no good, no good !...) Et fit à Roland risette sur risette sans rien de concluant.

- C'est là une grande joie mais, assurément, un lourd sacrifice (je connais le cœur d'un père et celui d'une maman) de faire don au Bon Dieu de son propre fils, Monsieur Strütger – « guère » – (le « g » se prononce « gue ». Je connais mes brebis comme vous le pouvez le voir. Hi ! Hi ! Ah ! Oh ! Oh !), il a fait le malin en pinçant, sournois, les côtes à Babelle.

C'est là-dessus que ma mère lui a pré-disséqué l'étymologie (l'idée de « guerrier fier ») en, à tout casser, vingt-cinq lapidaires minutes de son précieux timing. L'étymologie de ce nom de Strütger...

\*

(1) « *Chaleur d'un foyer bienheureux.* » Une annonce rieuse sur la porte palière relevée de fleurs des prés...

Quand Roulio lui jeta dans les pattes – façon bien à lui de jauger son bonhomme – un concentré de Fidel Castro et de l'abbé Pierre persillé de prêtre-ouvrier, il revint d'un trait sur le panneau d'entrée vu sous l'angle exclusif, cette fois, des trois pâquerettes. Le rendu des couleurs, le choix du sujet... Le côté dans le ton Douanier Rousseau. – Je pencherais pour ça, non ? Mais, bon, la peinture, il l'a joué modeste, je suis pas un expert.

C'est là qu'on a vu, comme filigrané sur ses deux bajoues, qu'il se tournéboulait si ça n'était pas une hasardeuse initiative qu'introduire le loup du virus castriste dans la bergerie de la future armée des culs-bénits Lecanuestistes – enfin le fils du loup...

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean\\_Lecanuet](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Lecanuet)

Puis, lui est revenu qu'il était payé au scalp unitaire. (Les choses mises au pire : de la pâte à modeler. Une jeune âme flexible à mettre sur le droit chemin. Deux mois, le bout du monde, pour le reformatage et la mise en train. Pas de quoi casser trois pattes arrières d'un flamant rose !) Vue la façon vite expédiée dont il m'avait bâclé le coup de grâce après trois banderilles et deux photos pieuses, il a dû juger que je présentais pas un danger tangible.

(L'excès de confiance ; toujours ! Encore ! L'outrecuidance.)

\*

« *Rira bien, Milou, qui rira le dernier !* »

\*

Devant ses fais risette, restés lettre morte, l'Envoyé du Ciel, la voix haute et intelligible, en a rajouté une truelle copieuse sur le concept avant-gardiste de la boîte à lettres/mangeoire à oiseaux comme s'il remettait à Roland Strütger – patin, pataquès, petit patapon – la Médaille de Guerre, palme et citation. (Oui, la boîte à lettres/mangeoire à oiseaux son idée pas conne à notre père Roulio.)

Sur l'instant mon père a baissé sa garde afin de gonfler le torse me réexpédiant à août 53 où Luis Miranda, perdit son maillot pour avoir contracté plein gaz, au passage d'une fille, ses abdominaux.

(Pareillement, le renard avec le corbeau...)

\*

Sur ces bonnes paroles, toujours au pas de charge, il prit congé, serra les mains, à gauche à droite qui s'étiraient et celle de mon père, ostensiblement, qui pendait mollassse, poinçonna Babelle, papouilla Odile (la vieille gestuelle missionnaire viril), me serra dans ses bras comme du bon beurre frais en éparpillant des formules toutes faites.

- On compte sur toi, hein ?!?, désignant du doigt l'entité suprême dans l'axe de la lampe du palier – l'ampoule (précision) – qui pendouillait, selon l'habitude, livrée à l'humeur des courants. Il nous a plagié une fugace version made in Vatican d'« Autant en emporte les paroles au vent ». Claquements de portière, main qui s'agite, sobre, hors la vitre.

*So long... Pouet ! Pouet !*

\*

- Je le sens pas celui-là, ton minus habens pas franc du croupion, il a tranché net, Roland sur le seuil, qui a toujours coutume, précautionneusement, de soupeser chaque avis sur un de ses semblables, le temps d'en prélever, armé de fines pincettes, toute la pulpe intime, la riche quintessence, le secret foisonnement de bonnes choses dans le moins bon et de clair-obscur et de pour et de contre... Chierie de chierie de merde, il a post-cripté !

- Un pisse-trois-gouttes tout sucre et miel ! Un triple connard à roulettes...

Puis, le portraitisant, selon la norme antique. - Tête de roubignoles, il l'a succinctement conceptualisé, mais non sans fondement.

Puis ce constat purgé de toute désobligeance. Je lui achèterais pas – tiens ! – cette tronche de marlou, un aspirateur... (« avarié », il enfonça le clou. Toujours l'adjectif en sur-signifiant !)

A ce gros... A ce gras... (1)

Ce qui m'a conforté dans cette impression qu'il n'approuvait pas de première force mon inopinée option de vie spirituelle.

\*

Je crois avoir souvenance que ma mère Luce-Marie versa quelques larmes ainsi que Babelle qu'un rien émeut comme une madeleine.

\*

(1) (« *A ce gras rastaquouère rhinopharyngé et bucco-dentaire !!!* » NDA.)

- Dés que tu changes d'avis, on sera derrière toi, il a fibrillé, le père du grand nigaud quadragésimal et ombellifère qui en fin de journée se fatiguait parfois de baigner sans trêve dans sa vindicte. Comme s'il enfilait – l'image est hardie –, une robe de chambre d'humanité sur son justaucorps de Bourreau de Béthune...

\*

L'Évariste est un vilain petit gros, statua Odile prenant faits et causes pour notre père Roulio dans le genre d'une première. (Hé, oui, l'avarice, pas clair de chez clair – un vilain défaut...)

Roland, vous me direz, mon Père Tout Puissant, n'opposa aucun « Niet » cinglant aux chétifs desiderata d'un môme à sa botte, ça la fout mal pour l'audition. Certes la perspective, neuf mois sur un an, de savoir son fiston logé, sustenté, éduqué, blanchi au frais exclusifs de la papauté, eut son rôle à jouer. Mais la péremptoire conviction que sur moins d'un trimestre, je reviendrai dare-dare pour battre ma coulpe, mon bel enthousiasme à ras les socquettes, et, dans son sillage, le goûteux cortège de jubilation fut, de mon point de vue, prépondérant.

Qu'ajouter à cela ? Sinon que l'être sensible et bon qui se terrait quelque part au fond de ce fatras minable et boutefeu, avait peur je crois que je sois malheureux et m'envoyait l'ardent message : *Reviens chez nous quand tu voudras !*

La un en premier, la deux en final et la trois, en deux...

\*

Ensuite, tout juste, la semaine suivante, il est venu me chercher dans sa fourgonnette réaménagée dans le style autobus, le chasseur de primes, pour un tour de chauffe histoire, ça va de soi, de pas laisser retomber la flamme du moment.

Dans cet intervalle, trois esprits flottants avaient piétiné leur feuille d'engagement. Frantz Vanderdoozen, lequel fut d'avis qu'à certains mois d'août par 35 degrés, le port de la soutane, ce serait pas de la tarte dans le genre tout bien pesé. Et fit, par la même, la démonstration de ses capacités déjà plus que mures à se projeter rationnellement dans le lointain futur.

Et Freddy L'Hénaff, qui fit valoir, lui, que d'après des sources autorisées, il gagnerait moins que son paternel – garçon de café. Et que de l'argent de poche, sans pourboire aucun, ni congés payés, il pourrait se brosse... Par là même, donnant consistance à l'austère concept de vœu de pauvreté.

Puis – tiercé gagnant –, Kiki Salinié, sans raisons précises. (Une forme de prescience.)

Sur les flancs nacrés de la papamobile une croix rutilante reliait l'Est à l'Ouest pour clamer sa foi sans honte, ni retenue. J'ai posé mon cul – enfin mes deux fesses – dans l'arrière section déjà bondée de Soldats de Jésus.

Ça se passait un jeudi en mai. Ou, au pifomètre, un samedi fin juin... (Une grosse moitié de siècle !)

J'en menais pas trop large dans la traversée du Berceau Historique de l'Anticléricalisme Primaire dont à l'heure qu'il est, je suis partie prenante. (Cette croix tape-à-l'œil qui nous désignait aussi sauvagement que des esclaves en fuite à la vindicte communautaire dans le quartier huppé de Montgomery/Alabama, un dimanche d'avril vers les dix heures trente. Les crinolines sortent du temple etc.)

Chaque arrêt – *Montauban, Cahors. Personne descend !* – la fourgonnette s'enrichissait de victimes saignantes, à point, bien cuites, qui s'aggloméraient façon sacs de grains, je vois pas de mots plus juste.

\*

En moi-même, j'ai fait, pour ces maquisards, dans la petite aube grise, uns après les autres, blafards, qui enfilait les camions bâchés de la kommandantur, au pif, une minute entre sacrifiés, d'un silence complice.

\*

Et bing !, en face : le Juvénat (ça se nomme ainsi).

Onomatopées penchant vers la joie, sans alléluias, ni ukulélé pour cadrer au mieux l'intronisation. Enfin, deux ou trois, pour faire au plus près – deux, trois, dirons nous, de clameurs assourdies dont on ne sut clairement si elles émanaient du terrain de volley ou de notre subit parachutage dans cette enclave du Christ-Roi.

L'autre fier négrier nous a exhibés telles des prises de guerre mais sans poinçonner à tort à travers jusqu'au jour fini.

- Des braves p'tits gars, il lance Évariste à la cantonade, qui viennent appuyer votre puissance de feu contre les forces du mal.

Un grésillement soulève alors l'infime noyau de jeunes propres sur eux venus faire cercle. On y est reçus, s'en manque d'un rien, comme la cavalerie quand le dernier quartier d'héroïques pionniers fait des moulinets de crosses de winchester faute – ça se lit en creux – de cartouches en réserve. (Un présupposé.)



La masse des Élus – un bref constat périphérique –, ne juge pas impérieux de se bouger les fesses : volley, baby-foot, palabres à bas bruits... Sinon un type roux genre monté en graine et son acolyte qui nous décortiquent, l'air de s'en battre un peu, puis nous collent aux basques en se fendant la pipe.

Des mauvais esprits ? Fatalement, s'en trouve n'importe où qu'on aille. (Un trait statistique.) Des heureuses natures ?... De ces doux rigolos qui, comment dirais-je, tournent le moindre geste au gros rire qui tache ? Ou bien, va savoir, des grands qui se la pètent devant les futurs bleus ? (L'hypothèse en 2.)

Je ne saurais trop dire ce qui se dissimulait derrière ces blancs-becs mais j'eus une idée assez claire en moi de ce qu'ils n'étaient pas : des Petits Chanteurs à la Croix de Bois.

Ça s'appelait donc le Juvénat cet élevage de Frères des Écoles Chrétiennes qui équivalait au petit séminaire chez les futurs prêtres – en moins sur-bondé. C'était situé à Mazamet (Tarn).

Mazamet-Gare sur les enveloppes.

Pas la porte d'en face question Rue de Saint-Franc. Ça ne revêtait pas que des points négatifs.

Un bâtiment neuf et plutôt pimpant mais tailladé en mode bunker (bleu qui plus est...) en retrait des remugles de la grande ville. Comme il convenait riche en verdure. En zone tampon : les villas hautes en pierres meulières.

Court hymne d'accueil. (« *Merci Seigneur pour tous vos bienfaits. Gardez nos âmes dans la paix* ».) Puis, tombé des nues quelque part sur la droite : - *Y a pas de quoi, trouduc !*

Quartier libre ensuite, une bonne heure et demie, liquidées dévotions de rigueur. (Un bon point déjà vis-à-vis de Montand et son trip guidé en URSS ! Pas le premier soupçon de commissaire du peuple, ni magnétophone, ni talkie walkie, ni porte-parole de la masse ouvrière qui vous tient à l'œil.)

<https://www.akg-/Voyage-en-URSS---Simone-Signoret-et-Yves-Montand-sur-la-Place-Rouge>

On se fond dans la masse allogène, on décline noms, prénoms, racines. On rit, on blague, on se documente. On esquisse des formes d'amitiés futures. Sauf les vieux de la vieille qui nous prennent de haut, et l'autre grand flandrin, en se fendant la tronche qui nous pointe du doigt telles des bêtes de cirque flanqué de son avorton complice.

Pas de barbelés, plus que de miradors que de bergers-allemands bave  
entre les crocs.

L'impression : B + ...

\*

Dans le réfectoire comme s'ils avaient hurlé de concert *Allons z'enfants !!!*, vieux, jeunes confondus, à vous entonner un psaume torrentiel qui mit en mouvement *l'immense foule des hommes courbés sur leur travail, de la charrue au moulin, du moulin etc., ô Seigneur qu'il est bon ce pain !*

D'où il ressortait qu'une infinité d'anonymes tacherons s'étaient relayés dès potron-minet pour faire pousser le blé, l'assembler en gerbe, le tabasser de bon cœur, l'amener au moulin, le verser dans les sacs sans en mettre à terre.

(Je jure pas des paroles...)

La pâte, après quoi, malaxée des heures, ensuite enfournée selon une ancestrale gestuelle d'un luxe exorbitant de détails, et charroyée jusqu'à la ville... Et qu'il convenait d'en prendre bonne note avant de se jeter voracement dessus tels des zoulous sur un prince blanc. (Ça sent son Pagnol ! D'accord cent pour cent.)

J'allais pour poser l'arrière-train rompu quand, à l'unisson, ça repartit d'un tour.

- *Voici le pain, Seigneur et voici les bras...*

- *Bénis ça vite fait et qu'on n'en parle plus !* (Le rouquin persifleur.)

Je me pensais que la viande, les gras féculents, on y couperait pas à toutes les étapes dans un second couplet mais rien sur le poulet et les frites, pas plus. Des frites, ô mazette ! Boudiou, du poulet !!!

En ces temps lointains, question des cantines – Oblats, les bons frères, les séminaristes – sévissaient au mieux de coriaces résidus de défentes vaches laitières mortes rigidifiées les quatre fers en l'air sur un tas de fumure, sans soins palliatifs plus que d'adieux émus. Des tronçons de barbaque indéterminée à l'épreuve des dents ceinturés de patates dans le simple appareil avec les reliquats de germes émasculés sur leurs frêles pattes grêles.

De pieux hommes de la terre en faisaient donation aux écoles chrétiennes afin d'empocher sur le purgatoire six bons mois de bonus et de s'exonérer, détails subalterne, de frais d'équarrissage et d'usure des pneus pour la bêtaillère, de trajet cahoteux des deux heures et plus – le verglas, les congères... – sous l'unique réserve qu'on les vienne quérir.

De ce qui se colportait (les esprits frondeurs et les grands troisièmes).

Le civet de chat de gouttière. Le gazon frais coupé en guise d'épinards...  
(Un tissu d'âneries semées de bouche à oreille par les bouffe-curetons  
dans les coloris protocole de Sion !!!)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Discussion:Les\\_Protocoles\\_des\\_Sages\\_de\\_Sion](https://fr.wikipedia.org/wiki/Discussion:Les_Protocoles_des_Sages_de_Sion)

Tout ça confirmait – ces rustiques mets de base –, l'ancrage passager de nos destins à ce monde, que rien n'est donné, tout se gagne à la pointe de la baïonnette. Que notre feuille de route sur cette vieille planète (acculée, du reste – à ne pas perdre de vue ! –, à la finitude.) n'est pas qu'une balade en traîneau bâché, des grelots, des rennes, et l'infinité de flocons voltigeurs sur fond violacé de radieux jour à naître. (Et, question budget, qu'ils avaient fait vœu de misère noire par pensionnaires interposés.)

Alors : \*oooo\* poulets, frites \*oooo\* !!!

Dieu apparemment reconnaissait les siens, c'était pas plus mal.

Les Élus... Les hommes du sérail.

Quand j'ai dit comme ça *Chouette des frites, miam miam !!!*, on a cru entendre le rouquin rougeaud à la table d'en face qui riait, disons, à gorge déployée genre joies en partage. Enfin, j'ai pensé...

\*

A la fin du repas : glace à la vanille (rapatriée courrier direct de la planète Zglurb, à ce que leurs regards en disaient). Le grand directeur, le Frère Zacharie qui avait, belle et grave, la face, traits pour traits, d'un Gary Cooper s'est fendu d'un sobre : Ça boume les petits pères ? C'est la bonne franquette... Allez foin de discours !!! On termine l'assiette !!!

Et d'autres expressions dans ce registre bonhomme (quoique moins racoleur). Cris et chuchotements lui firent un écho indolent et sourd.

Enfin, mugissement morne et harassé. (La glace, m'est avis, par-dessus le poulet.)

Alors il a fait le silence dans les rangs d'un battement furtif et voilé de la paupière gauche, dressé conjointement ses sourcils copieux en ordre de bataille, et nimbé, l'ensemble, d'un sourire aimant. Tout le monde a émis style chœur de l'armée rouge un strident cri de guerre plein de vitalité comme si, sur l'instant, l'intégralité du poulet-pommes-frites s'était liquéfié sous la magie des sucres gastriques.

J'ai goûté l'ambiance gentiment complice.

\*

Pour le quatre heures : beurre en pagaille mixé de brisures de chocolat. Les pâtes de fruit viendraient sur le tard, polychromes limaces comme pré-salivées, hyper-glutineuses, bleues, jaunes improbables, vertes ou rouges-baiser à l'épiderme chair-de-poulée.

Ou les rainettes, les prunes, les poires – fossilisées...

\*

Lui, ce serait au choix – le Frère Zacharie –, ou bien Jokari ou bien Jacques-a-dit (pour les grands troisièmes). Forme de blagueuse irrévérence qui préfigurait soixante-huit à venir nous fouetter les sangs. Et, plus tard Fredo, ma contribution, caustique contraction de Frère Dirlo. Je lui garde au chaud un reliquat d'estime.

L'épaulait un sous-directeur à fonction de Préfet de Discipline. *Triple buse*, son nom. Et préposé, donc, aux basses exactions et fourbes manigances dans le genre ex-aequo Javert ou Vidocq ou l'autre malheureux punching ball de Claude Guéant...

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Claude\\_Guéant](https://fr.wikipedia.org/wiki/Claude_Guéant)

Con comme un rat mort, et boiteux de surcroît, qui bichonnait le racé trio, Moronge, Izaraigne et De Pardieu-Séque (les fils à papa) comme si ça allait, genre d'un coup de tonnerre, l'ajuster d'aplomb.

Et traitait le restant sur le ton d'une valetaille.

D'une aire à cochons...

\*

Inapte à jauger à sa juste valeur un gars précisément de la mienne ! Faut vraiment être con...

\*

L'après-midi la pluie s'y mit telle vache qui se vide et, aussi sec, Petit Bidon a ressorti tout frais de sa musette l'épatante Bataille du clocher. Enfin, proposé de la re-visionner cette fois dans l'optique plutôt de ciné-club. (Une idée pas sottée.) Enrichi du recul. De la prise de distance.

Une fine exégèse. Une lecture de fond.

On dirait de nos jours quelque chose dans la note : « Le Clocher II, le retour » sinon que ça donnerait au petit poil l'identique version noire sur blanc, le même épilogue, la même grosse niaiseries sous-jacente.

\*

Quand les trois lettres fatidiques s'inscrivirent à toutes fins utiles sur la grande croix resplendissante, l'un des juvénistes est venu, tranquillos, sur le devant de la scène avec des petits airs à n'y pas toucher. Genre grosso modo qui vous fond d'amour pour sa petite personne en un mot de huit lettres. Grand, fin, stylé, la raie médiane, souliers lustrés. Ah, oui, les lunettes à califourchon sur la pointe extrême de l'arête du nez. Rayon brillantine, fils à sa maman (ou Nobleval, le gros lèche-cul, indifféremment, qui battit des mains devant son frère de sang).

Un petit déluré m'a poussé du coude pour me rencarder. (*Maison Tradition. Les meubles à l'ancienne*. René-Marie de Pardieu-Séque. Et d'ébaucher une révérence un demi tantinet irrévérencieuse.)

Loin du gros Gérard – le mal embouché au tarin vermeil.

Façon, « Caméra qui explore le temps », il lance le débat et fait ses petites gloses, l'une, la suivante, amenées, je dois dire, avec brio. (Pas con, le blanc bec !)

La croix – un exemple –, qui marquait le carrefour où le gros dur se plante, c'était loin, bien loin, d'un truc *anodin, futile ou véniel* (un riche éventail d'adjectifs ciselés de la pointe du scalpel), ni l'ombre portée, ni son emplacement, ni l'angle abordé, ni qu'elle soit en bois, ni qu'elle fût de guingois et bouffée des vers, ni le fait qu'elle revenait – sagace, il pointa –, par intermittences pour se manger l'écran les dernières secondes.

(Moi personnellement, j'avais frais en tête les lance-pierres et les sarbacanes et la symbolique, posons-le ainsi, de la bagarre et de l'arcade fendue.)

L'ombre de la croix – un aperçu –, c'était Satan, tapi dans le noir, fraction par fraction, qui allait s'estompant. (Message d'espérance.) L'oblique position de précaire équilibre (tous, *pauvres de nous autres*, qui nous a passé, bien au-dessus du front) : précarité de la foi chrétienne menacée dans ses fragiles bastions par l'impie venin du matérialisme. Les vers, l'athéisme qui, jour après jour, gagnait les cœurs purs.

(Trop fort, le fils *Meubles à l'ancienne* !)

Le gros plan terminal sur la nouvelle croix resplendissant de tous ses feux sous l'astre rougeoyant, en métal cette fois et défiant les siècles, un rappel, c'était, dans le même fond de tonneau pour sourds, pas fute-fute et malentendants dans la ligne de « Jésus t'appelle » (le petit fascicule), en super grosses lettres.

Note d'optimisme claire et parlante !

Ensuite pour détendre l'atmosphère, balayant du regard les frais parachutés renforts, *il y a quelque chose qui cloche*, il dit très finement (dans l'alignement avec le *clocher...*) visant un détail, on dirait de nos jours hyper signifiant.

(V.O. : On se marre ferme chez les Juvénistes.) Ceux de la camionnette, on a rigolé opérant de la tête le subtil rapprochement (*qui cloche/clocher – toc !*).

- Y a pas a chier, il a fait fort le gonze qui a pondu le scénario !, a lâché Carême (le siège à ma droite) soulevant une paupière hébétée, que le moindre effort mettait en nage. C'est là que j'ai perçu la criante supériorité de nos metteurs en scène chrétiens-agricoles sur les John Ford et compagnie qui se contentent, au mieux, de faire courir des chevaux, tirant au jugé des coups de revolvers.

Ce fut sa conclusion ; j'y souscris pleinement. (Applaudissement stoppé dans l'œuf des gentils primo-arrivants par le recueillement silencieux des insulaires.)

\*

Retour des lumières, plus d'un chez les nôtres laissèrent fuiter une forme ou l'autre de chaude adhésion, léger fumet de recuit ou non. Pour autant le film : super bien vu – la fin et tout !

Le grand caustique rouquin pas très catholique qui nous marquait à la culotte flanqué du minus à sa solde a baragouiné que ça tombait parfait, qu'on n'était pas près, *très précisément*, de voir le bout de la fin et d'autres mots couverts dans ce ton dérobé, pas articulés, bouffés aux deux tiers. (Ces hommes imbibés qui se parlent à eux-mêmes dans les arrières-cours des sites ouvriers.)

Il m'apparaît même que son condisciple a laissé suinter un ricanement lourd. (C'est pas frais de la veille.) Tout juste si le noyau des jeunes visiteurs ne se sont pas signés – *retro satanas !* – devant cet éloigné cousinage de Gédéon et Grand Coquin. Ce qui nous porta à présumer que ces deux têtes à gifles accusaient un lourd déficit dans le neuronal.

Sans doute était-il dans l'établissement pour de foireux motifs de charité chrétienne façon les Oblats – Kanarnakumbek ? Et comme c'est bien le genre, en guise d'ex-voto, ça crache dans l'assiette !

\*

## # Les singes et les anges.

Ça deviendrait bientôt – très tôt, ça deviendra – le long renard finaud maigre comme l'épinoche et le ratatiné au pif Belmondo, de futurs potes complices, Gicquel et Vidonne, son fidèle second. Rustiques sur les bords mais deux types pleine peau ! Un duo de « malgré-nous » rétifs...

Vidonne, les Minimes et Gicquel, Lescure d'Albigeois. (La porte à côté, mais personne jamais se remuait le fondement pour venir le serrer dans leurs bras tremblants avec de grands gestes d'émotion contenue genre nos pères nos mères, nos sœurs éplorées, les parrains, marraines...)

Si Gicquel était « Johnny fond les gaz », il sifflait, Vidonne, entres ses incisives plantées plus ou moins à la six, quatre, deux, pendant les grands messes, toutes ces bonnes vieilles scies du siècle précédent avec des javas dont on se demandait ce qu'elles fricotaient-là entre les deux bras de l'accordéoniste. Souvenez-vous : *Java/qu'est ce que tu fais là /entre les deux bras...* Et *Julie la Rousse*, si elle viens danser, et *Fais moi du couscous chéri*, Luis Mariano, ses sombreros et ses mantilles (*J'ai laissé tomber mon blaireau dans les lentilles...*), et Marcel Amont et Annie Cordy...

A lui seul, en bref, Radio Nostalgie.

Ses parents étaient *Algérie française !!! Algérie française !!!*

Tout entrelardé de regards circulaires, il me chuchotait avec des accents de pur conspirateur tout le bien qu'il pensait d'une « la Grande Zohra », cette saleté de traîtresse.

Charles de Gaulle par le fait.

Lui qui me rencarda (chez moi – total blanc !) sur le fait que les « bougnoules » étaient des voleurs cossards et fuyants comme trente-six coulevres et montaient des ânes cependant que leur bonne femme marchait à l'avant (appelés des « moukères »). Ce tableau tout en nuances... (Restitués propos – à toutes fins utiles...)

Je ne comprenais juste pas pourquoi ils y tenaient à tel point son père et sa mère, à ce qu'on les englobe dans notre belle nation bosseuse et intègre, l'homme ouvrant la marche, la femme fermant le ban, le canasson au centre, le soleil en fond de toile flamboie tout ce qui a de généreusement.

Cela dit, j'avais vu la petite Renard et son œil en moins sur les affichettes qui mouraient dans le vent siglées PCF. Ça m'avait suffi pour dire sans façons en plus véhément à ses plastiqueurs éborgneurs de fillettes et leurs raccourcis genre au lance-roquettes.



Et l'un des pionniers, mon copain Vidonne (du fait des pieds noirs dans leur relation à ses géniteurs), dans l'importation des *J'encule ta mère* qui volent maintenant en escadrilles dans toutes les classes de maternelles et de CM2 ainsi qu'y en allait jadis des comptines et des Pommes d'api et des Loup y es-tu?, des Poules sur un mur et des Vive le vent... (Moi, étonnamment, ça me met mal à l'aise l'idée de ma chère mère prise par le fondement. J'aime pas trop l'image aujourd'hui plus qu'hier. Je suis rétrograde à l'air du temps.)

Quoi trop rajouter, sinon que par gloriole, goût du dépassement, le trompe-la-mort Vidonne mastiquait puis – gloups ! – avalait cul-sec cloportes, perce-oreilles, lézards tout vivants... Un assortiment de bleus, de plaies et de bosses sur un nez de boxeur et une coupe au bol. Toujours, volontaire, la fleur au canon, pour pulvériser le Guinness des conneries, pour quoi ? Un gros rire... Un pouah !!! d'un seul cœur.

Un petit orteil à demi campé dans la légende.

Eux, leurs paternels respectifs, comme c'est pas possible, poussaient à la roue pour le gîte et le couvert ( je fais ici mention de Gicquel et Vidonne). Étaient – bilan net ! – contents comme cochons d'avoir ces deux bouches hors du râtelier et, une fois dans le mois, les allocations, par coursier pédestre muni d'une sacoche qui tombaient pareil. (*On s'en refait un p'tit pour l'aspirateur !??*)

\*

De l'amitié, pas loin.

Pas des amis, certes, sur une longue vie d'homme. Mais, quelque part déjà, et c'était pas rien, mes premiers vrais potes.

\*

Et puis pour un temps, Carême l'Ensuqué (comme au régiment deux « pays » se blottissent, dans les premiers jours, l'un tout contre l'autre) qui s'est doucement fondu dans la nasse, qui s'est rassoupi.

Avant de les connaître, j'avais pour copain avec un petit « c », majoritairement le gros Carême – fin du listing. Un pote par défaut quand on a un père qui roule en biclou, sacoches dépariées et bérets ras la ligne de front. Plus placide que lui, on pouvait élire le coma dépassé. Un cran plus haut, la mort clinique, raillait, plaisant, le frère préposé à l'éducation du physique, Tarass Boulba, pour les intimes. (En règle ordinaire, tous les profs de gym ont un fond comique inhérent.)

Le bon gros père Carême, bien avant le volet juvéniste, fut partie prenante de mes premières années. Un compagnon de route, avant que l'amitié pourvue d'un grand A ne vienne tout foutre en l'air de ce bel édifice. Alexis Carême. Non de guerre *Olida* – une marque de pâtée.

(La lutte de survie quasi permanente. Les verts paradis des enfants féroces. *Olida par ci ! Remue ta graisse, Oli', j'ai pas que ça à foutre !!! Bouge ton cul*, par là...)

Même quand il est là ! Même de toi à lui, L'instit, les monos, les femmes de service... Sans pitié l'époque !!! Oui, pas si tant que ça beaucoup plus clémente par certains aspects que la barbare actuelle : zone de peur aux tripes, guerre d'encerclement, ces vies rétamées pour un regard, un mot avant que, peu ou prou, chacun s'y acclimate, s'y fasse à l'idée, dans les tout débuts qui faisait froid dans le dos. ( Une vie fauchée/Une Marlboro...) Les voleurs de pommes que chantait Brassens fourbissent à 15 ans leur kalachnikov. Sur jadis, naguère, et où nous en sommes ça donnerait matière à de la réflexion mais ça bouge trop vite. Ça donne plus trop prises à des, comment dire, parenthèses de recul.

Des pauses réflexives. Un travail de fond...

Faudrait pratiquement – in vitro ou non –, en refaire sur commande, en remettre dans le circuit (les musées, les zoos, les parcs naturels...) des voleurs de pommes.

Mais bon, valait mieux en France libérée pas naître un bon gros ou l'avoir coriace l'épiderme. (Ou alors encore, au lieu de les serrer les poings dans la poche, les mettre sur la gueule des hyènes ricanantes.)

Des discours que je tiens. Des idées qui me viennent.

De bénins petits laïus sur tout et sur rien...

De ces tempéraments, pas trop prises de tête, Alexis Carême, j'en ai fait mention, de ma vie pas trop gaie, qu'on appelle suiviste, empoté chronique ou mou des rotules et signe à coup sûr un fils à sa mère. Autant qu'on peut l'être, ils font des copains sans le premier trou d'air jusqu'à peu s'en faut que les filles, comme on dit, entrent dans la danse. Se mettent de la partie...

*On t'a pas sifflé ! Reviens le mois prochain. Va voir si j'y suis !*  
Ce monde est sans merci.

\*

Un gros c'est super. Ça prête son mi-course. Ça donne ses BD. Ça vous laisse gagner les sprints de vitesse. C'est toujours partant sauf pour la grimpette. C'est déférent avec les mères. Ça pratique l'autodérision.

C'est comique souvent.

Je prescris à tous vents d'avoir – minimum –, un gros dans sa poche (ou un fils d'ouvreuse) quand on n'est pas gâté pourri par sa naissance.

Sociable, indolent et pas réfractaire, le gros Carême était de la pâte à deux cents pour cent qu'on fait les beignets. (« Dont » si ça vous chante!)

Il finit facteur.

\*

Pas que tous les gros – et qu'on se le dise ! – forment des plats de nouilles sans caractère.

Au mieux, pas tout le temps.

Voyez Idi Amin Dada. Voyez Winston, le vieux lion. Et ce grand acteur dans « La splendeur des Anderson ! »

Il y a des exceptions, des êtres onduleux.

Des protéiformes...

Celui qui met un pied dans la vie des hommes en quête de communs dénominateurs, de ferme, de constant, saisi, cadastré, catégorisé ; celui-là, je vous le prédis, il y sera de sa poche.

\*

Le copain Carême et Odile donc. Les amis d'école qui viennent et qui vont. Rien de gravé-burin sur le Mont Rushmore avant Laboubée (on en reparlera). Mais que j'ai pas, lui, revu, avant 67 – parti en Guyane.

(Une vie comme la mienne, c'est du palpitant !)

Mon vrai premier frère « à la vie, la mort » avant Dévolu et Sacramento, ce fils du Morbihan. Entrés d'un pied ferme dans ma destinée, ces trois âmes hors pair, juste avant l'exil, et que la distance zappa, cynique, avant qu'ils deviennent le socle de ma vie, j'irai jusqu'à dire, une fois bonne fois de retour. (Sacramento et Dévolu, j'y reviens bientôt.)

Mais là, on est dans l'Odyssée. Dans le souffle épique.

\*

Gicquel notamment fera un costaud bout de route complice avec l'ombre du grand méchant loup qui s'affirmera au fil des trimestres au préjudice de mon volet Caliméro qui rendait l'âme. (Et aussi Vidonne...)

L'année qui suivit, je pris même l'ascendant sur ces durs à cuire, purement simplement sans voir trop rien venir. Les lignes bougent et virent entre treize et seize, que ça donne le tournis.

Entre autres, je leur dois cette vérité (irréfragable) qui m'accompagna d'un point à un autre de mon transit terrien et ne se démentit qu'en de rares occasions. *Tu peux secouer ce que tu voudras, la dernière goutte sera toujours pour le falzar !!!*

\*

A eux, tout autant, que je dois l'équation de la masse volumique d'un visage d'humain sur puissance ou non du jet urinaire. *(Il a une grande gueule mais il pisse pas loin.)*

\*

Aussi bien, je leur suis redevable de cette invite rugueuse à mettre sec un terme à l'échange verbal qui eut un fier succès à l'exportation et ravit mes sœurs (et réfrigéra ma puriste de mère sur le rapport du beau langage) : *Écrase – banane !!!*

De 57 à 59 qui fit fureur.

Les fondamentaux de la pensée pérenne.

\*

Mais pour ricocher sur cette première phase d'immersion – mise en bouche plutôt concluante en dépit du fait.

L'ambiance, les Bons Frères, la camaraderie, les jeunes plutôt sains, le film, le poulet-frites, l'air vif et pur de Mazamet, le baby-foot – yep, yep !

Ça se poussait du coude dans le tube Citroën sur le trajet de retour.

Pas qu'on était – loin de là, c'est clair ! – impatients de voir se profiler le compte à rebours mais, bof, on se disait qu'on avait signé, que c'était pour en chier des balles de ping pong et que chaque point de bilan mis en perspective, on escomptait bien plus torride. Genre stage commando, légion étrangère.

\*

Je fis mon paquetage la rentrée suivante. Armes et bagages, j'atterrissais au Juvénat.

La vie vue sous l'angle du gosse affranchi de la trouille permanente.

\*

Ce qu'on a méjugé, nous, les cœurs candides, c'est qu'à chaque jeudi qu'il vente ou qu'il grêle, on n'y raterait pas : Bataille du clocher, approche ciné-club ou étude de texte ou soporifique, alternée de Laurel et Hardy (*La corne ! La corne !!!*) et de diapos de Tintin où les volontaires, tour de rôle chacun, déclamaient les bulles. (En tête, moi d'abord, et *Meubles à l'ancienne*. La roue dans la mienne.) Sans escamoter la giga platée des documentaires dont nous abreuveraient des lobbies variés : les poules, les dindons, l'aéronautique, le Roquefort Société, les bienfaits de l'atome, le grand bond en avant de la production céréalière, en sus de la *krieg propaganda* du Vatican avec Soubirous et Saint Jean Bosco en produits d'appel.

La BDC, pour y revenir, la morne Bataille du Clocher, notre principale source de brisure d'ennui consistait pour le reclus basique à spéculer – *poil de chez pile !* –, l'heure de l'arrivée de l'homme à la bécane, à anticiper le début des répliques du bouillant curé genre post synchro (pénalité chaque mot omis), devancer rapido la chute de ses phrases avant qu'elles ne tombent. Les derniers mots, quoi. (Un point, le plus rapide.)

Sinon décompter chaque poil de chaque jambe de l'émissaire céleste mais là moins qu'un jeu, une forme de provoc' . – *Cent vingt neuf, cent trente... Il pleut encore... Merde, on se fait chier ! Cent trente et une...*

\*

Il arrive que la vie ne tienne pas ses promesses, tout le long du parcours, disons, mais vous donne des cours en contrepartie – des enseignements, de bénévoles leçons...

\*

A force d'exégèse et d'herméneutique, on devient vite tip top versant rhétorique. Et donc, défiant De Pardieu-Sèque, je montais au créneau pour tirer la substance interne des films et bouquins qu'on avait à se mettre sous la dent lors de verbeux tournois, qui, selon Zacharie, étaient de nature à conforter nos facultés d'endoctrinement dans les joutes oratoires à venir avec les impies. Frère Zacharie était de Narbonne (« *charmante et bonne* ») où toujours régna goût du beau langage et métaphorique.

Je détectais l'aiguille du message codé dans la botte de foin la plus indigeste comme téléguidé par une force opaque. Résultats des courses : je fus nommé calife en place du calife par Frère Zacharie qui décela chez moi « un vrai potentiel ». Enfin, promu sur le même pied. (Ce qu'il vécu pareil mon rival en titre.) L'autre Meubles à l'ancienne me votant à vie une variété de reconnaissance partiellement soluble dans la méchanceté comme c'est de bonne guerre entre deux frères en Jésus-Christ.

Je lui en ai pas voulu d'être meilleur que lui.

\*

Dans le cours fiévreux de ses rares visites homologables, il disait mon père, « *ton* » Meubles à l'ancienne, *il nous fera bien une petite ristourne !* L'obsession vitale : tirer sur la corde ou du copinage ou de la larme à l'œil pour grappiller trois francs six sous.

Il combinait cela sans fragiliser ce parti pris drastique dans la dignité qui demeurait l'épine dorsale de sa conduite ! Chaud froid certifié.

Ainsi, se montrait-il tout à fait capable de prendre le vélo partir prospecter sous des trombes d'eau de pluie tel client douteux à l'autre bout de la ville (gain d'essence : vingt et un centimes) en y consacrant une bonne heure de temps à sa grande époque Charpentier-Couvreur. (Perte sèche : 20 francs de revenu horaire sur l'heure de chantier).

L'homme constitué de deux bras et de deux jambes qui voit s'amarrer devant son perron, monté sur vélo pour signer un devis, un gus à béret (à califourchon, la petite dernière réquisitionnée sur le siège arrière) – pas plié d'avance...

\*

Quand Luce-Marie lui opposait (sic) les termes du calcul, l'incitant, d'une voix de parturiente, à prendre sa voiture, la réponse était : Sur le chantier, j'ai tout le temps d'y être.

Puis : Y a pas mort d'homme !

Puis : Dans quoi je m'emmêle !?!

Suivi de longues tractées de propos novateurs sur la pollution qui n'était encore qu'une menace en l'air comme le péril jaune ou la fin du monde, l'immonde gaspillage, la loi du pognon, le divorce à la carte, les femmes à l'usine/les gosses à la crèche, et le fait que, globalement tout partait en couilles. Ça faisait pas suspense.

Chierie de chierie de merde, à toutes fins utiles, il nuançait son premier jet.

\*

Chacune des visites, Roulio m'embrassait à m'étouffer sur les deux joues avant de me lancer sur Meubles à l'ancienne.

- Touche lui en deux mots ! Un petit vingt pour cent... Dac' ? Chiche ? Vendu ? Hein, vieux Coco ?

Va rêver doucement...

\*

L'automne se déploya comme se déploie l'automne sur fond rouge et or.  
(Pas passer à l'as la note d'atmosphère.)

L'hiver s'écoula comme s'écoule l'hiver au pas de la légion.

Mars ébaucha quelques percées émoustillantes dans le printanier puis se rangea, félon, sous la noire bannière du retour de bâton en occasionnant de faux-départs crève-cœur chez les petits oiseaux et les doux rêveurs.

Avril fut pluvieux au-delà de l'indicible.

Mai explosa comme explose mai, je fais pas l'article.

(Archives météo. Fin 61 /début 62. Source « La dépêche ».)

Cette rugueuse routine des jours noirs sur gris, ma foi, je m'y suis fait comme on se fait à tout sans se poser de questions quand on sort de treize années de vie pas franchement tordantes chez le premier Lieutenant de Dieu sur la planète.

\*



Sur certains aspects chiatiques (ô combien !), je fis, je dois dire, avec... Debout/six heures moins une, les lits au carré, six heures trente, la messe l'estomac à vide, pontifiant briefing, l'étude du matin, les litanies, les rogations, les vêpres et les retraites, l'esprit de sacrifice, et l'abnégation et le goût du silice

Les trains qui la nuit foncent vers Toulouse et sœur Odile.

\*

Réveil : *Vive Jésus dans nos cœurs !*

- *A jamais !!!*, cent voix prorogent l'engagement sur le très long terme, tous à l'unisson d'un pâteux réflexe. Pas le genre Stade de France.

Plages de recueils spirituels sans droit de paroles un jour du mois six heures de suite. Veillées de prières, ménage, vaisselle et corvée de pluche, balai, plumeaux et huile de coudes. Les o'cédars, la paille de fer, les balais de chiotte. Et chaque mini break : balle au prisonnier, balle au prisonnier, balle au prisonnier !...

On se fait à tout les pré-ados faute d'éléments de comparaison susceptibles de nous vendre la mèche. (Ces jeunes vieillards au Sri Lanka, ces vieux loupiots de pas 10 ans d'âge qui en savent moins que zéro sur la semaine anglaise !)

\*

Aussi les balades des trois fois la semaine, pluie, vent, giboulées.

Proscrits les miroirs. Interdits les peignes.

Aussi les cours de bonnes manières, la blouse à ras le col, la bidoche infecte. Les attentes rythmées par ces chapelets de buis que chacun dégainait comme dans les westerns pour se faire mousser devant le sous-dirlo.

Étourdissant élan de piété pour l'extérieur. Surjoué accès de ferveur religieuse, odeur de sainteté et billet d'honneur...

Ostensiblement, les deux yeux fermés, on faisait des moyennes, se lançait des défis, prenait des virages à 130 degrés, sautait à pied joint d'un grain de buis à l'autre tel Tarzan l'Homme Singe en style imagé.

\*

Ces chrono-chapelets, ces compétitions en termes de vitesse, de contraction de texte et de fluide dans le doigté, étaient les seuls signes à peu près tangibles d'investissement un tant soit peu dans le secteur de la vie religieuse. Dès ce qu'on se retrouvait entre juvénistes livrés à nous-mêmes : Johnny, Bob Morane et mise en commun des fragments qu'on glane sur un mode graduel des mystères du sexe.

Mis à part ces speed enfilades de *Marie pleine de grâce* et de *Notre père*, aucune allusion dans la vie courante à Dieu Tout puissant, à la Vierge bénie entre toutes les femmes, au fruit de ses entrailles ou au Paraclet. Personne n'en faisait cas. Pas le premier échange ! Personne ne se projetait muni d'un rabat sur trois, cinq, dix ans. Pas plus de foi, de ferveur, de pieuses confidences que sur les figuiers de pastèques fluorescentes.

Traits d'ironie certes vis à vis des vêpres et des rogations. Blagues à trois balles genre Saint Tignasse ou Mickey l'Ange ou Chiant XXIII. (Et Dominique, *nique, nique*, le massacreur des Albigeois que l'autre nonne extatique portait au pinacle scandé à tue-tête par copain-Vidonne, le fils de pieds noirs.)

Mais sur un ton grave, pénétré, studieux que ce soit le nouveau, l'ancien testament, nul n'en dissertait entre corvées de patates et grands nettoyages de printemps, genre groupe de prières.

Seules Marie-Madeleine, la chaste Suzanne (et les vieux pervers...) offraient matière à exégèse sous le manteau, ici ou là. Majorées de la clique des violeuses notoires. Madame Putiphar et Joseph tout nu qui demande pas son reste. Les filles de Loth, l'œil égrillard, pour lui faire subir les derniers outrages qui saoulent leur vieux père sans modération.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Suzanne\\_et\\_les\\_Vieillards](https://fr.wikipedia.org/wiki/Suzanne_et_les_Vieillards)

<https://www.pinterest.ch/rinascieuropa/frau-putiphar>

Actions de grâce, neuvaines, lectures imposées...

LECTURES IMPOSÉES !?! (1)

\*

(1) Livres et illustrés – chez nous *verboden* ! Interdits de séjour. Y a pas de « mais » qui tiennent ! A se mettre sous les yeux : les publicités, le bulletin paroissial, les blagues papillotes... Venu droit du zénith, le premier Lieutenant a intercepté un message-radio. Une mise à l'index, nette et sans appel, à l'endroit de la littérature fourrée dans le même sac d'Honoré de Balzac à l'Homme-Araignée via Ric Hochet et Dan Cooper, Buffalo Bill, les sœurs Brontë. (« Le livre du père ». La page 122.)

Des biographies, des essais religieux à motivation édificatrice.

A noter, une fois, « Maria Goretti, le Lys des marais » et cette grappe de mots qui fit picoter de diffus chatouillis dans des zones tabous dont on ne connaissait que l'aspect fonctionnel : « *arracha sa robe* » en page 66.

Mis à l'index en catastrophe. Fréquence de sorties bigrement suspecte !!! (La phrase sulfureuse finit caviardée.)

Cet odieux concept de « *robe arrachée* » qui vous poursuivait même dans les latrines... Bons petits soldats de la foi chrétienne.

(Page 66 comme je vous dirais 237...) (1)

Une fois chaque semaine, se débarbouiller l'âme, à genoux dans la boîte à confesse empestée de la vineuse haleine d'un vieux chanoine mis sur la touche pour limite d'âge. (Premier acompte dans le processus expiatoire, les enivrés remugles et les poils du nez.) Chaque vendredi – paf ! – ânonnant je ne sais quel forfait susceptible d'être homologué par l'œil derrière les croisillons. - J'ai été jaloux, j'ai fait des colères, j'ai dit des gros mots...

Des peccadilles de pacotilles. De pieux mensonges bon an mal an pour lui fournir son grain à moudre, son contingent. Comme si Dieu n'avait que ça à fiche de son précieux don d'ubiquité alors que des tueurs, d'odieux psychopathes (des docteurs Mengele, des nazis infects !!!) n'y vont pas – certains – deux fois dans l'année.

Confus déroulé des aveux bidons suivis de biscornus déballages intimes. Attouchements (printemps 62) puis masturbation (automne 63). Sous-calibrés en rêves humides puis gestes impurs.

J'étais un précoce qui allait son pas du sénateur. Un doux mollasson. (Mais je dis pas la force de la montée de la sève !) L'ombre nous chevrotait des sentences bidons. Et puis, sur deux genoux : *ferme résolution de plus vous offenser* (qui ferait pas de vieux os. Concomitamment, on s'en pénétrait.) Aussi ferme soit-elle, cette résolution était, à tout prendre, vingt fois préférable comparativement à un engagement contractuel, palpable, sur papier timbré.

\*

(1) Dans le même ordre d'idée, le sous-dirlo scanna, en pré-visionnage de pure précaution, l'esquisse d'une ébauche du sein d'une nourrice dans un film pourtant catholique bon teint. Et de mandater le plus monté en graine des frères-novices, d'emblée qui prit place à droite de l'écran. Lorsque le cul-pincé en donna le signal d'une forme toute en nuances d'expectoration, le jeunot se campa devant l'écran agitant les bras comme pour prendre son vol : « *Une pause cinq minutes. Et on continue... Hop! Pas de gymnastique !!!* » Ni vu, ni connu...

Aussi, la censure insidieuse, le courrier qu'on épluche, Johnny à l'index et, méli-mélo. Tout ce qui était beuglard à pattes d'éléphant dont le gros Évariste usa perfidement pour mettre en confiance nos âmes sans malice.

(Une jeunotte à nattes avec guitare sèche, on sirotait ça, les soirs de feu de camp. Nom de guerre : Neuville Marie-Josée.)

A cinq, six mois de mon éviction, histoire d'enrayer la grosse débandade généralisée, il se monta un groupe, genre eucharistique, tonalité *Jésus revient*, et intitulé dans la veine rebelle des Shaking sixties : *Les p'tits garnements*. En plein règne des Stones, des Anges de l'Enfer. Le *p'tit*, imposé par l'ex sous-dirlo qui jugeait le choix un brin hardos.

Retour au foyer une fois par trimestre, colonie de vacances, les Hautes Pyrénées, visites au compte-gouttes, très léger coulis de délation interne. Les tableaux d'honneur, les petits chefs de meute, les autocritiques...

Et pour faire bon poids, cette façon à eux, les crétins troisièmes, de vous réceptionner – la danse du bizut. Un rite coutumier plus gratiné certes que le passage de la ligne mais en retrait sagement de ces marivaudages genre initiatiques dont l'Iroquois est très client.

Bien que situé près de l'ancienne gare, gauche et droite flanqué de zones pavillonnaires loin de la fleur de l'âge, le Juvénat s'ouvrait à l'Ouest sur de verts pâturages suivant les saisons ceinturés ou non de fils électrifiés.

Un long festonnement cool et débridé de chaleureux faux-derches, la main dans la main, filait bouches en cœur brillant des rengaines *sur les bambinos et les p'tites Mariés, les p'tits Gonzales*, cap sur la bleusaille esseulée. Illico presto l'agrippait au vol pour cingler droit sur la clôture.

Le tout frais conscrit ému jusqu'aux larmes d'être symboliquement encordé à ses nouveaux compagnons de lutte laissait rayonner un niais sourire de connivence dans le même temps que la tête de cortège palpait d'un doigt ferme le fil sous tension et que l'intronisé mangeait 800 volts en guise de bienvenue.

«Tous les gars du monde », section piège à cons.

(Ou, tout bien senti, une salutaire première saveur de l'esprit solidaire rubrique terre des hommes.) Les fils électriques pour clore le chapitre, une fois dûment accrédité leur supplétif à l'ancienneté, toujours, j'ai refusé d'œuvrer dans leur truc.

La loi du plus con, j'y ai tenu tête, bravache – genre héros de roman. Non plus qu'aux débarqués de fraîche date, j'éventais l'astuce.

Style héros mutique...

Fleurissait là-haut toute une tubulure tordue comme pas deux de fiches colorées sur tableau d'honneur révisées chaque mois, fonction de la conduite, des progrès scolaires, du zèle déployé aux tâches domestiques, de la piété foncière, exemplarité, esprit fraternel et fayotisme compulsif :

- billet d'Exception (grand « E » majuscule : lèche-bottes agréé et bête à concours)
- billet d'agrément (bon esprit, correct, travail régulier)
- billet de progrès (bourrin laborieux, QI grosse limite, futur Frère Linger)
- billet d'espoir (cas indécrottable et désespéré)
- et... billet-blâme (que j'étreignais en 63 faisant ainsi dans les annales œuvre comme qui dirait d'héroïque pionnier).

Entre nos quatre yeux, le faux-cul d'Évariste eut à cœur de me dire qu'il en avait sur la patate pour ma famille, mon père, ma mère et mes deux sœurs et le navrant crève-cœur que ma conduite présente manquerait pas de leur faire. (Je ne l'avais plus revu qu'épisodiquement, toujours entre deux fourgonnettes ramenant son butin et repartant *toot ! toot !* sur les chapeaux de roues.)

La sanction suprême était de faire vingt fois, trente, quarante, ou plus, le tour du bâtiment – foulées continues – pour évacuer le tonus en excès ou les mauvais démons de la chair partout embusqués. (La chair est faible, les caches sont légions, et les mauvais diables, « Patience » est leur nom !!!) Et aussi, des lignes à force du poignet. Des lignes à copier...

A bonne distance donc de la rivière Kwai. (Le colonel Bogey vautré sous sa table par 50 à l'ombre !!!)

<https://www.google.com/search?b-d&q=pont+de+la+riviere+kwai>

Le premier quart de réfectoire était gratifié de lectures de saisons dites « spirituelles » (mais qui faisaient marrer pratiquement personne) galvaudées par le rustaud de corvée.

Elles contribuèrent au raffermissement d'un bagage biblique déjà estimable (et à recaser plutôt coton !) telle la bienheureuse Catherine Labourée (de n'être pas là pour se les farcir !), le petit Tharcisius avec son calice qui paiera de sa vie son geste valeureux, l'épître de St Paul aux chrétiens d'Éphèse. (*L'épaulé de Saint Pitre aux chrétiens de mes fesses*, version grands troisième...)

Pas plus de filles de Loth, que de chaste Suzanne, que de Marie-Salopes !

Tout servi à froid en apéritif.

Il n'y avait que moi ou presque à mettre les accents, le phrasé, l'émotion, les plages de suspense, Les meubles à l'ancienne, et deux cas de mystiques qui s'articulaient de lourd à gravissime. (Un chouïa plus dans le bombardon.) Les petits campagnards vous débitaient ça comme du saucisson.

\*

Fous rires bons à prendre dans le cours des lectures style – (échantillon) : *Marguerite-Marie, euh... Alacoque*. (Une vie parmi d'autres de nonne édifiante qui ingérait – boârk ! – le vomi de ses malades pour l'amour d'un Dieu qui en demandait pas tant.

Saint François-Xavier se contentait, le sage homme, de sucer le pus des ulcéreux.) Ces rites névrotiques mènent au ciel tout schuss. Faut seulement l'avoir sur le plan de l'œsophage super accroché.

\*

Spartiate, mais sans plus.

Pas la mer à boire.

Non, pas Verdun sous la mitraille.

Ni « La Colline des Hommes Perdus ».

Ni – faut pas pousser ! – le verger du Roi Louis...

Avec la distance, ça me brasse un godet de ne pas vous délivrer une énième version du Baigneur des Enfants sur fond de choses pas nettes mais je parle d'une époque. Je vous parle de moi-même en tant qu'être humain encore en bourgeon.

\*

Les merdeux de troisième, avec en sautoir leur gros droit d'ânesse, ne fumaient pas de clopes en cachette mais chantouillaient Johnny dans le texte (et Dany Logan ou Eddy Mitchell) avec, dans leur poche-revolver, un peigne édenté – ce qui était à l'index). Nous, leurs punching-balls, on était au mieux, les minots de sixième !

Un signe de ralliement, les peignes.

Des trois heures de suite, ils se pavanaient devant les portes vitrées. Enfin les rares précieuses minutes non immolées sur l'autel des échanges terre/Ciel, corvées de tubercules, les confessionnaux et la marche ou crève... A se rebananer comme des gros malades à la Dick Rivers tandis qu'un sous fifre plantait la vigie sur le muret d'en face tonalité Asphalt Jungle. (*Tusse ! La flicaille !!!*)

La saine fraternité en vogue chez les enfants de l'Église de France.

La nouvelle recrue qui avait le mauvais goût de venir outrager leurs rites ancestraux, se prenait une volée de -*T' m'as jamais vu ? Tire-toi, la bleusaille !!! Allez, moule, tu pues, puceau de ta grand-mère !* (Le puceau est un loup – le puceau et consorts – pour le jeune puceau en marge de la harde...)

\*

Et ainsi la suite, ces formules secrètes, ces codes, ces cryptages, ces vanes d'initiés.

Exemple entre mille, si vous omettiez de zipper votre braguette. - *Ferme ton porte-monnaie*, lâchaient les anciens d'un choeur unifié, *c'est tout moi qui règle*.

\*

Certains ne s'exprimaient, des frères des Écoles, qu'à base de formules galvanisatrices proches des jingles pré-enregistrés. Du genre des départs au signal donné à l'assaut des pics (les colos de juillet).

- Tout le monde sont présents... C'est parti, Kiki ! En route mauvaise troupe ! Y a pas de jambes de bois... Marchez folle jeunesse ! Hip hip hip hourrah !!! L'air est pur, la route est large... Souriant, le scout ! Allez, hauts les cœurs ! « *Audaces fortuna juvat !* »

Et, tout le raidillon, crachant de bout en bout des extraits choisis, mi-comiques troupiers, mi-Baden Powell... Vanti Populo !!! Allongeons la jambe ! Car la route est longue... La jambe, la jambe... Et « *Sursum corda...* »

Soixante-huit, en mai, d'un revers de la manche, vous dynamiterait sans faire dans le point de croix, les scouts toujours prêts, les sursum corda, le bon, le détestable, le croupi, le plus trop frais, et les jambes de bois !...

\*

Tous ne briguaient pas des frères des Écoles, le statut de despote dictatorial, règle en métal entre les dents.

Enfin, pas tout le temps.

Il y avait pour le conglomérer, ce monde clos sur lui-même, du mauvais, du bon et l'intercalaire. Chacun officiait, fonction de ses prédispositions internes, sa formation : le Frère Infirmier, le Frère Intendant, le Frère Linger (qu'on que voyait jamais même au réfectoire).

Ainsi que Frère Hubert (*Hub's*, on écourtait) – le Frère Poivrot...

Dans l'ensemble, les Frères : pas des bêtes féroces. Une louchée de zombies, des gentils crétins, de sombres abrutis et, chez les novices, des Gérard Philippe, des Sacha Distel, des petits Kennedy à l'emporte pièces mines copains-copains, frères en Claude François et guili guili...

Frère Luc, Frère Étienne, Frère Florian-Marie...

Et même cinq types bien dont le grand directeur. Une belle figure d'homme, faute de combustible, comme on dit plus trop.

C'est, allez savoir, sur ce critère, à ce titre, qu'ils l'avaient choisi, élu, coopté. On ne pouvait l'exclure. Pas nécessairement le mode opératoire de chez les fonctionnaires : ponctualité, assiduité, esbroufe et faux zèle, commissions extra paritaires et affiliation quasi obligée à l'Union de Défense des Damnés de la Terre, Catégorie C.

Étoffé des olibrius incontournables au système pileux libre et conquérant, la hure en pétard, de gros crucifix tanguant, tressautant, indifféremment à gauche et à droite, et lisant Maurras, la pipe toute vapeur, tirant des bordées vers de vierges peuplades plus à leur convenance.

Pour communiquer à cette entité une connotation néo-réaliste en adéquation avec son époque, la force des choses y avait ragrafé un binôme infect de gesta-papistes qui jouaient les Zorglubs à l'insu de Frère Zacharie. Un qu'on nomma le Frère Deux-Calottes. (*Je te fous deux calottes !!!*) (1) puis le Frère de la Côte. (Notre époque – Gicquel et Vidonne – frénésie de jeux de mots.) Pas le genre peu ou prou à la chlorophyle, pour vous le situer. Le genre « Souriez Gibbs » chez les trois jeunots !

L'autre, j'y reviens très vite.

De sordides exceptions qui confirment les règles. Le quota de francs fumiers qui de Reykjavik à Bujumbura via Perros-Guirec profanent sans merci la sereine plénitude de la planète bleue et que faut faire avec.

\*

(1) Des baffes à mettre sur le dos un bœuf !!! Des minis tortures en circuit fermé. Des mille sept cents lignes debout sur une jambe. (*The lord have mercy of your wicked soul !*)



Et ce mouton noir, donc, Frère Alexandro, ayant fait le vœu, nous y voilà, de rejeter la voile qui se rabattit sur la vapeur. Et prélevait son dû, non chez les éphèbes aux longs cils frangés proche par l'idée de votre serviteur, mais dans le gros terroir et les petits râblés que leur gloutonnerie rendait perméables aux rabs de dessert, tombées de salami et autres joyeusetés culinaires de reste. (Gros maquignon, le père de Saint Médard-de-Presque. Le père du susnommé. J'ai transité là avant que de migrer à vers le cœur du Lot. Le pays des merveilles. L'absolue beauté...)

Un pervers, en plus !

Au premier faux-pas, si minime soit-il, lui vous tirait non par l'oreille dans le respect des mythes fondateurs de la République en lente désuétude, mais plantait son pouce dans votre narine gauche et vous soulevait d'autant la tête que l'élasticité le lui permettait puis s'essuyait le pouce sur votre col – votre pull.

Hormis le concerné qui frottait son pif, tout le monde rigolait d'un rire pas trop fier comme c'est le cas souvent dans l'histoire humaine du monde des minus. (Sauf pour Superman et pour Jean Moulin, ou chez Laboubée, preux chevalier celtique, mon premier copain.)

En trois brefs coups de cuillères à pot qui mangèrent deux cycles de saisons complètes, il fut muté sur le front de l'Est. Comme ça se bouscule, dans les médias à l'heure où je parle, certains scrupuleux travailleurs sociaux style tact et doigté (j'ouvre une parenthèse) qui attendent le décès des petits gosses martyrs pour pas déroger à la politesse d'arriver comme ça, genre tambour battant, sans être invités chez les brutes suspectes massacreuses de mômes – septième signalement.

Le strict protocole, palier par palier !

C'est même noir sur blanc (Toujours s'annoncer/Respect des parents. La confiance mutuelle.) dans leurs pimpantes brochures glacées qui s'appelaient, tiens donc, dans mes jeunes années, *Le bonheur des familles*.

Et pour vivre heureux, vivons verrouillés...

- Paf ! et Vlam ! et Tchoc ! Non, papa, pitié !!!

« Prendre un rendez-vous préalablement, préparer le terrain, convenir, eux et vous, des modalités. L'approche par étape ! La relation graduée... »

- Il bouge plus, c'est moche. Il a dû se cogner.

\*

Parfois le sang m'emporte, j'en demande bien pardon, dans des digressions totales hors contexte. Mon sang qui bouillonne...

Mais le frère, lui, bref : changement de décor. Je passe la patate chaude à un diocèse autre et le tour est joué ! En dehors des cas où on le charrie sec (Cathares, Parpaillous, Sodome et Gomorrhe...) Dieu exige plus trop la mort du pécheur.

Frère Zacharie (sur le tard, j'ai su) désapprouva ce vilain calcul de refiler le virus à une ville minière. (A Decazeville, on l'exila d'un trait vengeur : 1200 mineurs dont un bon quart de moins de seize ans... Mais du prolétaire. Pas de Meubles à l'ancienne. Maison Traditions. Sans autres particules que leur hameau de naissance.)

Crimes et châtements.

\*

On retrouva pendu dans l'abri de jardin, le vieux frère Linger un incertain jour d'une rentrée de septembre. (Dieu parfois peut déconcerter les âmes éprises de cohérence.)

\*

L'indécrassable intégrité, jadis que j'élus valeur souveraine (sans trop mesurer son corollaire de noirs désagréments) me force à venir à ce fait, qu'au vu de ce survol que fut ma vie d'ado dans le monde des soutanes, et ce, en dépit d'une grâce envoûtante dont je garde des séquelles, s'en trouvaient guère plus que dans l'école sans dieu des pervers sexuels. En toute honnêteté, je suis blanc comme la neige...

(Bénéfice du doute pour Frère Évariste et ses pinçonnades.)

J'apporte ma pierre à l'édifice. Au-delà de ce goret de Frère Alexandro, à Mazamet-Gare, c'était pas l'Irlande, non plus le Portugal. Pareils les Oblats, idem les Maristes.

Jours tranquilles, voilà, chez les rabats blancs. Je sirotais mon heure de gloire de vêtillieux vestale des rouages secrets de la fantabuleuse Bataille du clocher. (Le statut de chouchou du Frère-directeur qui lui était lié, je m'en accommodais. Qui écrivit ce truc ? *Le fond est bas, c'est une constante*. Le fond des êtres est moche invariablement. Dès qu'on creuse un peu, c'est pas ragoutant ce qui nous vient sous l'ongle.)

Mes père, mère et sœurs quand je leur débitais, fier comme un jeune paon, mes petites jongleries cinéphiles précoces, *abracadabra, je t'emberlificote*, aux fraîches fournées de futurs reclus pour les attirer dans les mailles du piège genre bonhomme d'Hamelin et sa flûte à bec, j'étais pas fier intérieurement de jouer les kapos pour le compte d'Évariste. (Ça me sera compté au jour du jugement.)

Mais à ma décharge, dans son bon sourire quelque part on sentait que ça le mettait en joie de pousser en avant un fils de la plèbe, le Frère Directeur. Que sa sympathie d'homme de la terre n'était pas acquise à ce lot de boutiquiers du pharisaïsme. (L'inverse des Oblats qui se roulaient par terre devant le moindre rejeton d'Articles de Mode revêtu de la griffe Air de Paris muni d'un blazer, d'une pochette en soie, cintré ou non dans du Tergal... Et du sous- dirlo que la moindre ébauche de particule mettait en état d'érection, direct.)

Vicieux comme pas deux, j'exhumais chaque jeudi pourri de substantielles brouettées de symboles en friches et de sous-entendus tirés par les cheveux du plan le plus plan-plan du film le plus lisse – fin renard des arcanes des propos voilés.

De répulsifs documentaires sur les tenants et aboutissants de la nouvelle norme Qualité France, je trouvais moyen d'y dénicher des champs/contre champs, de folles hyperboles, effets de masse criards, et autres enchaînements subtilement amenés sans même qu'on me le demande.

- *Enculeur de mouches* ! (Le père du génie qui prenait la chose à la persiflade. Mais en marge fiérot comme un coq en pâte de me voir damer le pion aux rejetons de la Haute.)

Ça mettait furax les petits paysans et les gosses de marques (hermétisme crasse à l'alambiqué, et jalousie, respectivement, des fils de familles qui vivaient très mal qu'on pointe une oreille hors sa condition).

Toujours la bonne vieille ligne de classe.

\*

Quoique, dans le premier train des années soixante, le concept de premiers arrivés, de bénéfice de l'âge, de lascars installés déjà dans la place (flanqué de son répugnant cortège de bizutages) formait des castes plus accusées que la ligne de classe.

La vie vue sous l'angle de l'ordre d'arrivée et du bon dossard...

\*

## # Cap sur les non-dits. Sur les choses du sexe...

En dépit du fait que mon père prit sur lui dès qu'on libéra la maternité de nous inculquer les données basiques des principaux cas de figures sexuels (je lui en saurai toujours gré) au travers de longues formations d'interjectifs repus de verdeurs et de doubles fonds (*bordel de putasse de chtouille en flacon !!!*), j'accusais de criardes lacunes (*l'enculage, les pipes et les 69...*) – chasse gardée de Gicquel et Vidonne.

Roland, faut saisir, la plupart du temps, était hors contexte, non figuratif, livrant des demi-mots grêlés de pointillés, sans notes de montage, ni plus de précisions comme ces gaufrettes et leurs messages cabalistiques.

Il y avait, c'est pas faux, le plantureux distique à se mettre sous la dent : *Bonbons, caramels, esquimaux, chocolats./Sucez les mamelles à Lolo Brigida*. Les zones sulfureuses du corps de la femme s'arrêtaient, de ce fait, à ces deux mamelles chez les bons deux tiers des 12/14 ans comme le nuage de Tchernobyl en zone frontière en sacrément moins alarmant.

Or c'était guère mieux, Gicquel et Vidonne. Ça donnait comme un formulaire de mots fléchés quand l'un d'eux lâchait son érudition avec des cases blanches, au feeling, presto, qu'il faut compléter via des recoupements pas gagnés d'avance. J'aurais encaissé le pire supplice chinois qu'avouer la plus menue lacune dans ce champ de connaissance.

– C'est quoi ce truc, au fait ? Ça se pratique comment ? (Taxé de puceau, l'injure suprême !!!)

Les bonnes femmes « à poil », je butais sur le concept. Complet mystère l'antagonique apparemment. L'oxymoron.

Je savais pas seulement ce qui se cache derrière ça. Ce que ça véhicule...

D'espèces de yétis en bien plus tentants ? Un peu comme si, une fois vêtues, ces derniers tombaient – leur système pileux –, ou disparaissaient, n'avaient plus lieu d'être... (Ça m'aurait d'ailleurs pas déplu.)

Les poils, honnêtement, je m'en doutais même pas. (Digression-minute.) Que j'aie seulement été aux manettes du Ciel, une supposition, j'aurais penché, personnellement, pour un fini lisse et soyeux. Les poils chez la femme, jamais j'ai trop vu la fonction vitale même dans l'hypothèse d'hiver du froid de dieu.

La première des fois (dix sept ans et quelques) où j'ai inséré une main flageolante dans la petite culotte d'une jolie anglaise qui s'appelait Carol, j'ai eu ce flash atroce : *C'est sur moi que ça tombe. Merde – oh ! – c'est un mec !*

Puis, j'ai pris sur moi (au point que j'en étais !) de pousser plus à l'Est, et le malentendu s'est vite estompé comme par enchantement.

Les chattes lisses – n'empêche ! –, épilées, imberbes, sur le soir de ma vie sans modération que j'ai pu déguster, j'en demeure idolâtre, total envoûté – inconditionnel ! Le divin « Y ».

Les « pompiers », pareil. Jamais j'aurais mis sur deux pieds de moi-même d'édifices intellectuels, de figures impromptues aussi démentiellles. (Je vous dis pas pour ce qui est des têtes-bêches !!!) Même le terme de « pute » – fin 61 – recouvrait, bizarrement, chez le fils à Roulio une star de l'écran passée plus d'une fois par l'hôtel de ville.

(Tout rustaud, soudard à ses heures perdues et graveleux roi du poil au cul jamais il n'aurait dit Roland, Liz Taylor ou Brigitte Bardot mais la pute Taylor et la pute Bardot. L'antéchrist et le Grand Satan. Des dépravées qui divorçaient vingt fois la semaine ! Des dégueulasses. Des putassières...

Oui, genre « belles z'et putes » d'une certaine manière.)

\*

Au-delà de cette ferveur à mettre en mots simples tous ces mots codés porteurs de rêves moites et de mystères tabous, entre deux balles au prisonnier, on s'emmerde sévère dans un Juvénat malgré les sollicitations diverses : les messes, les corvées, les trekkings d'enfer et les jeux de pistes évangéliques...)

Comment passer le temps, si peu qu'il en reste, vous me poserez tout de go l'interrogation ?... (Et je vous en sais gré pour la transition.)

Je raconte comme ça me vient. Foin du linéaire...

\*

# Oui, comment le passer le riquiqui temps de reste ? Un échantillon...

Restait (sous le manteau) les chansons proscrites qu'on fredonnait en groupes restreints religieusement, les blagues à dix balles, les sketches cultissimes à Fernand Raynaud, les pièces de théâtre et le club herboriste...

Plus tard, on a fait des associations entre les films, les choses, les personnes sur le mode d'un hebdo pour ados cathos interdit de séjour pour cause de photo de Johnny en pied, mâchant du chewing-gum – Rallye-Jeunesse.

*Le comte Zaroff avec ses chasses* affilié au gros Frère Pinçon (accessoirement *Elmer Gantry*, *le Charlatan*). Les vacances d'été : *La dolce vita*. (Variante effrontée, *La grande évasion*.) Le Frère Linger : *L'homme invisible*. Les p'tits sixièmes : *Les misérables* et les grosses crèmes anti-acné : *La guerre des boutons*. *L'éternel retour* : l'hyper méga chiante Bataille du Clocher. *Douze hommes en colère* : Notre quatrième C de la fin 63. *Le dictateur* : Frère Deux-Calottes. La plage mensuelle de recueillement : *Le monde du silence*. La vieille des vacances : *Le jour le plus long*.

Les plus réussis étant sans conteste *Gros Pinçon et le Triporteur* pour la doublette Frère Évariste et le Frère amateur de rondelets péquenots et – last but not least – *Les trois fiancées du bancal* (le sous-directeur et ses vaches sacrées). (1)

J'étais, sur le fil de ma réputation, nouvelle et grisante, d'épandeur de merde (on y vient doucement) *L'homme qui en savait trop*.

Toutes ces histoires pour où en venir ?

Je restitue la vie dans un Juvénat à Mazamet (Tarn) de 59, disons, à mi-63. Je ne jure pas des dates. Je m'adresse à ceux – la poignée d'élus –, qui auraient embrassé des vies comme la mienne ou, incidemment, que ça intéresserait, la vie d'un humain distincte de la leur pour d'obscures raisons qui personnellement me plonge dans le dernier fond de l'hébétude sceptique. (J'exagère un cheveu, n'importe quelle vie d'homme me captive bien au-delà d'une quelconque roman si prenant soit-il. Mais pas, j'entends là, produite par sa bouche avec des grands gestes. )

\*

(1) « Robinson et le triporteur », « Les trois lanciers du Bengale » – le bordel de fossé des générations !...

Ma mère, une fois les servitudes scrupuleusement exterminées du jour le jour, consacrait, à la nuit tombante, de longues heures à la file, courbée sur l'ouvrage, à me tricoter, comme un chant d'amour, des pulls impossibles. Des chandails criards que je portais sur moi, la nuit, en cachette pour cause des couleurs qui faisaient ricaner les gras trous du cul des sphères supérieures avec leur foulards à la St Tropez (qu'on appellerait cinq ans plus tard, les p'tits minets).

Ce que j'eus de vie en reste, le souvenir m'a lancé comme un mordant reproche de cette lâche désertion. Pratiquement, j'en ai, d'y faire allusion, la larme au coin de l'œil. Parfois, on dirait que les mamans sont faites dans le but exclusif de vous planter la honte ou des remords à vie. Et toute cette tendresse, ces flots de gentillesse, tous ces sacrifices, cet amour ardent, c'est pour s'excuser, pour demander pardon...

\*

En sous mains, mes sœurs, me faisaient parvenir des Spirous hors d'âge. (Tintin et Spirou, on y avait droit. – *Ouah !!! Et vive les bons frères !*) Et des Cœurs vaillants comme s'il en pleuvait.

Mon père m'inondait de messages enflammés parlant – connaisseur – de prise en otage, lavage de cerveau, bourrage de jeunes têtes et de frères de mes deux de trous du cul de mes couilles (à évacuer d'une émission de voix) que je trouvais injuste sur le fond, outré sur la forme, et peu cartésien, car le testicule n'a ni frère, ni sœur, ni lien de parenté. C'est quasi prouvé au plan scientifique. Pas plus, par ailleurs, qu'il serait gratifié de je ne sais quel orifice anal surnuméraire dont la fonction ne saute pas au regard. Opaque mystère !

Aussi quelque part, ce genre de détails du ressort de l'intime sur l'anatomie me mettait mal à l'aise venant de mon géniteur, enfin, bref, je glisse.

Je ne m'inquiétais pas, ceci posé, outre mesure. Gicquel et Vidonne m'avait dessalé sur ces chastes licences poétiques.

\*

Raboteuses missives de Roland mon père, qui m'enjoignaient ferme de recouvrer le bercail et d'abjurer *ces trouffignons*. (La censure marchait sens Nord-Sud !)

Tous ces *peigne-zizis hélicoïdaux et cacophoniques*.

Panachée, chaque lettre, de sa blague de la semaine. Des brèves souvent apparentées à Radio-Londres. (*Le père Delpo a jeté la mère Delpo par la fenêtre.*)

Au dos des enveloppes – de son cru ou non –, des adresses loufoques : Simon CUSONET. Thorel (Eure) qui remplissaient de joie l'aimable Vidonne (et laissaient de marbre le vagemestre en titre, le sous-directeur, allergo-phobique à toutes formes d'humour canaille ou feutré, et total inapte à mettre le doigt dessus).

Dans de sinueux multi-post scriptum, il me promettait comme au bon vieux temps de la joie sans cesse, des rires par milliers, dont le goût en bouche m'était resté, au détriment de la dominante huile de ricin, poivre de Cayenne.

\*

D'ailleurs, de lui-même, parfois vieux Roulio raturait sagement à la seconde lecture les petits pas de côté les plus orduriers. (Pas au point, disons, que je ne puisse les relire. Mais que faille s'accrocher.)

D'avoir un tel père, il disait Gicquel, j'avais « le cul verni des Dieux ». Mais, à cette époque, on n'échangeait guère, les pères, les maris, les fruits de l'adultère, comme ça se pratique en quantité industrielle dans toutes les familles en total puzzle touillées, retouillées, chaque trois ans et quelques. (Changement de cavalier – Allez, hop ! hop ! hop !)

Pour le bien de tous à l'heure qu'il est.

\*

Parfois je perdais pieds. De froids coups de blues violents et sans préambule, tombaient sur mon lit, le soir après dîner, comme une volée de freux. (Des fois, c'est le « bourdon » qui vole au dessus de vous tels ces noirs bestioles. D'autres, un gras « cafard », ses sales pattes visqueuses qui se frayent un passage dans le poil des guibolles jusqu'aux cœurs de gosses loin de l'amour d'une mère.)

J'entendais des trains – lourds et comateux – traçant vers Toulouse qui foraient la nuit.

Parfois je pensais à sœur Odile qui n'avait plus moi pour se serrer les coudes. Ou bien à Babelle, m'envoyant ce reproche d'être injuste un peu, et dur avec elle. Et sa résultante de fuyantes rafales de résolutions, à peine débarqué, écrasées dans l'œuf. (*Tu me fais chier ! Ta gueule !!!*)



Elle, de son côté, ma mal aimée sœur qui me bombardait de colis chamarrés, enveloppes surchargées d'injonctions lyriques. (*Facteur, presse le pas. Un frère pareil, ça n'attend pas !*) De marques d'affection hippopotamesques, de cœurs en carton, de fleurs momifiées, d'odes et d'élégies personnalisées par de tressaillantes fioritures graphiques pour le moindre point sur le moindre « i » en forme de pâquerette.

Encore, j'abrogeais de stériles soirées à peindre sous un jour bienveillant, très doux, les fantômes d'une lisse vie lointaine sous férule d'un père aux pourtours sinuants. A fleur d'épiderme accablé d'un cœur réceptif de trop aux scélératesses d'un monde expédié à la petite semaine par un dieu brûlant de bâfrer au plus bref son jour de repos compensatoire. (Mais non exempté, d'une certaine raideur.)

La vie d'un autre siècle.

\*

L'érosion des jours essore les souvenirs de leur jus pas très drôle. D'un lent goutte à goutte les mène à son rythme aux faubourgs de l'épure. Au choix : amnésie, magnanimité, facultés de défense que le temps ronge et rouille, brouillis de la pensée, faiblesse, connerie, veulerie achevée...

Lassitude extrême.

Une forme ou une autre de tri sélectif où c'est les raisons de cadenasser telle quelle la juste colère à sa source vive qu'on met dans les bennes, dans les compacteurs. Ce qui éclaire en partie ce cocasse phénomène, qu'à de rares exceptions, l'ensemble des mortels sans pause, ni répit, mettent un point d'honneur à perpétuer encore et toujours, les toutes pareilles inanités sans rien capter de la marche à suivre. Que chacun rebascule, libre et consentant, dans ses petites ornières. Ça fournit un début de réponse à l'acide constat que, depuis l'invention de la baratte à beurre, la densité de cons au mètre-linéaire n'accuse aucun mieux significatif.

(Même si on discerne un effort louable vu depuis l'âge de pierre.)

\*

Assurément, on décomptait de longues journées d'averse comme des jours sans pain (*Du fond de mon exil, je crie vers toi Seigneur que ton oreille se fasse attentive au cri de ma prière !*), de menues vexations et des injustices constellées de grands points d'interrogation sur le Père Céleste et son existence et le bien fondé de ses vues suprêmes inopérantes.

Comme un vent diffus qui vous souffle au cou.

Dans le cœur du sous-bois un petit cri strident.

Un menu courant d'air.

La bouffe ineffable. Les fluets colis (tenus de faire l'objet d'un sordide partage qui vous laisse, au mieux, rayon chocolat, un carré par plaque et, à tout jamais, banni de vos pensées le collectivisme sous forme d'idéal vers quoi l'on doit tendre).

Les grosses suées champêtres sous le signe *Bon sang de bois, les ados, du nerf et on ne s'écoute pas !!!*, pour chaque grande phase de montée de sève. (Les randos d'été quand je voyais les frères en pantalons, chemises, Pataugas et chaussettes de laine, ça me semblait vaguement déplacé. Un chouïa obscène.)

Les échanges de poings vite et bien soldés derrière la cabane du Frère Jardinier. (Rares et pas méchant ! Cent pour cent chiqués...)

Parfois, c'était le Frère Deux-Calottes qui poussait trop loin les beignes et sévices – le Frère de la Côte. Les grands ricaneurs, les brutes, les satrapes et les racketteurs (série images pieuses et rab de compote).

Les messes du dimanche qui allaient s'étirant comme le supplice du chevalet presque. Et pour s'y soustraire, tout ce qu'y a d'au petit poil futée mise en scène : partir dans les pommes.

Enfin, simuler.

(Hypoglycémie, encens, mélopées, incantations anesthésiantes, cantiques et psaumes soporifiques, bouffées mystiques, derviches tourneurs, mornes litanies endormissantes...)

« *Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam ecclesiam.* » Ce type de doux ronron mène droit dans le cirage.

Derrière l'artifice, tout un protocole lourd et rigoriste : stand by normaté, top départ donné, cas prioritaires, figures imposées.

Et aussi des prix d'interprétation qui venaient couronner les plus dans la veine néo-expressionniste allemande : deux yeux révulsés, la blancheur Persil, l'appendice lingual pendouillant froidement à la verticale...

Avec en guest star le Frère Infirmier qui vous expédiait, l'air de s'en contrefoutre (au-delà t'es plus là, tu te dissous dans l'air, t'es atomisé...) le sublime chant du cygne individuel. Évacuant, comme à la chaîne, des chapelets de loques cadavéreuses. Pas mécontent d'aller dehors tirer sa bouif.

Expédient suprême : lire et relire sur nos missels, la version bigrement troublante des tribulations de la chaste Suzanne et des crades vieux chnoques lubriques et vicelards, à l'entre-jambes qui faisait éclore de confus fourmillements pas rébarbatifs. J'y fis mention...

*Horreur !* Le marque-page... *Enfer ! Damnation !* Marie toujours vierge : l'image pieuse qu'on glisse en sandwich entre les deux pages nauséabondes. Marie toujours vierge piétinant l'aspic de son blanc orteil. Limpide allusion.

\*

Parfois les frères étaient très durs ; les pas trop vaches à l'ordinaire. – Zéro pour la carte, le Frère Histoire-Géo, zéro, ibidem fleuves et affluents. Ce qui nous fait, total, zéro + zéro, je note, Monsieur Strütger (gros rire général)... un beau p'tit vélo !!!

Parfois des potes décevaient froidement. Les amis d'alors, quand on a cet âge, qui passent tel l'éclair et filent tel le vent. Parfois les copains vous font des vacheries.

Même les vrais de vrais, même les purs de durs.

\*

A mesure que nos vies vont ainsi de l'avant, on opère des tris, on gratte, on rature, on laisse derrière soi de vagues moments complices en version floutée comme le petit caniche ses boudins fumants. Ou juste pas grand-chose, des bouts de route ensemble, des rêves en panade, une épaule, un regard, un rire partagé un soir de bourdon.

Ah, mes amis de Mazamet ! (J'assume l'effet...)

Ainsi on progresse dans cette bonne vie de merde, pas si chienne que ça par certains aspects, avec ses déboires et ses déconvenues et ses faux départs dont, pour son profit, doucement d'un pas sûr, chacun fait son miel.

On vit. On apprend...

\*

Mais enfin, l'enfance, les yeux dans les yeux, de vous à moi, entre hommes, quand j'entends dire ceci, cela, dans la gamme supra-rebattue des rires et des chants, et de la légèreté, et de la fraîche candeur des verts paradis. Et comme c'est trop bien ! Et comme c'était chouette !

Du pipi de chat, c'est, de la pub mensongère, rapportée au monde de l'adolescence, aux joies solides et pacifiées de la soixantaine, ou, au doux ronron du moteur deux temps chez le prématuré chaudement coonné dans sa petite chaufferette.

\*

Fort de ses référents Castriste, pour sa part Roland freina des deux pieds pour leur décerner à mes rabats blancs des volées de *Chers frères*. (Ce qu'il fallait dire, norme en vigueur. Et *Cher frère* par ci, et *Cher frère* par là, longs comme un bras de mer. Stipulant en creux, que certains étaient plus chers que d'autres des fils du Seigneur. Ma mère excellait dans cet exercice.)

Lui leur décochait de laconiques *Mon frère* comme des uppercuts égalitaristes qui sonnaient plus *companieros* »/« *kamaraden*, refusant, mots pour mots, de « se gorgonzoler de leurs salamalecs » au grand dam de Luce, à cheval comme pas une sur les points de convenance. (Le côté *grande dame*, en l'occurrence.)

Lors des visites contingentées, il tonnait : Franchement, mon vieux zig zornif (mon p'tit camarade. Pauv'marin d'eau douce), qu'est-ce que t'as eu besoin de t'embringer dans ce merdier merdique ? D'une égale façon qu'il aurait scruté le fils qui a tourné mal dans le cours d'un parloir à Toulouse-Muret.

Puis, pour vivifier notre époque heureuse, la désarchiver, la remettre en mémoire, il se fendait d'un : *Tous des margoulines gynécologiques et tonitruants* ! Dans la veine toujours d'un message secret à la radio-Londres.

\*

La vie vue sous l'angle des heures qui s'égrènent loin d'un père aimant. (Ou, le même capricieux, égoïste – *Moi, je veux ! Moi, je veux !* –, qu'on entraperçoit, en tenue de camouflage, et son Jésus plaqué sur lui comme un otage. Et qui ne formeraient qu'un seul et même homme, un seul homme-enfant, par une sûre et lente forme d'imbrication.)

Transposé en mots, c'est pas évident...

\*

Rien à signaler de ces trois fois dix mois d'assignation à résidence à Mazamet-Gare sinon ma rencontre avec Goscinny via les BD à sœur Odile. Celui de son époque Signor Spaghetti et de celle d'OumPah-Pah qui a répondu une lettre sympathique à mes deux courriers. Et donné son accord gracieux pour que je fasse une série de sketches pour la Noël à partir du Petit Nicolas. (Vidonne : Eudes et Gicquel : Alceste...)

Également, Tilleux le père de Gilles Jourdan. (Un gosse et son père. La foule remontée contre le chauffard qui a pulvérisé une devanture, hurlant qu'il faudrait les interdire *toutes*, les bagnoles !!!

- *Et qui c'est, papa, qui les écrasera les piétons si y a plus d'autos ?*

Tilleux, Goscinny qui détermineront quasiment à vie mon choix d'humour sain, rasé de près et tout, avec le concours d'Isidore Ducasse et des Marx Brothers.

- *Et qui c'est, papa, qui fera des conneries quand y aura plus de cons ?* (Gicquel et Vidonne.)

\*

La vie vue sous l'angle d'un humour vachard qu'on brandit devant soi style gilet pare-balles...

\*

Par la grâce d'Odile et celle des bons frères, j'ouvris une paire d'yeux extasiés sur le « héros de bandes dessinées » et son corollaire du « fidèle second » dont la bienveillante sagesse paternelle m'avait jusque-là cadenassé l'accès dans sa clairvoyante céleste intuition.

Un mot, chez moi, qui a valeur de talisman : *le héros* et son « s » final. Même fier et seul, et sans attaches, sur un cheval la plupart du temps. Même célibataire sans progéniture. Profession : néant !

Le cheval, à ce propos, pour ce qui est de ma personne, tout du long de ma vie : valeur culte à bloc. Mon premier vélo (le vélo de Roland gosse qui en avait fait don à un sous-cousin qui me le relégua – un truc délirant ! – quand lui vinrent trois poils au menton), mon premier vélo, je l'entendais hennir, frapper du sabot, se cabrer sauvagement.

Mon vélo-monture...

Mon premier bien propre, ce fabuleux vélo, qui figurait efficacement la plus explicite menace de sanction par mise sous séquestre pour une durée pesée au petit millimètre en adéquation avec la portée de chacune de mes conneries sans nom. - *Plus de vélo, ni rien pour la semaine à venir. Pour dix, quinze, vingt ans. Pour le restant de tes jours !!!*

Chassé, proscrit au cinéma, la meute aux troussees – *le héros*, j'y reviens. Lu, approuvé, rompu, moulu, en petits tas au sol, recru d'injustices, de lourds quiproquos, de propos infamants. Mise à prix sa tête par des francs salauds portés à l'extrême du mielleux fini par des Le Vigan, des Bernard Blier, le regard en cul de poules. Héros solitaire ou bien arrimé à l'homme de confiance, le *fidèle second* (plus dans le monochrome).

A l'égal du cheval : un vrai confident.

Avec ça muet dans le genre de la carpe. Et indéfectible, taillable à merci, corps et âmes dévoué, loyauté sans failles, *le fidèle second*.

Le tout sur les bases d'amitié béton.

\*

J'aimais ce rôle ingrat du doux compagnon et, même, ces mots-là de *rôle ingrat*. De *loyal second*... (Complexe d'inférieur ? Démenti formel.)

Je chérissais, pareil, ce bel adjectif avec son allure de cheval indompté, ce très beau mot de *loyal* qui s'ouvre sur un « l » et se referme sur l'autre, chacun flanqué de sa fière voyelle tout feu, tout flamme. L'impérieux « y » en forme de cimenterre planté au milieu. (*Loyal, loyauté, les troupes loyalistes résistèrent jusqu'au dernier homme, « se battre à la loyal », les « loyaux sujets »...*) Le fidèle second, voilà tout, j'étais, partant bille en tête pour en endosser la teinte gris-muraille et la panoplie un rien mormonesque. Avec cette réserve que ce ne soit – halte à tout ! –, l'alcool potiche préposé conneries sur conneries façon « Mille sabords » (ou chez Blek le Roc ou Le Petit Shérif, les horreurs de trognes ! Encore : Dean Martin dans Rio Bravo. Ou l'inévitable maigrot à lunettes affublé d'une voix à la Max la Menace.)

Ou ces gras du bide montés sur des ânes, coloration marrants de service.

Ricky Nelson derrière John Wayne chez Howard Hawks, là, je dis : Bingo.

\*

Pulsions homos ? Ce serait le scoop !

\*

Ces trucs sobres, secrets... La parole qu'on donne, les chevaliers Cathares. (*Abjure ! Abjure !*) Et Jean Moulin – mâchoires jointées, les coups qui pleuvent...

\*

Une base masochiste ? Pas de ça en rayon !!!

\*

C'est pour ceux-là que battait mon cœur : les Saint Just et les Steve Watson, les Bill Ballantine, Vendredi, Passepoil, l'indien Petit Caniche (l'ami à Chick Bill), le gentil Roger Pierre (mais très loin d'être con !), Enak des Aventures d'Alix et le placide Laurel, toujours dans la lune.

Surtout les westerns, quand ils donnent leur vie pour l'ami de toujours. Et qu'à la fin, on voit leur tombe juste avant l'inventaire chiatique des assistants opérateurs qui donnent le signal des claquements de fauteuils.

(La pierre tombale. Flou artistique. Et puis le mot *Fin*. Ceux qui suivent encore perçoivent un lien trouble. Une association...)

Ça pose moins problème dans les films, en ce sens qui y a pas de suite la plupart du temps, de basculer le falot ange gardien aux oubliettes pour prix d'un gros rebond dans la larme facile.

Mais dans les faits, ça se vit aussi : Titus Oates qui déserte l'igloo pour aller mourir dans la nuit glacée plutôt que peser comme un poids mort dans l'expédition Falcon Scott. Mort douce, à ce qui se dit. En solo, je l'ai jouée cent fois en lésinant pas sur le supplément d'âme. (1)

(Pulsions mortifères ? C'est pas la question.)

Dans le commun des cas, les choses tournent court ; ils font un rempart de leur pauvre torse, un moment, un autre – les fidèles comme l'ombre –, entre le héros emblématique et le canon du flingue qu'une face de brutos braque sur leur idole. Et, moralité : la balle pour leur pomme.

Une larme (c'est bien le moins !) perlant du coin de l'œil, le premier rôle, indemne, leur rabat les paupières doucement. Le moins qu'il puisse faire. Tarif minimum...

Un court laps de temps chacun de s'émouvoir sur la beauté de son sacrifice à... comment déjà c'était son prénom. (Pas non plus des six années de suite !) Mais lui n'est pas là pour les déguster, les panégyriques, c'est frustrant dans le fond, le candide agneau du sacrifice. Ça met le doigt dessus, précisément, les aléas de la gloire posthume qui réfrigèrent maints aspirants. (Sauf cas de vierges en slips et guêpières toutes chaudes en attente au bureau d'accueil, chez Allah ou chez Walhalla, d'un bon rendement.)

(1) Titus Oates est un explorateur anglais. Il prend part à l'expédition Scott. De retour du pôle Sud, souffrant de la gangrène, il préfère se sacrifier pour ne pas être un fardeau. Il se glisse hors de l'igloo de nuit et laisse la mort faire son œuvre par  $-40^{\circ}$ . Ses pieds le faisaient tellement souffrir qu'il quitta le camp en chaussettes.

Le sacrifice de l'astronaute Wolff pour donner aux autres assez d'oxygène dans *On a marché sur la lune*, d'Hergé pourrait avoir été influencé par le geste d'Oates.

Sans contreparties, le don de soi suprême est pas loin d'un piège à ballots car l'autre finit son tour de piste tandis, qu'y a beau dire, le fidèle second est six pieds sous l'herbe livré à toutes sortes de bestioles pas claires. Et ses bons et loyaux services vont se déliter sans temps d'arrêt dans le futur proche.

Si bien que, les lumières pas sitôt de retour, n'eût été ce gros plan vite et bien plaqué sur la pierre tombale dans les tons brumeux, trois-quarts du public se remémore même plus ces seconds couteaux météoriques avec tout ce qu'il ont qui les tarabuste, les rendez-vous et les factures – l'orthophoniste.

Moi, c'est ça qui me plaît : la beauté de la chose ! La croix *Rest in peace*. Le gros plan embrumé...

\*

Une pente narcissique ? Plutôt deux fois qu'une.

\*



# Sur la vocation – demi-tour sur les jantes. Les « pschitts » et les « flops ».  
Le terminus pas trop reluisant.

L'appel du Ciel, la vocation, le tout feu, tout flamme, les suites que ça prend. Les formes de doutes qui vous titillent. Comment part en vrilles le bel édifice ? Et son dénouement.

Bref rappel des phases d'emboîtement.

\*

Trois cycles de saisons s'écoulèrent ou presque.

Autant de Noël's blancs et d'avril faux-jetons. (Pas passer à l'as la note d'atmosphère.)

Frère Luc défroqua.

Frère Florian-Marie a fait un bébé à la très blanche mère d'un redoublant troisième. En sommes, un demi frère.

(Kennedy et Sacha Distel...)

Frère Hub's décéda d'une cirrhose du foie.

\*

# Quand les poissons-chats sautaient jusqu'au ciel.

« *When cat-fish were jumping as high as the sky...* » (Green leaves of summer)

A quinze ans passés, un souffle nouveau, sous le nom de pulsion libidinale a comme fait péter une bombe à neutrons dans le frêle équilibre de ma vie de bon petit gosse comme du pur cristal.

Entre les quatre murs, ni hauts, ni ventrus de la maison des frères, certes aucune image de nus intégraux, circulait comme dans les lycées – nichons, chattes, gros plan sur la raie des fesses...

Ça s'échangeait sec (donc pas sur le champ !) dans le reste des écoles pas très catholiques. On donnait d'une main, on reprenait d'une autre, piaffant du sabot. Ça valait plus rien et puis, sur la seconde, comme un exocet, ça montait friser le prix de la barre d'or fin.

Des phénomènes quand on s'y penche qui appellerait une étude poussée pour le bien de la science.

\*

De clichés – *Nada !* – genre gonzesses à poil, la croupe indécente. Mais Dany Saval en mousseuse nuisette, Zizi la Twisteuse, une cuisse à l'air libre, et Sylvie Vartan en maillots deux pièces. (Et quelques *pin up* bien sous tous rapports, sans analogie avec l'érection, au sens littéral : *to pin* : épingler. La griffe des GIs...)

On rêvait de renversantes beautés nues d'A jusqu'à Z, et des seins partout, et valsant languides sous une lune émeraude. Mais force fut d'attendre le lycée d'état pour voir, au final, des jeunes et des vieilles, des moches, des jolies, avec cette chose noire qui barrait l'entrée comme un carré blanc, delta saumâtre sur fond d'écumes effervescentes.

Pour voir le monde tel qu'il était.

Toujours la petite touche – l'estuaire velu – qui fout tout en l'air.

La tache sur l'albâtre, l'escarbille dans l'œil, qui fait que nul moment on touchera du doigt, plus tard, ni jamais, la vraie plénitude sur le cours de nos placides dérives vers le grand trou noir. Sauf grâce plénière ou accident. (Ou, comme un dément, qu'on s'accroche au truc, qu'on lâche pas l'affaire, qu'on tient la distance, qu'on y met, disons, le meilleur de soi-même, ça peut, sans prévenir, en contrepartie de longues années sur terre, vous arriver dessus : beauté, émotion, un instant donné, une certaine lumière, les oies à la ronde, une petite musique, un chien à vos pied, l'avant-goût d'automne... Ça peut survenir. Cela me fut donné.

J'ai touché du doigt cette douce sensation de légèreté extrême.)

Digne de sa fonction, pas un romancier ne prendra sur sa pomme de convertir en mots ce précaire état de chose qui se conjugue pas trop, faut se rendre à l'idée, avec, appelons ça, les us et coutumes de notre condition. Ces espaces bénis dans le cours d'une vie d'homme, où chacun de vos pieds touche à peine le sol, ce mot de plénitude (tant ça sonne obscène qu'on devrait l'écrire « P... Points de suspension. »). Ce mot de plénitude qu'on lâche comme un pet, un abject aveu, un truc par en dessous, un lapsus linguae.

De même que mutiques sont les grandes douleurs, cette douce sensation d'apesanteur extrême qui s'ouvre sur un « b » chevillé sur un « o » encollé d'un « n » et d'un « h » altier, cet état voisin de la lévitation, intermittent certes, mais, solide, profond, on le garde jalousement. On le dit à personne.

Et même – souhaiterait-on ? – (une idée en l'air) qu'on serait bien en peine, qu'on jetterait l'éponge, qu'on ne pourrait pas le faire. Ça devient riquiqui, minable, étriqué, burlesque et risible, transmué en phrases, mis en mots quelconque, à l'heure où j'écris, l'état d'âme où je baigne, à peine le soleil, sur mon coin de Quercy, « paillette » la colline « d'humides étincelles ».

Ça perd – mais énorme ! –, couché par écrit, style, de nos jours, à la cuisson, la viande de bœuf, traçable ou non.

Peu au fait non plus (retour à nos moutons. Retour à ce que les filles sous leur robe Vichy, leur jupe à volant, pieusement gardent pour elles comme un secret défense) Pas très au courant des manières diverses de prendre ces dernières. (*De les enfiler*, dixit Gicquel.)

Le « missionnaire », en soi, pour le gosse que j'étais, déjà lui tout seul revêtait l'apparence d'une foutue trappe à volupté. Les femmes vues sous l'angle créatures magiques et époustouflantes n'avaient tacitement aucun droit de cité dans ce concentré de phéromone en fermentation au-delà d'une vieillese sans âge (la mère du gros chanoine Monfray) gaie à deux doigts près comme une veuve Amish sous poumon d'acier. Sexy à l'avenant.

Il se trouvait parfois, dans le cours des balades, des jupes à voler, de petites robes d'été avec de grosses fleurs et qui palpitaient en manière d'invite sous la brise dolente... Ou sur l'étendage, un bas aguichant qui prenait le bon air secondé de son pendant. Voire une petite culotte si le Ciel (... ou Satan) payait de sa personne. Mais le temps de regagner la chaleur du lit, fréquemment le soufflé s'était reflapi faute de combustible.

Rien à se mettre hélas sous la libido, pas le plus petit grain, mouche ou vermisseau, n'eût été la sœur à Lazaret Marc qu'on entrevoyait les jours de visite sur le beau gazon bleu. Elle n'imagine pas, la vieille dame qu'elle est à l'heure où je vous parle, les camions-citernes de foutre brûlant qui se déversèrent sur son image subliminée deux années de rang, fruit d'une centaine de doigts fiévreux unis dans une même émotion fédératrice telle une gigantesque action de grâce fusant vers les Cieux. Pas un (même au seuil du voyage suprême) n'oubliera la sœur à Lazaret Marc, petite demoiselle tout ce qui a d'ordinaire avec ses chaussette rabattues bien net sur ses tibias de celluloïd et l'incertain relief de ses jeunes mamelles sous le pull angora.

\*

A l'exacte seconde où fut ensemencés mon premier matelas, j'ai résilié ferme. (A seize ans bientôt, on prise moyennement leur fumeuse notion de célibat de la chair.)

Ensuite, ça n'est plus qu'une graveleuse question de préavis à négocier. Pas renégat mais presque.

\*

Un beau jour – *boum !* – fin de soir bluesy. Seul sous le drap du dessus, sans concertation avec ma conscience, ni directives de l'extérieur, ni guide à l'usage des frais pubescents, *je touche mon zizi*. Une idée qui me vient... (Je dirais, du Malin avec un grand M.)

Une impulsion. Une injonction venue des enfers.

Quinze ans bien frappés. Long à la détente – passez l'expression.

Pas de printemps précoce comme c'est le cas maintenant de la vie des hormones. Mon retard, je le referai, ces mois et ces mois, gaspillés, fichus, ces nuits vides de sens – et à marche forcée ! Là, je rassure mon monde.

(Façon Zatopek, le challenge Severin, Noël 47, les deux doigts dans le nez, qui a remonté le peloton comme à la kermesse.)

<https://fr.wikipedia.org/wiki/EmilZatopek>

Les mois à venir, j'irai le chercher, vitesse grand « V », avec les dents.

J'y viens, j'y accède sur le staccato de toute chose perverse : deux pas en avant, un gros bond en retrait. Par touches légères puis affirmées, et cette évidence que l'itinéraire penche vers le sens, ouvertement, de la reddition à moyen terme.

Et ce puissant feeling trembloté d'un Livingstone taillant sa voie à coups de machettes vers les sources de la joie des sens. (David Livingston. Les sources du Nil. L'expédition Morton-Stanley...)

Je touche mon pénis – de la pierre, c'était !

Des phénomènes avant-coureurs, des chatouillements, de petits frissons tentaculaires, depuis quelques lunes, j'avais bien perçu que toute cette mise en train, par touches effleurées, quelque part au fond de moi, comme déverrouillait une porte dérobée, un secteur tabou, une secrète issue.

Mais là, du granit. Du béton banché. De la dynamite !

Et bien entendu, ça a explosé.

A l'issue de longs mois pour le moins de tactiles errements introspectifs conjuguant l'inné au pur pragmatisme.

\*

J'ai eu cette vision d'un sexe titanesque avec l'appendice du reste de mon corps pas plus gros, ni grand que mes deux testicules. D'une chétive barquette avec à son bout une immense godille. Une figure de proue de 50 de longueur par 0,80 de section (pour les pointilleux qui prennent note sur note).

En allait jaillir une sorte de houille blanche à goût de sacrilège. De damnation directe et bien méritée.

Un truc impétueux et qui faisait du bien par où il passait. Un plaisir, un pic, une félicité qui défie les mots, les associations, les rendus de l'esprit.

Ça ne se décrit pas ; c'est trop dans l'intime.

Une déflagration !

\*

Personne jamais parle, en littérature, même Monsieur Céline, docteur en médecine, de cette parcelle de temps béni, sacramentelle, où quelque chose de vous gicle à gros bouillon sans que quiconque, ni hommes ni dieux, vous ait fourni le moindre premier début de mode opératoire.

C'est quand même un monde !

Rien déjà seulement que cette stupeur béante qui vient s'agrèger aux spasmes d'un plaisir qui dépasse de loin des Biscuits Nantais goût chocolaté (ou le tube familial de lait Gloria qu'on engloutirait d'une seule biberonnée). Personne n'en parlera pour la bonne raison que ça se porte comme un secret énorme. Terrifiant à dire.

C'est fabuleux, c'est démoniaque, l'impression qu'induit ce qui vous tombe dessus au dixième de seconde et s'écoule, crémeux, le long de vos jeunes cuisses. Détonant cocktail de peur, de jouissance.

Ça tient à la fois de l'au-delà du miroir, du plongeon de cent mètres dans un blue lagoon, de la trouille atroce de représailles saignantes et d'une sorte de chaude vibration cosmique qui vous irradie mais très localement (et d'autant plus fort).

Pour la première fois s'échappe de votre corps une substance magique qui n'est ni pisse, ni larme, ni sang, et aussi intense que la pire douleur dans le point de finitude de ce qu'on peut attendre de la belle et grande aventure humaine.

On devrait lire ces lignes impérativement aux minots de sixième les jours de rentrée, debout devant leur pupitre pour leur mettre en tête que la vie ne sera pas qu'un accablant lundi de septembre. Ces vicelards cinquièmes, l'air déterminé de leur faire une grosse tête au premier tournant.

Et, maudits soient ceux dont le méat coule pas !!!

\*

C'est terrible à dire, ce moment dans une vie que rien jamais plus ne restituera, et qui fera du rab de votre existence une interminable quête du Graal. C'est terrible à dire. Je m'y risquerai pas.

\*

Sous le rapport des choses du sexe comme spécifié, j'en connaissais zéro pointé. En dépit des relances mollasses de l'épouse et mère, mon père n'éclaira jamais ma lanterne sur aucun détail sinon l'essentiel. Les femmes ne peuvent pas monter de mayonnaise quand elles ont leurs règles. Autrement dit, leurs ragnagnas...

D'insultes salaces en scabreux jurons, Roulio se borna, comme mentionné, à nous livrer le lexique primaire – *trous du cul, putasses, couilles molles et bande-mou, enculeurs de mouches et foutre en bonbonne*. Autrement dit, il nous noya sous un tas de pièces dans le vrac intégral sans schéma de montage, ni ligne directrice.

Une sorte de puzzle.

(Le camion de bougnat qui vous vide sa benne d'anthracite devant le vasistas !)

Puis, sur l'injonction de la plus délurée de ses trois sœurs (la grosse Marie-Thé), il me baragouina une formule absconse sur un « zigouigoui » qu'on mettrait quelque part, à l'intérieur, j'ai cru saisir, l'homme, de sa femme (pièce « a », pièce « b ») sans plus de précisions sur les phases annexes, les finalités, le mode d'intromission et la zone ciblée...

Sur ce chef précis de l'édification sexuelle, les pères n'ont pas tort tout bien réfléchi de se barricader dans le métaphorique car, a-t-on l'exemple d'un seul être au monde qui ne fut en mesure de se reproduire faute de mises au point de l'autre maillon de la chaîne ? La chose fait doucement pouffer de rire.

Mais sur un plan ras les pâquerettes, cette grave lacune des choses du sexe venait impacter (j'ai ce mot en horreur !) ma vie sous l'aspect d'entité sociale. Et tout ce qui en découle sur ce qui est de la question de pas se planter la honte et de tenir son rang. Les autres pères pas mieux question rudiments de la vie des quéquettes, sauf celui de Gabard en classe de septième qui faisait des croquis à vous couper le souffle avec astérisques, renvois et plans de coupe. J'en ai vu qu'un seul – gonflé foutrement ! – grossi d'authentiques planches anatomiques moins susceptibles de mettre le feu dans ce no man's land.

Le père de Gabard. Le libre penseur.

Ce fut pour l'essentiel de jeunes merdeux finis qui en connaissaient triple zéro qui expliquaient le pourquoi du comment de l'histoire à de plus nouilles qu'eux-mêmes qui en connaissaient macache bono.

Sinon que pour l'espèce de nigaud godiche que j'étais resté, Gicquel et Vidonne avaient de robustes pré-acquis par le fait de leurs racines sous-prolétariennes où les minces cloisons, les portes mal fermées, les images pornos archivées la plupart du temps à ciel ouvert et l'écho graveleux des fins de libations fournissent de précieux éléments de réponse aux mêmes captivés par les processus de survie de l'espèce.

\*

Je ne parle pas non plus, secteur Rue de Saint-Franc, des Sepulvida « *ceux du bout de la rue* » et du fils Picu, qui avait décroché le Brevet Clitoris et leur Bac Anal tandis que je ramais, telle la blanche hermine, dans la graine de perlimpinpin qu'on glissait (le papa) au-dedans la maman. (A s'en remettre à Luce.)

\*

Ça se passe comme ça, c'est une énigme sous le drap du lit. On se touche, on se retouche, on frôle, on effleure. Et le jour suivant, et cent fois dans le mois et vingt fois dans l'heure. Et là, dans un flash s'écoule un liquide, chaud et sirupeux, qu'on croit que c'est le Seigneur qui vous expédie une menace formelle mais c'est bon, c'est fort, c'est phénoménal, ça balaye tout sur son passage. Bref et ravageur. De la crème anglaise. Du sirop d'orgeat...

J'y comprenais rien. *Mystère de la foi !!!* Tout comme si le bonheur, le plaisir fulgurant, s'était fait chair en un clin d'œil et venait habiter parmi moi. Comme si d'un seul coup la vie sur cette terre en vaudrait la peine.

Et bien plus encore !

Et que c'était génial.

Et qu'on en revoulait...

\*

Préalablement comme toute chose de ce monde qui ne vous fait pas hurler de douleur : la honte écrasante et l'effondrement, l'état de prostration replié sur soi-même.

Comme n'importe quelle bonne chose sur terre, ça dure un court laps d'une fraction de seconde et vous abandonne couché sur le flanc sur un lourd remugle de rendez-vous manqué avec l'absolu.



Invariablement, le soir qui prend la suite, après d'imparables sessions consistantes de flagellations toniques et sincères, de vains engagements contractuels avec les Cieux, on met tout en œuvre pour se remémorer les travaux d'approche et sur-performer le mécanisme interne jusqu'à un point de rigueur extrême dans la marche à suivre.

La main, c'est l'archet pour vous la faire court. Et la symphonie prioritairement relève des virtuosités tactiles, plus ou moins coulées, plus ou moins frôlantes. (Si ce n'est le potentiel imaginaire qui ne compte pas, bien sûr, pour du beurre en branches.)

Pas de règle absolue ! C'est aussi bien une grosse cognée, une scie égoïne, la main d'un pervers juvéniste, émaillée de lourds *Han !* de bûcherons quand c'est chaud bouillant dans la tête. (La sœur de Lazaret sur l'herbe des prairies sa petite culotte entre les canines sur quatre pattes va musardant.) Mais pour en venir à des fantasmes aussi fouillés sacrément d'eau coule sous les ponts. (Et puis sans prévenir le soutien-gorge choit sur le vert tapis de sol !)

Aussi bien dans les premiers mois de cette frénésie digitale, le liseré d'un jupon d'un documentaire sur les gains de productivité flagrants de la production betteravière dans le nord Picardie vous fait le même effet sulfurique. Un entraperçu de poitrine opulente lors d'un western dans son joyeux écrin de dentelles. (C'est ça, Mae West...)

Puis, avec le temps, tout passe et tout lasse. Renvoie le goût de la cendre. L'ecclésiaste le dit (et une grande marque de crème glacée). S'ensuit que des pervers de soixante-dix ans vous saucissonnent de très jeunes vierges en leur infligeant toutes sortes de sévices méga-crades soignés. (Les plus belles choses finissent souvent en bouillabaisse.)

Mais pour en revenir au jeune juvéniste, les forces maléfiques ont la partie jouée. Sans espoir de retour, tous les très chers frères peuvent aller se faire voir. Les «*Pense à ta mère ! Songe à ton Pays ! Ne romps point les amarres qui te reliant encore à la race des hommes !*» L'enfer à perpète, les flammes de dix mètres sans cesse avivées par le soufflet géant du remords incisif. Les plâtreux bras de fer avec la conscience faisant au mieux fonction (voir les choses en face) d'une courte bande annonce. C'est le genre de truc plombé d'entrée qui fait que l'homme, vous, moi, aux ultimes sous-sols de son moi profond a toujours les épaules voûtées et ne fait pas son intéressant – bordel de dieu de bonté divine !...

Par le biais de l'enchaînement implacable de la grosse mécanique méphistophélique les premiers émois sexuels déblayaient la voie sur un basculement global des valeurs qui fondent l'univers. (Les adolescents, vous savez ce qui en est, en pleine excroissance...) Dieu dans le viseur qui se retrouvait en première ligne sans garde rapprochée, ni gilet pare-balles, ni mégaphone pour vous hurler : *Gâchez pas ce bon sperme juvénile indépendamment des impératifs de la perpétuation de l'espèce ! Bande de mauvaises graines. Bande de sacripants !!!*

Il en émergea que s'il était amour, il cachait son jeu, le Père Éternel, en reprenant d'une main ce qu'il vous lâchait de l'autre si généreusement. Et toute la tirée de précieuses doléances que l'homme pusillanime adresse un beau jour à son créateur.

Qu'à tenir pour fondé que cet incertain Dieu n'avait qu'un seul but – faire notre bonheur –, en dehors de ces joies lactées fallait qu'il soit costaud drôlement pour donner le change. On dira que ça prit consistance, ces mauvaises pensées posées jusqu'alors en liste d'attente.

\*

Dans cette dialectique, le Prince des Ténèbres a la partie belle pour faire donner la grosse Bertha de sa surnoiserie. A l'image de votre femme, quand elle vous quittera, pour celui-là, ou l'autre de la trifouillée des semi bellâtres professionnels, rouleurs de mécanique, danseurs de Fandango, ou bien VRP en papier-toilette. Soyez pas surpris qu'elle vous énumère la liste exhaustive des griefs passés, présents, advenir, qui la bouteraient sans ménagement hors du logis. Comme si vous la projetiez sur le seuil d'une brutale poussée avec sa valise, ses produits de beauté et ses petites nuisettes qui valsent en corolles sur le paillason dont vous êtes le premier surpris qu'elle en eût jamais fait l'emplette.

\*

Restait plus qu'à mettre la chose en musique pour présenter cette désertion en rase campagne, d'homme à homme, à Frère Zacharie dans la ligne du « Je t'aime trop, je te quitte. » (*Quelque chose en moi ébranle les fondements de mon schéma vocationnel. La prise de distance, la méditation, le recul salvateur, les sardines à l'huile...*)

L'ensemble transcrit en rudiments de quinze ans deux-tiers.

Le rouge aux joues, on y passait – sans exceptions. Longue fantasia de Judas marlous. De bas du front. A se mâchouiller au sang les doigts, rivetés les yeux sur nos baskets. L'œil fuyant larvaire le franc regard assombri du vieux directeur.

Façon revue de paquetage des âmes, le chaud regard de l'homme de Dieu sondait dans les cœurs et les reins, les déloyales pirouettes bidons.

– Le doute m'étreint, la foi chancelle (... et si Dieu existe pourquoi l'injustice, la maladie et la vieillesse, les tremblements de terre, les inondations, la peste bubonique, le rapt du petit Peugeot, les gens qui bégayent, les bourreaux d'enfants... Pourquoi, très cher frère ? Pourquoi ? Pourquoi donc !?! Et le docteur Mengele, ce nazi malfaisant !!!)

Sur fond de sperme frais et de doigts qui s'agitent dans l'espace nocturne, chiffres pitoyables, on monnayait le droit de déguerpier hors les remparts brouter l'herbe verte, toucher les poitrines des filles de quinze ans, expulser encore et sans cesse le grumeleux tribut pour avoir une chance de revivifier la magie fugace du jaillissement des origines.

Comme ces épouses BCBG dont on voit sécher les slips en dentelles dans les cours arrière – percés à jour. *Foutus, damned !!!*

\*

La vie vue sous l'angle d'une longue et vaine quête de l'absolue volupté suprême du premier geyser.

\*

Ce qui fait qu'à l'issue du brut écrémage de la loi des hormones, sur la longue cohorte de pétulants soldats de l'an II, trois, quatre, au grand mieux, passaient la soutane sur les centaines de levés en masse et s'abonnaient d'un cœur contrit à l'onanisme. (Quand précisément, on lui faisait, nous autres, des adieux émus – non définitifs.)

La force du poignet !

\*

A peine les pionnières giclées séminales, dés les minus accommodements avec Lucifer et sa clique lubrique, ça s'évaporerait comme neige au soleil. Les troupes fondaient, ça fendait le cœur ! On se serait cru en fin de bataille quand le félon basique entonne le signal du chacun pour soi. Entre Johnny, Eddy Mitchell et l'hormonal, ça décimait ferme dans le chœur des élus. Choc frontal des plaques tectoniques – Dieu et mamelon.

Retour sur mise de fond pour les bons religieux : noire, dévastatrice !

Ils auraient certes pu s'assurer des arrhes en cas de reculade ou d'abjuration, mais c'était pas dans leurs valeurs. En tête, les fils d'agriculteurs, jamais en retard sur la braguette et qui n'attendaient que le premier son de cloche pour tourner casaque. Et jour après jour, allait grossissant le bataillon des déserteurs. Des crosses en l'air...

Ils dénommaient ce phénomène « la crise de foi », les quelques rares frères que le Tout Puissant avait prémunis d'une pinte d'humour noir.

\*

Le bureau Lassaliste des avis de gros grains a sorti alors sa carte maîtresse.

On nous mandata un pompier volant du vocationnel. Une forme noir sur blanc fendant l'horizon à la Guy l'Eclair.

Un Evariste en sur-puissant.

Un clone des trois frères "*beaux gosses, twist again*", un cran plus fin renard dans l'argumentaire, un poil plus christique, bardé du charisme en modèle réduit de Georges Clooney première époque avec dans le regard une flamme intérieure (enfin, on se comprend...) qui vous mettait l'âme les quatre fers en l'air.

Et pour pas varier : ancien missionnaire !

(Le pendant du curé sur sa pétrolette dans vous vous souvenez...)

Une forme de joueur de flutiau d'Hamelin, grand, mince, élancé au sourire plaqué rayon ange du ciel vaguement racoleur doté d'une l'étoffe de chef de patrouille sur un arrière-plan tout ce que qui a de tamisé de camp de rééducation viet-minh.

Ce rameneur de brebis fourvoyées en option premium emmena au pas de charge le noyau dur des apostats pour une forme de retraite dite spirituelle. Dans le tréfond de l'Ariège sa petite musique chaque jour modulée sur des tons divers (martial, larme à l'oeil et copain-copain), opéra un travail de sape dans nos premiers pas encore timorés dans un inédit système de pensées d'essence personnelle.

Le tout entrelardé de fiévreux tête à tête, les yeux dans les yeux, où chaque insoumis fut, pour ainsi dire, travaillé au corps sur un registre « good cop, bad cop » d'un rendement honnête.

Si bien qu'à l'issue de l'opération « retour au bercail » une bonne grosse moitié rentrèrent dans les rangs. Mais ça fit long feu. (Le sexe lâche pas son homme au premier tournant.)

Sans coup férir, je tombais sous le charme...

\*

Jusqu'au jour d'aparté tragique où je surpris le missionné des Cieux en train d'échanger de grandes tapes sur l'épaule avec le sous-dir'. – *Retour à la base ! mission accomplie !!!*

Tout juste pas lancés dans une danse du ventre.

Ils avaient tiré leur dernière cartouche et ça a pshitté.

\*

Sauvé par le gong, je relapsais sans états d'âmes. Plus remonté que jamais contre leurs petites combines de reprises en bonnes mains dans les tons complices.

Pour parler banco, j'ai pas déguerpi sur la pointe des pieds. Manquaient deux mois pour bazarder l'année scolaire. J'avais même monté un vague embryon de Société Secrète (les Compagnons de Justice Soit Faite ) assisté de Gicquel et Vidonne sur airs d'agit-prop' et de conjuration.

Je fus estampillé « un mauvais esprit », le terme en usage. Ça me plut qu'aux deux tiers. Un rebelle, trois fois « oui » ! Voire un résistant...

Puis, tout un soudain, sans forme de procès, sous quarante-huit heures, je fus rayé des cadres.

Tout en tapinois, motus, bouche cousue et sous pli discret, je fus propulsé hors du troupeau.

Le mois qui suivit la mise en retraite du bon Zacharie et la promotion de l'infâme sous-dirlo, quasi *manu militari*, je me vis mis au ban de cet Eldorado. Expulsé. Banni...

Un vent sec et froid.

Le tout petit petit cirque de petits petits esprits dans de petites enveloppes corporelles qui pensent écoper l'énorme lame de fond générationnelle à l'aide d'un petit seau et d'une mini pelle.

\*

Ce crétin patenté eut l'idée très conne en terme de martyr à qui l'on passerait une triple auréole après que le renvoi fut statué (genre procès de Moscou revus et corrigés), d'en rajouter une bonne truelle dans le mesquin pur jus. Les trois jours de battement avant que le week-end permette à Roullo de reconduire en secteur impie *ton fils à la con qui en rate jamais une question semer sa merde*, je fus confiné en mode permanent dans une salle annexe. Plateaux-repas trois fois la journée. Sorties pipi contingentées escorté du Frère Deux-Calottes. Le soir, toujours flanqué de l'autre gestapiste, je réintérais mon lit qui avait fait trois guerres à l'issue de l'extinction des feux dans les tons feutrés du catimini. La pointe des pieds, la lampe de poche...

Ce qui n'empêchait pas le risque-tout Vidonne de ramper jusqu'à ma couchette pour me délivrer des messages codés estampillés « Les Compagnons de Justice Soit Faite ». L'espace de trois fois vingt-quatre heures, je me suis perçu en Jean Moulin de l'armée des ombres.

Pour ne rien cacher, j'avais fait péter une grenade ou deux (rien de bien sanguinaire) qui ébranlèrent l'ensemble du sol au plafond, ciblant de propos délibéré le sous-dirlo et les préposés aux œuvres peu glorieuses.

J'épargnais le bon Frère Zacharie, un pied déjà hors du royaume (*Du calme, fidèles lieutenants ! Du calme !!! Au pied Gicquel ! Au pied, Vidonne !*)

Le dirlo au grand cœur qui m'avait hissé jusqu'au première marche de Monsieur Ciné-Club vus les grands espoirs qu'il mettait en moi qu'on venait de pousser sur le banc de touche pour de crétines raisons de limite d'âge. (« Franchi ce tourniquet, votre ticket n'est plus valable! »)

N'en restait pas moins que j'avais fait de la route depuis le Renaud première époque. Le gentil punching-ball.

\*

Pour peu qu'un humain veuille laisser entendre que je suis quelqu'un d'exceptionnel, un garçon nanti d'une intelligence au-delà de la moyenne pourvu d'une myriade de dons rarissimes, j'ai cette propension qui m'est personnelle à lui vouer ma sympathie indéfectible.

Pour qui gratte un peu, la chose peut faire sens : l'affinité entre âmes hors normes. La reconnaissance.

Et, posé droit dessus, le persistant syndrome du fidèle second.

\*

J'étais comme cela bâti à l'ancienne. A cette heure, je le reste : loyal, solidaire, dévoué, fidèle à qui prirent la mesure, à un stade ou l'autre de ma vie riche et belle, de ma juste valeur.

Sur seize postulants de ma quatrième B, j'en cueillais neuf dans mon sillage qui attendirent l'échéance de juin pour faire leur malle, Gicquel et Vidonne en tête d'escadron. Un qui m'a rejoint – l'ami Gicquel – chez les Oblats. On sort du machin une marche et puis, l'autre. Une sorte de caisson à décompresser : les Oblats, le public, le Canard Enchaîné, les crachats glaireux sur le crucifix, les Beatles, les Stones et Alice Cooper... (Mais Jésus, quelque part, dans une âme d'adulte irrigué tout même aux évangélistes, pour ainsi dire, ça a de beaux restes. Ça tressaille encore, par définition, bien au-delà de la rétractation en bonne et due forme.)

Très vite, on ne fut plus – les deux pieds nickelés – comme les doigts de la main d'un Winston Churchill. Et notre attelage de circonstances sous assistance respiratoire versa sur le flanc sans ce côté propre à l'arrachement, tout d'amertume et de vraie tristesse, ni menaces en l'air, ni *t'es qu'un sale con*, parfois qui prévaut dans ce type de fin de bal sur une bande sonore d'asthéniques flonflons.

Touché par la grâce (*Finies les conneries !*) Gicquel plongea tout habillé dans les études et son avenir de lie de la terre résolu à sortir du lot par la grande porte.

- Je te serre pas la main. N'empêche, le cœur y est, fantôme d'un copain...

L'autre tourna « para », sa pente naturelle. (Tchad. Mission Manta. Touché par trois tirs. Pour décoller l'âme de l'enveloppe corporelle : six jours, autant de nuits. Photo : La Dépêche.)

- Salut à toi, copain Vidonne !

\*

L'amitié. Premier tour de piste avant le grand saut dans le vrai de vrai : Dévolu et Sacramento... Les grosses pointures !

\*

Simultanément, j'ébauchais les premiers écarts – gradués, prudents –, d'une vie de jeune rebelle modèle provincial dans la faction desperado.

Un an, les Oblats, puis je fus éjecté chez les Frères Maristes de confession moins je m'en foutiste.

(L'extrême bout de la ville. Ma seconde heure de gloire.)

Nanti de ses vociférations intermittentes, de ses bouffées de tendresse, de ses pines et boxons et de ses chieries de merde de ponctuation, Villa Paradis, je retrouvai mon père à jamais caramélisé dans le cyclothymisme.  
(Fondu enchaîné. Plan sur le fils prodigue.)

\*



J'avais renoué avec mes sœurs. Babelle toujours telle qu'en elle-même, plus que jamais épouillée, comme il se doit. Les pièces manquantes en vrac à terre. Et ma chère maman, son petit savoir encyclopédique, et ses petites œillères et ses bonnes façons en tout de « mettre les formes » moins que jamais raccord dans le concert ambiant.

Et sœur Odile donc...

\*

Retour au foyer. Un bon semestre et demi sans baisser le volume, Roulio m'accabla de ses réminiscences assez malvenues sur mon incursion chez les marchands de soupe et le bien fondé de ses mises en gardes affûtées comme des couteaux de cirque.

*Des piranhas selon son jugement et funambulesques et anxiolytiques.*

A sa décharge, je dois faire état, grand seigneur, qu'il ne m'infligea quand le pire touche au pire qu'un bon millier de fois les sarcasmes hybrides de sa veine foisonnante.

- Je te l'avais pas dit, écrit, souligné, à fond les manettes branché le haut-parleur, trou du cul de mes fesses, le gros gras bavouillis de ce gras bobardeur, de t'en méfier comme la chtouille en boîte !?!

Genre : sans rancœur...

\*

J'ai retrouvé le chantier ni fait, ni fini, j'ai retrouvé notre chatte, notre poule seule, unique, la tête à ne plus trop goulûment goûter les joies journalières qui, depuis mon expatriation, sans cause à effet, ne pondit plus jamais le début d'un seul œuf. J'ai fait mine fièrement d'arborer les pulls verts prairie, rouges coquelicot et bleus d'Écosse, fruits de nuits fiévreuses d'une mère admirable, dédiées toutes entières, à l'amour d'un fils. (Le périmètre de la villa et le pré attenant.)

L'impasse restée vierge de changements majeurs.

Notable exception les Sepulveda embarqués dans une sale affaire. (Page 61. Le livre du père. « Ceux de la rue Saint-Franc ». Juste une parenthèse...)

La famille complète, père, mère, frères et sœurs, avait mis au point une filou combine assez bien troussée. Chacun, chaque dimanche, à la file indienne, squattait dans la nef de la Maison de Dieu les dernières rangées, à gauche comme à droite (genre bons chrétiens de la dernière heure), formant une solide zone tampon à l'abri des regards.

Frais endimanchés, costumes et cravates, gomina, chapelets, ils joignaient les mains, baissaient les paupières. Des archanges du Ciel !

Quand arrivait (version Roulio) *les dames qui quêtent* et que serpentait de main en main la divine corbeille ruisselant du produit de largesses conjuguées de soixante-dix prie-dieu et cent vingt bancs rêches, le dernier de la file l'allégeait, tranquille, de ce qui était billets et pièces conséquentes. Les Pascal, d'une part, et les Montesquieu ainsi que les Voltaire... (Prenant soin de laisser une honnête moitié dans un réflexe prévisionniste puissamment pensé.)

Pris les doigts dans le pot de confiture, un dimanche de juin, par une paroissienne. Une effigie pieuse tombée de son missel – desseins du Seigneur ?... (Un dimanche de juin tout comme aussi bien mai, août, février ou la mi-carême...)

Pour ne pas donner à de mauvais sujets un peu moins finauds des idées douteuses, l'évêque, plus ou moins, étouffa l'affaire. (Le Seigneur est pardon !) Interdits de Saint-Lieu pour solde de tous compte. (Le seigneur n'est pas con !)

A ce qu'on rapportait les néo-Daltons sévissaient maintenant sur l'axe Auch/Condom où ils se transportaient chaque dimanche matin telle une horde sauvage... à vélomoteurs.

De gentils marginaux, les Sepulvida gagnèrent statut, Rue de Saint-Franc, d'abominés parias complets jusqu'à leur départ fin 61 sous des cieux moins inquisiteurs.

\*

De toute évidence (elle m'a vite rassuré, Didille), le premier Lieutenant, n'avait pas subi – ouf, j'ai repris mon souffle ! –, de retournements de fond en comble comme ça peut se produire dans des romans de gare ou chez Père Hugo. L'espace d'expression familiale restait ferme aux mains des forces loyalistes. Fidèle à lui-même jusqu'au mimétisme, Roulio poursuivait, méthodique, le démantèlement de la filière « joie et harmonie ». Dans le but avoué de mettre au diapason les prévisions enténébrées de l'Apocalypse et le quotidien de ses trois loustics. Rembarrant dans l'œuf toutes les ruades fraîches et réjouies dont la vie d'ado s'avère dispendieuse, et le coup de frais que ça prend nos vies intérieures, grâce à Salinger, Rimbaud, Boris Vian...

\*

Recadrant toute chose aimable au palais d'une rasade de Paul, Jean, Luc ou Mathieu (versets tant à tant) et vouant Dick Rivers (une phobie furieuse) à une mort graduelle et alambiquée proche par la facture de ce roi anglais sodomite, un peu.

<https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&q=roi+anglais+sodomite/edouardII>

De manière inchangée à son époque reine, vertigineusement sûr de son bon droit. Sans le moindre picotement, fissures dans le béton, doutes portés par l'âge, remises en question, insidieux flottements...

A l'expiration d'une phase de veau gras aussi fugitive que la vision d'un cerf en lisière de bois, ton sur ton Roulio reprit la bande sonore, pile poil au point P. où je l'avais placée en fonction stand by.

– Putain de bon dieu de merde de bordel ambulante, ils me l'ont pas arrangé, c't'artiste, tes frères à la con !!!

Injures-maisons, tirs de mortiers, volées de bois vert assaisonnés d'un fracassant conglomérat de :

- connard ambidextre et Spiripontin (pourquoi pas, moi, je dis ?)
- débile cruciforme et concupiscent (à l'extrême limite...)
- imbécile plénipotentiaire et monozygote (plus acrobatique !)
- et autres : ahuri sardanapalesque et supersonique (en partie seulement).

Une compilation.

Un tonique rappel de la vie sur Saint-Franc.

\*

J'ai pris mes bâtons, mes skis, mon bonnet et j'ai slalomé comme aux temps bénis sur la poudrière.

\*

Chaleur d'un foyer...

Retour à la normal.

Cap sur les seize ans !!!

\*

# Juste avant l'aube.

« The darkest hour is just before dawn... »

“ *La plus noire des heures est juste avant l'aube...* ”

D'abord ça donna comme quand tout s'éteint dans les salles obscures juste avant que surgisse le lion rugissant de la Goldwyn Mayer. Ces heures et ces jours à faire le dos rond, marcher sur des œufs, plonger le regard dans ses chaussettes.

Tout d'abord, ce fut la nuit intégrale. Un mètre devant soi, on n'y voyait plus – un puits, un goulet, une noire galerie de mine la gueule entrouverte.

Puis, un semblant de jour, d'ébauche de lumière qui va s'empâtant comme ces images dans les missels quand le Père Éternel se matérialise, mais, en somme, l'inverse.

Le Bon Dieu s'est fondu dans l'incandescence.

Comme si, une à une, les lumières s'éteignent et que, sur l'écran, apparaît soudain l'absence de quelque chose. Un vide apaisant et qui fiche la trouille... (C'est pas clair de chez clair mais, hein – l'idée force.)

\*

Dieu, cette pauvre idée venue depuis la nuit des temps (à la base pas conne. Question pour les hommes de pas se tirer des plombs, qu'on n'en finisse – hop ! – à peine sur deux jambes... )

Dieu, le Père Tout Puissant, je finis par lui régler son compte selon le processus, pignon par pignon, de l'homme qui se défait d'un lourd et très long état de dépendance. J'ai, comme on dit, lâché l'affaire.

Sur ma foulée, je portais le fer en toute logique contre son Lieutenant. A savoir mon père...

J'ai mis en pièces les oripeaux du grand imprécateur fantoche dans son Fort Chabrol de préceptes foireux et son droit divin, barricadé en catastrophe, Sainte Bible en mains.

Son fol amour pour la planète...

Non plus que les célestes escadrons ont fondu sur moi, le traître à sa race, les jours et les jours, raide pétrifié d'une frousse glaçante, où j'ai guetté, dardant les nues, leurs pas heurtés.

Sans préavis anges comme archanges, chérubins joints aux séraphins ont mis synchro la crosse en l'air. Rejoint les abonnés absents.

Venu du plus lointain des espaces sans bornes l'absolu silence qui a tout enveloppé, au fil des journées espaça, brida, les furieux coups de têtes au creux de l'abdomen d'un bestiau fou de rage qui menace et tempête.

« *Merci de renouveler votre appel ultérieurement...* »

\*

Surtout, ça ne passe pas, (je confirme en passant) d'un coup d'avertisseur sonore. Gauchement, on progresse en s'enhardissant vers l'issue de secours, deux bras droits devant nous. Un pied – le suivant –, on sort des bunkers. Le cœur bat. Puis moins.

Et puis, plus grand-chose. Puis rien, pratiquement.

Enfin, la bête folle s'étale sur le flanc.

Et puis c'est tout bon !

J'ai su le ciel vide au-dessus de nos têtes. Vide bel et bien.

Certes, encombré de toutes variétés en rotation de saloperies cosmopolites mais Dieu, sa silhouette, son odeur intime, son ombre portée : zéro, négatif ! A Lyve désormais qu'incomberait de me rendre palpable cette constatation que chacun ici bas est tout seul, tout nu, minuscule, minable, dans cet univers brouillon et bruyant. (Patience, on y arrive... Chaque jour qui se défroisse glisse toutes voiles dehors vers le point d'accotement. Lyve, ma si chère femme !) Et qu'on brûle notre vie à des basses manœuvres hyper-pathétiques, de grossières contorsions, bouffonneries indignes, répétitives, insignifiantes. Cette glauque conviction d'être là pour personne à l'occulter, l'escamoter, à gros renforts de fumigènes, et de fonds de teint gras, et de « moi je », « moi je », et de breuvages amers, et de tapes sur l'épaule, « *Comment ça boume, toi ?* », neuf fois sur dix qui tombent à plat.

Rompus, ça nous laisse.

\*

Et puis ce dieu trois D., je vous le demande un peu, au contrôle de toutes les manettes qui vous dépêchait son fils (seul, unique, chéri, paraît-il, plus que tout au monde !) se faire embrocher sur du bois calleux pour expier les fautes de cette bande de crotales et de Judas fangeux qui composent les bons six dixièmes de la planète bleue au lieu de promulguer, si le cœur lui disait, un décret – trois lignes et – paf ! – le tampon. Grande amnistie universelle (dont le bien fondé peut faire question).

Raison garder, comme dit ma mère.

Vous expédieriez, un fils (ou une fille...) entre tous aimé(e) loyal(e) et intègre, se faire clouer tout vif pour racheter les âmes égarées des mafieux finis ou du cartel de Juarez. Pour, en quelque sorte, par délégation, expier les petites crapoteries dans les magazines de ses gugusses pas nets en charge, plus ou moins, de bordurer nos vies pour le bien collectif, les jeux pervers d'un Cannibale de Milwaukee, rendre blancs comme neige un Crozemarkie, un Fourniret et remettre à zéro les compteurs d'Idi Amin, Grand Frère n° 2 et 3 en pays Khmer, et de l'infernal Docteur Mengele, cet être au-delà de tout ce qui peut se dire !?!

Un Dieu style grosse nouille germano-pratine légèrement gâteaux...

- On tire un trait. C'est pour du beurre. Tout le monde peut se tromper, prendre la mauvaise voie, on se donne la main, tous. Allez ! Laffont, allez ! Bonny, le gentil Charles Manson, Désiré Landru, Myriam Badaoui, chienne de Buchenwald et l'autre petit peintre paysagiste de Braunau-am-Inn en Autriche-Hongrie, Thierry Paulin et toi, aussi, Yoko Ono qui usa de biais véreux pour que la douce Cynthia soit exclue de l'enterrement de son John...

En prime, cette invite, ce blanc-seing garanti, à se livrer, certains – genre extrêmes raclures –, aux pires saloperies. A tout péché, miséricorde !...

Sûr et sans danger. Règle n°1 : la veille du grand saut, l'heure auparavant, la seconde précédente (pas se prendre les pinces !) suffit ric et rac de laisser transparaître une forme, une autre, homologable de repentir sincère venu du fond du cœur...

Du simple comme bonjour. Du gagne-à-tous-coups. De l'assurance tous risques. Et vogue, léger, à droite du Père, Jack l'Éventreur et Papa Doc et l'autre belle âme de Marc Dutroux !

A l'extrême limite, on était fondé de quérir l'injonction d'un bilan mental du fada complet qui tenait les ficelles de nos destinées avant que ça vire en pommes dauphines à l'échelle d'un milliard d'années.

La Benzopramine © à 8mgr administrée par voie orale et, in fine – la curatelle...

\*

Ce constat de la même veine qui m'explose en vol chaque sublime matin (six heures/six heures dix) et désacralise, en partie seulement, la munificence des aurores du Lot. Cette mode dégueulasse (rien trouvé de plus classe, dans les hautes instances ?) d'expulser – Han ! Han ! – (passer l'expression) les reliefs de la veille par – Beurk ! – le rectum.

Et le toutim annexe : l'honteux rite païen, l'odieuse liturgie immonde à gerber, du double épaisseur et, pour boire le calice jusqu'à l'ultime goutte, l'aromatisé brise marine/jasmin /chants d'oiseaux champêtres, pas sitôt purgés de nos bas immondices qui vous bruine dessus son extrait de varech et de glottes de Lorient.

- *LE BRUSH FRAIS LISSÉ, MERDE !!!*

Comme si dieu voulait nous plonger la tête dans notre nullitude à peine ébroués du pays des songes. Jour après journée, nous remettre en mémoire la triste évidence de nos conditions animalesques.

Encore que, je dirai... Comparé des poules, des oies, des canettes, et avec quelle tenue, quelle aisance hautaine, placide, distanciée, elles laissent choir leur crotte, propre et jaspée et moulée à cœur. Arrêt-seconde – plof ! Illico, reprenant comme si de rien n'est, sa quête improbable, aérienne, déliée, la poule, la canette, comme on laisse tomber, les femmes à ombrelles, d'antan les mouchoirs brodés à la main devant l'élue de son cœur selon de désuètes conventions d'approche dont le fin subterfuge n'a rien à envier aux *Hé, mademoiselle !!! Ho, mademoiselle !!! Hep !!!* fins comme du gros sel.

Sur la base de pareilles données, on éprouve du mal à gober tout rond cette idée d'un Dieu, d'une puissance suprême, qui doucement nous hisse vers le plus haut des cieux, nous invite à tendre vers le pur esprit, le désincarné et nous met le nez sans ménagement dans le papier-chiotte dans le temps que le soleil, arpent par arpent, embrase la colline d'une lueur cuivrée porteuse d'espérance.

Et si l'on confronte le règne animal, et nous les bipèdes sur-évolués et riches en neurones, dans quelle piètre estime, il tient notre espèce. Et, que chaque jour d'une vie dans nos origines, notre basse extraction, notre nature profonde, féroce, il nous replonge.

Et (qu'un peu, beaucoup) il nous remet en tête qu'on est des Jobs, tous, à califourchon sur notre agrégat de matières organiques. Des espèces de tigres en papier-toilette. Pas le genre de débat qui vaille qu'on s'y étende.

D'accord, sans réserves.

Aussi cette idée, ça mettrait la rage, pour un vague gain de place dans le genre bout de chandelle, de fusionner, dieu le père, les douces chattes de femme avec le circuit urinaire !

\*



Et tout à l'avenant, pas se voiler la face, chaque dixième de seconde, une bête quelque part en dépèce une autre. Chaque dixième de seconde, un humain quelconque mastique une bête morte.

Chaque dixième de seconde...

\*

Pour paraphraser (en guise d'uppercut) l'aveu de Lily Brett sur la vie d'Auschwitz, quand on voit des hommes, des hommes et des femmes, qui usent d'un nouveau-né comme ballon de football, leur idée clownesque d'un Grand Dieu d'Amour (ça vous étonnera ?), je ne la jouerai pas à deux cents contre une.

\*

Les hommes, je pense parfois, sont comme des insectes avec sous-espèces et subdivisions. (Mais on n'a pas le droit.)

On trouve les escrocs, les brutes impulsifs, les gentils moutons. (Enfin, oui, disons, de gentilles coccinelles.)

Des insectes, je dis. Oui, des animaux.

Les escrocs font des petits escrocs. Les brutes, des brutos. Et les moutons de gentils agneaux. (Des douces coccinelles...)

Des animaux doués de raison avec un anus pour les déjections.

\*

Parfois, je me le demande. Je me fais la question. Tout ça va dans le sens, plaiderait en faveur, d'un monde où, progrès, apport culturel et éducation, pèsent pour un millième.

Un bouton de culotte...

Parfois, je me dis que non.

\*

J'ai baissé la vitre.  
J'ai coupé le moteur.  
La vie vue sous l'angle du trille d'un grillon ivre de sa vie neuve...

\*

Et puis l'amitié – la pure et la dure – dont j'allais goûté le goût frais en bouche avec Dévolu et Sacramento. (De vagues connaissances à l'école primaire que je retrouvais, du poil au menton. En commun dénominateur : les premiers échos du dieu rock'n'roll pour les initiés. )

C'est l'année d'ensuite qu'on se mit au P4 et que les filles, les femmes, nous firent de l'effet, si douces au toucher. (Pour leurs renflements les plus allusifs, c'était déjà le cas mais on l'ignorait...) Ces fameuses « choses au-delà des choses ». (Gabin – 35. La Bandera.)

Et tous ces trompe-l'œil qui les rendent si belles ! Furtives ruses de guerre, sortilèges, retouches, fard à paupières et poudre aux yeux. Toute la magie du cosmétique...

Et que si on leur donne un chouïa de tendresse, on peut les toucher, leurs fesses et leurs seins. Mode opératoire proprement biblique de simplicité.

Et quand, elles ont ri, elles écrasent une larme, simultanément l'œil droit et l'œil gauche, à l'aide du petit doigt. Ça s'appelle la grâce...

Rien n'arrive au genou de ce palier de sublime ! Faut juste pas le rater.

\*

Cette grâce qu'aucun homme, ça vous pince le cœur, maîtrise à ce stade. (Grâce : nom féminin). Ou alors, tellement si loin de celle des femmes, du coin d'une serviette quand ils chassent une pointe de mousse à raser vaguement trublione avant le *Tchac et Tchac !* du Mennen pour homme. (Ou quand ils secouent sept fois leur engin dans un rite viril, non sans distinction, après une vidange post beuverie entre hommes.)

Mais de la grâce des femmes, ils sont loin du compte – un bon gros millions d'années calendaires.

Oui, certes, on ne vise pas la même division.

\*

Et donc, à présent, cet accès secret entre leurs cuisses nacrées qui prit consistance, comme une terre promise dans nos jeunes esprits brûlés au fer rouge. Sorte de goulet d'étranglement où elles nous laissent nous épancher contre un baiser tendre.

Un donnant-donnant honnête et cadré.

Pas plus de pilules ou stérilet que de beurres en branches. *Coït interruptus* à tous les étages – Dieu y pourvoit.

C'est pourquoi sans doute ces bestiaux de garçons, cons comme leurs chaussettes, appellent ça « baiser » dans un amalgame conjointement crétin autant que sacrilège, pulvérisant de nouvelles prouesses en matière de connerie pur porc. D'imbécillité à l'état sauvage dont ils sont capables dans certains contextes du genre loi du nombre.

Je préférerais crever, à titre personnel, que recourir à ce verbe propre à vous induire dans la confusion une âme fraîche et probe. (Sentimentalisme Saxon...)

\*

Ces triples butors, pour rester dans le ton, qui disent *des nichons* pour ces trop belles choses – rondes, épanouies et douces au toucher – qui tendent vers une forme d'harmonie céleste.

Des brutes, des tartares... (Comme je vois les choses.) Des queutards pressés de faire gicler la semence. Des bites turgescentes en place de cervelle !

Le mâle peut faire le beau, se dresser sur ses pattes en chemises à jabots, le sépare qu'un mince crin du règne animal. Une tenue cloison...

\*

Les filles sont gentilles, et toute cette tendresse la méritent vingt fois, que je leur ai reversée sans regarder au prix, du fait, qu'à la base, je suis un être droit et épris de justice. Elles n'arrivent pas même à leurs petites chevilles, fines et délicates, les femmes, de ces filles (les femmes qu'on épouse), je peux jurer de la chose. (Sinon les femmes mûres.)

Ces trésors, ces fentes, ces rotondités magiques et douillettes, elles nous les dispensent sans pointer, méfiantes, entrées et sorties sur un livre de compte. Dieu les en bénisse.

Des fées, des princesses, des grandes seigneuses. Créatures vivantes d'une rare bonté d'âme. Et resplendissantes, riches de leur jeune grâce, posées, langoureuses, sous les frondaisons dans leurs verte jeunesse, leur jupe retroussée (que seulement d'y revenir l'espace d'une seconde !...). Ou, parfois, qu'elles plient, révérencieusement posent à côté d'elles, la petite jupe d'été, en prenant leur temps comme un protocole d'essence érotique, un cérémonial d'une beauté formelle, un appel aux sens...

C'est l'année d'après que j'ai vu qu'être au monde c'était pas si mal et ça m'est resté...

La vie vue sous l'angle de la douceur des filles et de leurs cuisses lactées.

\*

J'ai seize ans sonnés. Au pas cadencé, défile sur l'écran toute la toile de fond de mes années sur terre, les mariages princiers, les joies et les deuils. Bandit manchot : *kling !!!* Signé Furax et Duraton, Molotov et les ballets bleus, les nouveaux francs. Le peloton pour Bastien Thiry ! Les accords d'Évian, l'affaire Ben Barka, « Figon retrouvé une balle dans la tête ! », les chars : Budapest, Ramadier, Queuille, André Marie , *J.F Kennedy – tragique épilogue !*, Lee Oswald, Ruby, Ferhat Abbas, l'avion de Ben Bella, « *FLN vaincra !* », « *Twist à Saint Tropez* », le procès Jaccoud, la thalimomide... « *Salade de fruits – jolie, jolie* », « *Scoubidou bidou* », « *Maubeuge, clair de lune.* », Youri Gagarine. – *Et voilà, le grand Zampano !!!*, « *On l'appelle la Marmite, on ne sait où il habite. C'est un joyeux vagabond.* » (Marcel Amont.) « *Al-gérie fran-çaise ! Al-gérie fran-çaise !!!*, l'abbé Pierre au radio-crochet, l'hiver 54, Za Za Gabor, Zizi Jeanmaire, Kroutchev à l'ONU (avec sa chaussure), « *Cinq gars pour Singapour* » (Jean Bruce), Queuille, Bidault, Queuille, Congo Kinshasa, (on tue Lumumba), Gromyko, Pie XII et sa tête de musée Grévin, Herzog, Delachenal (les phalaganges en moins), « les 36 chandelles », « *Allez, Rintintin !!!* », « *L'homme du Picardie* », « *Belle et Sébastien* », Mimoun, Zatopek, « *Ben Hur* », « *Quo Vadis* », « *les Sharks et les Jets* »... Alain Gotwalès, *Et vas-y Robic !* Farah/le Chah d'Iran, Trenet dans la boue, « L'avion de Dag Hammarskjöld s'écrase en piqué. L'ONU prend le deuil ! », « *Demandez Paris-Presse l'Intransigeant ! Demandez l'Intran'* », Alec Douglas-Home, Harold Mc Millan, Eichmann (en cage) et Monsieur Bill coupé en deux, Pauline Carton... Jean XXIII (« *Pacem in terris* »). « *Leur fils est tombé près de Mostaganem – Gérard, le troisième...* », « *La Boldofleurine, la bonne tisane pour le foie.* » « *La guerre des boutons* », le p'tit Gibus, Plevén Schuman, Queuille... « *Pommes, poires, pêches, abricots ; y'en a une en trop !* » Mystère nébuleux : la survivante des Romanov, l'Organisation de l'Armée Secrète, à Budapest volent les cocktails, les Basses-Pyrénées deviennent Orientales, Guy Béart, *L'eau vive*, les tomates pleuvent sur Guy Mollet, exit le jeudi pour les chères têtes blondes. Sur les murs partout : Poujade, Croix de Lorraine, US GO HOME ! (Pas de Nique ta mère...) « *Depuis le QG des journalistes, on entend des tirs d'armes automatiques dans la rue d'Isly !!!* (Envoyé spécial /Radio Luxembourg). « *L'ARMÉE A TIRÉ SUR LA FOULE !!! C'est la panique !!! Les hommes, les femmes, tout le monde au sol !!!* » Baudoin/Fabiola, la femme aux stigmates, le padré Pio, Roger Lanza , le Journal d'Anne Franck, *la bise à Zappy, Robert Lamoureux...*

Un avion U2 abattu en Chine, Brassens/Bobino, et *Attendez-vous à savoir...* (Geneviève Tabouis), le train Glasgow-Londres. La tête de Jacques Fech dans la sciure fin 57 (en instance d'être béatifié - 98 !), tentative de suicide (Pierre Dac), le bourreau de Béthune, *Nanette Vitamine*, Lucien Jeunesse, le cirque Médrano, « *C'est étudié pour ...* », « *Vite à table, c'est l'heure de Royco !* » Dominici : *Crac !*, Dominici : libre !, « *é pericoloso sporgersi* », les Indépendants-Paysans, un nom qui a de la gueule !!! Un sigle audacieux et tonitruant !, Maurice Horgue et Jean Amadou (les chansonniers), Margaret/Snowdon (le feuilleton de l'année), *Zig et Puce*, (Alain Saint-Ogan), la sainte poignardée, Maria Goretti – « la fleur des marais », touché par la grâce son assassin rencontre dieu ! (Une habitude !), « *Si tu vas à Rio, n'oublie pas de monter en haut !* » Depuis Buenos Aires lance ses anathèmes Robert Le Vigan, Marthe Richard ferme les maisons closes, De Gaulle enfonce les portes ouvertes, la Joc et le Jec, « *Un quarteron de généraux félons* », Salan chez Franco, Tati, *Jour de fête*. « *L'inspecteur a quatre moteur quand il pète il nous fait peur !* » (Mlle Bézègue, en pleine inspection qui avait tourné de l'œil.) Un ticket de train dans son trench-coat, Camus s'écrase contre un platane... Sorties de route aussi pour Eddie Cochran et pour Dorléac. Et sorties de la vie.« *Oh Mustapha, je t'aime et je t'adôôôôôre !!!* », « *Omo est là. La saleté s'en va !* » Robert Lacoste et Max Lejeune (M. le Maudit !). Scandales de l'année : Fernand Pouillon, la ligne Morice, *Chaque jour pratiquement, on vole une voiture. !* « *Un papou, deux papous, trois papous gentils comme tout...* », Buddy Holly (le bimoteur), Richie Valens, le père Duval, Sœur Souriez Gibbs, « *Dominique Nique Nique, pauvre et chantant.* » Le chanoine Kir et la cuvette de Dien Bien Phu, Colette Doréal, Pont-Saint-Espirit, le pain maudit. (On saute par les fenêtres.) Pinay, Faure, Laniel, Mon ami Flicka... « *Tu m'as brûlé avec une allumette et tu m'as fait pêêêdre la tête.* » André Darrigade, et Bahamontés, Monaco en liesse. « *Jolie fleur de pa, pa, pa... fleurs de papillons* », Nano et Nanette. Les ballets bleus, les petits lits blancs. « *Pour moi, garçon, Pschitt citron. Pour toi, mon ange, Pschitt orange* », Gloria Lasso, Waldeck Rochet, Don Camillo, les *malgré nous* relèvent la tête, couloir de la mort : Caryl Chessman, Bourges-Maunoury, Felix Gaillard, André Pflimin, *Tintin au Tibet* atteint l'absolu puis Hergé se crashe dans la niaiserie ! Morts, Luis Mariano, Hemingway, Monroe, et Martine Carole.

L'amour interdit pour Carlo Ponti et Sophia Loren, Bambi sur l'écran perd sa biche de mère, rapt du fils Peugeot, Lucien Léger dans sa 2 chevaux dit *l'étrangleur* (le petit Luc Taron), Jean-Marie Deveaux qu'on réhabilite (le garçon-boucher). « *Lait Mont Blanc – beaux enfants !* » Sous une tente deux malfrat séquestrent la femme de Dassault. « Sauvés de l'enfer vert !!! » (« Une » de Paris-Match), jeune Pierrette Bruno, vieil Henri Monfreid, Defferre en duel au fleuret (avec Ribières), Ben Gourion, Tixier-Vignancourt, Roger Pierre et Jean-Marc Thibault, monsieur l'Abbé Fulbert Youlou. *La jument verte* (interdiction !), Habib Bourguiba, Gamal Abel Nasser, Roberto Benzi, le référendum, le bacille Calmette et Guérin, *Miaou* Drouet, le golf Drouot, crise des fusées. On stocke le sucre ! Le Kon tiki. Thor Heyerdhal. Alain Bombard en pneumatique. *Les Chaussettes noires*, *Les Pénitents*, Pierre Lagaille. « *Baisse la tête t'auras l'air du coureur !* » On a retrouvée la Joconde ! Liz Taylor et Eddie Fisher, Just Fontaine, Kopaszewski. Premier conseil de discipline (avertissement) , les deux Corées et la bombe H. Blousons noirs et monokinis...

Livrés tels qu'ils fluent d'une mémoire d'ado – en vrac de palettes.

\*

# Où suis-je ? Que s'est-il passé !?!

D'un bond, je fais surface dans le monde des géants. Aux commandes, en somme, d'une vie flambant neuve.

On peut bafouer le droit d'être un gosse mais le droit d'être un grand, avec du jeune muscle, chacun se l'approprie.

J'ai seize ans tout neufs !...

J'ai seize ans tout chauds.

A l'image du cheval dont sur l'encolure, on laisse subitement pendouiller la bride – d'une espèce plutôt de Belle au Bois Dormant –, j'ouvre les yeux, je m'étire...

J'ai rien trop vu venir.

Sous le brave gosse, Nano, piaffe le jeune bronco sauteur de barrière.

Seize ans, l'âge qui a vraiment de la gueule.

L'âge qui fouette les sangs !

\*

A Jean-Loup Gicquel  
A Dany Vidonne  
A Titus Oates et Guy Môquet.



Pour ses pertinents chaleureux conseils, un merci ému à Emmy Boyé.